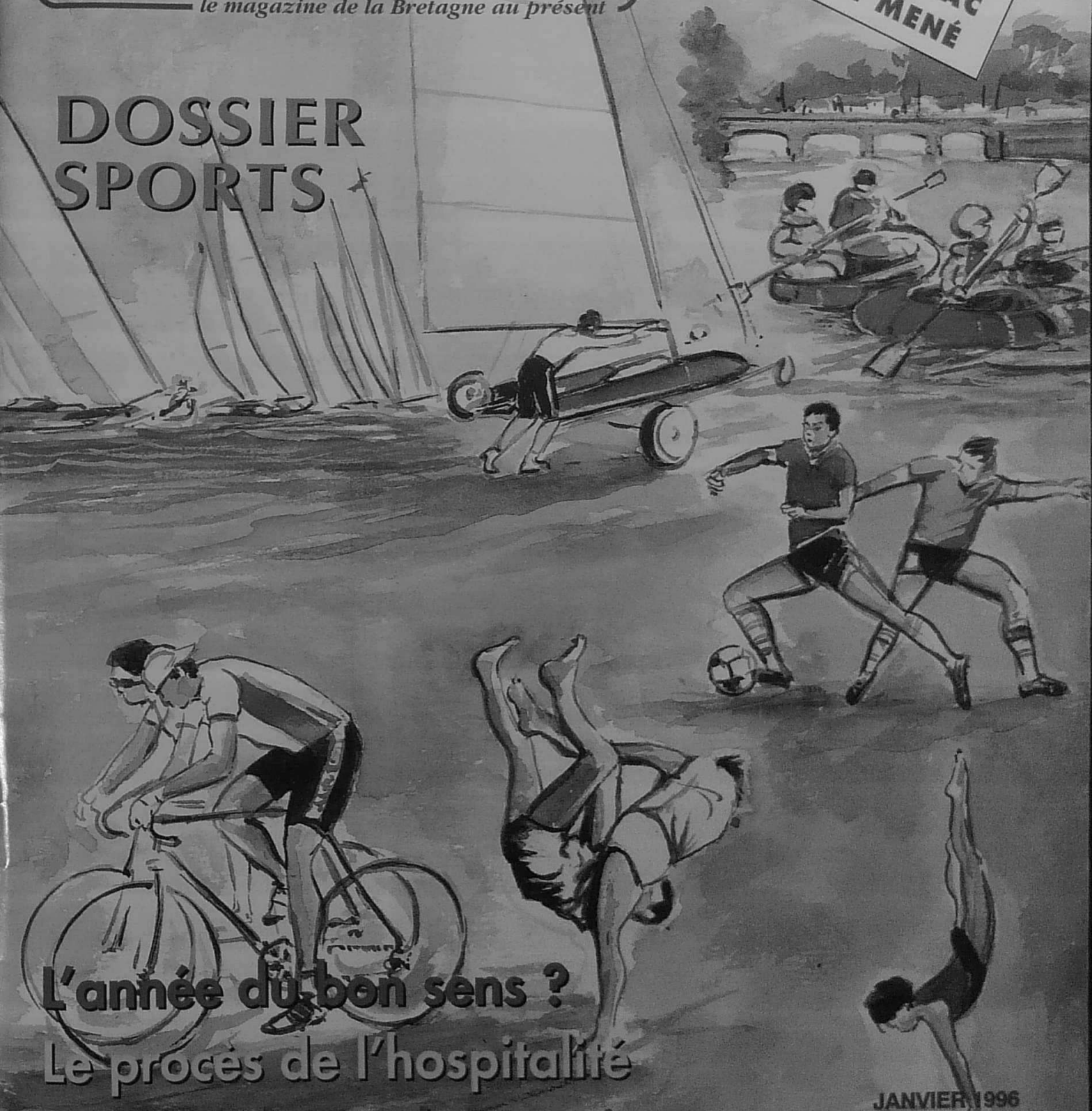


armor

le magazine de la Bretagne au présent

SPECIAL
LOUDÉAC
et MENÉ

DOSSIER SPORTS



L'année du bon sens ?

Le procès de l'hospitalité

Visages d'Angèle Vannier

Des trophées pour la création

JANVIER 1996

M 1064 - 312 - 28,00 F



Tous Les rêves qu'on a dans La tête
tiennent maintenant dans une voiture.



CITROËN XANTIA
Le Break

Essence, turbo essence ou turbo diesel - Suspension hydraulique ou hydropneumatique - Habitacle renforcé - Essieu arrière autodirectionnel - Troisième feu stop - Ceintures avant à pretendours psychomécaniques - Treize ceintures arrière à trois points d'ancrage et enrouleur - Banquette arrière renforcée - Direction assistée - Verrouillage centralisé - Aménagements coffre - six crochets d'arrimage, rangements fermés - Rails de barre de toit

essayez-la dès aujourd'hui!

Bloavezh mat d'an holl

Armor magazine
vous souhaite
à tous une bonne année 1996

SOMMAIRE

Politique et société

André Lavanant - 14 ^e Breton de l'année	4
Yann Polivet - Editorial	5
Le procès de l'hospitalité	6
R. Grognec - Un aéroport contre la Bretagne	6
Droits de réponse - Greenpace et Opus Dei	7
Pierrick Hamon - Bretagne-Saxe	7
Loïc Chapel - Le médiateur européen	8
Xavier Gizard remplace Georges Pierret	8
Régions et peuples solidaires	9
Bernard Cousin - Un régime novateur pour le droit de la mer	9
Les vingt ans d'un lobby breton	9
Raymond Letetier - Vieux	10
Michel Philipponeau - Paralysie parisienne	11
Elle Geffray - Opus Dei - bien évaluer les cibles et les forces en présence	12

Economie

Anne-Edith Poulver - En redressement pour S&A F	13
Baromètre de Sodelem : 800 entreprises à la loupe	13
Robert Lemay - La pépinière du Pays de St-Brieuc	14
La Belle floise récompensée	14
Memo	14
Loxam s'installe à Lorient	15
Les micros-ondes à la conquête de l'agro-alimentaire	15
L'ONISEP à l'heure du multimedia	16
La certification AFAQ pour Lacroix	17
Créations en Bretagne	17
Telecom Bretagne : une formation renouée	17
Tro Breizh	17
Le Salon des entreprises et collectivités à Lorient	17

Culture

Rythmes et visages d'Angèle Vannier	18
Claudette Broacy - Les Rencontres poétiques de Bretagne	20
Le décès d'Yvonne Chauffin	20

Jeunesse du livre à Fougères	20
Yann Polivet - Les livres	26
Le volcan d'or, une œuvre nouvelle de Jules Verne	21
Le costume dans le canton de la Roche-Bernard	22
René Glorion ouvre une galerie à Lannion	23
Michel Arouche à Quintin	23
Nantes, ville portuaire	23
Tania Mouraud à Quimper	23
Les années romantiques : la peinture de 1815 à 1850	24
La faïence de Langeais à Quimper	24
Expositions	24

Scènes

André-Georges Hamon - Oratorio pour l'espoir	25
Rétrospectives	26
Quota	26
Disques	27
Agenda	27
Dan ar Braz sur France 3	27
Les radios libres mécontentes	27
Théâtre en Côtes d'Armor	28
Jean-Pierre Corbel - Pine et Pine et Colegram	28
Les Trans en fête	28
Travelling in Montreal	29
Les mots et la parole à Peillac	29
Programmes	29

Art de vivre

Bernard Moulin - La réhabilitation du moulin de Cochehin	49
Les Zinzins sur Canal 4	50
De nouvelles fleurs pour la Bretagne	50
Le Salon des équipements de tourisme à Yannes	50
Pierre Fenard - Abbaye de Boquen : toujours à la une	51
L'expérience du Sid Koz Café	51
L'almanach de Bretagne	51
Gastronomie	52
Publications	52
Carnet	52
Itres	53
Petites annonces	53
Courrier	54

DOSSIER

Le sport

Débutez vigoureusement l'année 1996 en nous suivant à vélo, sur un stade de foot, en canoë, sur terre, dans les airs... Tout ce qu'il faut pour se remettre des fêtes de fin et de début d'année, en réalisant un petit tour tonique de quelques activités sportives accessibles en Bretagne.

Au programme également, deux interviews : Noël Le Graët pour le foot, Jean Thèze pour le cyclisme... Et un mot de Bernard Hinault sur les avantages et inconvénients de la célébrité

30 à 37

Ce mois-ci

En couverture

Pour illustrer le dossier Sports de ce mois-ci, nous avons demandé une composition au peintre lannionnais René Glorion.

Résultat : cette très belle aquarelle qui orne notre couverture. Une sorte de cadeau pour ce début d'année 1996.

30

Le procès de l'hospitalité

Dernièrement, s'est tenu à Paris un procès où 38 Bretons ont été inculpés pour avoir hébergé des réfugiés basques. Pour beaucoup, pas d'indices sérieux, de simples suppositions.

6

Des trophées pour la création

Chaque année, le Conseil Régional donne un coup de chapeau à la création. Cinq artistes se sont vu remettre à Trégueux les prix régionaux de la création artistique.

18

Visages d'Angèle Vannier

D'Angèle Vannier décédée voilà quinze ans, il reste des recueils, un roman, des essais et des chansons. Bazouges-la-Pérouse vient de lui rendre hommage. Elisabeth Affolter-Chauvet, alias Zil, lui consacre un ouvrage qui sort ce mois-ci.

19

SPECIAL

Loudéac
et Mené



André Lavanant 14^e Breton de l'année

Le Breton de l'année 1995 est André Lavanant, l'un des fondateurs et président de l'enseignement Diwan. Ce titre (traditionnellement décerné par les lecteurs et le comité éditorial d'Armor magazine) était officiellement remis à son bénéficiaire dans la salle des mariages de l'hôtel de ville de St-Brieuc le 4 décembre dernier. Des Bretons élus les années précédentes s'étaient joints à la cérémonie : Yves Rocher, Louis Lichou, Kofi Yamgnane et Xavier Leclercq. D'autres ayant été empêchés par les mouvements sociaux.

Le sénateur-maire de St-Brieuc, Claude Saunier, s'est déclaré "spontanément favorable à ce que la cérémonie du Breton de l'année se déroule à St-Brieuc. La joie a été encore plus forte lorsqu'on a su qu'il s'agissait d'André Lavanant". Le maire a ensuite rappelé la place importante tenue par St-Brieuc dans l'histoire de Diwan : "L'une des toutes premières villes de Bretagne à avoir accueilli Diwan, au lycée Carpe. Je me souviens la fierté des militants de Diwan d'avoir à cette époque une véritable classe dans une véritable école". Claude Saunier a également salué "le militantisme culturel de l'association" et fait part de sa "conviction que l'identité bretonne est une force fabuleuse. Il y a peu de régions dans le monde qui possèdent une image aussi forte. Être plus Breton, c'est être plus citoyen du monde".

Notre directeur Yann Poilvet a ensuite pris la parole, rappelant le principe d'attribution du titre de Breton de l'année, "la personne qui paraît avoir le mieux défendu les intérêts économiques ou culturels bretons, et avoir ainsi contribué au rayonnement de la Bretagne...". Rappelant aussi qu'Armor magazine eut pendant des mois ses bureaux à cent mètres de cette mairie de St-Brieuc.

Hervé Le Borgne, membre du comité éditorial, a tenu à exprimer son attachement à la langue à travers un discours en breton.

"Ar pezh em eus breman da larout n'eo nemet ar gouleñn : perak komz brezhoneg hirio an deiz, perak komz ha keññ brezhoneg d'ar vugale e 1995 ? Ur pemp bloaz war n'ugent bennak zo e veze savet ar gouleñn-se war un ton farsus. Breman eo sirius tre evit maoc'h h-mañ a dad.

Seta perak em eus dastumet respontioù griet gant un nebeud tud anavezet mat...
Moyen vje da menegiñ tud all e' hoñch, en ozeuz tud hag a zo amañ ganeomp. Met trawalc'h vo dit displegiñ deoc'h e prederadennoù din ma-unan
- ha da gentañ tout, pa vez gouleñn diganin perak m'eus e'hoant kaozelec'h brezhoneg, e respontioù :
"ar brezhoneg zo din, ha n'an bije ket e'hoant e vefe luerec diganin ;
- ha d'ar c'houde ha e sech eo ar brezhoneg ?
Nesez me gaoz din ez eus kalz a bolitikoù hag a zo re gozh ivez ha mat da lakaat a-gostez ;
- hag en arvar emañ ar brezhoneg ?
Ya, evel Just I Dre, al lezel e vez ret da forzh pehini skour un den an arvar. Marteze un deiz bennak e vo ret da bep hin ivez skour ar vechon war nos mervel !"

Enfin, le promu, André Lavanant, par ailleurs chef d'entreprise de 44 ans, s'est exprimé sur Diwan, "un concept mis en œuvre par des hommes et des femmes qui font passer leurs convictions, en donnant toute sa place à notre culture bretonne. L'intérêt de Diwan, c'est aussi se reconnaître dans une œuvre humaine". André Lavanant a également salué "les efforts de la municipalité de St-Brieuc".

Après qu'il ait reçu des mains de notre rédactrice en chef Anne-Edith Poilvet la médaille créée à cette occasion par le sculpteur Bernard Potel, le président de Diwan a symboliquement tenu à partager cette distinction avec les jeunes élèves de CM2 de Diwan Sant-Brieg, venus assister à la cérémonie.

Beaucoup d'invités ont assisté à ce sympathique et désormais classique rassemblement breton, notamment de nombreux élus et responsables d'associations, ainsi que nos confrères de la presse écrite et radiophonique. Per Denez, Alan Stivell et Jean-Yves Cozan, tous trois "anciens" Bretons de l'année, ainsi que de nombreuses personnalités, tel Bernard Poignant, maire de Quimper ont fait parvenir un mot de félicitations au nouvel élu.

En point final, la municipalité de St-Brieuc offrait à ses hôtes un déjeuner très convivial à la Maison du Temps Libre. ■



Claude Saunier, sénateur-maire de St-Brieuc, accueille les invités. A droite, Yann Poilvet, directeur d'Armor-magazine.



Xavier Leclercq, Yves Rocher, Louis Lichou et Kofi Yamgnane écoutent Hervé Le Borgne présenter le nouveau Breton de l'année.



André Lavanant découvre la médaille remise par Anne-Edith Poilvet.



Une partie des invités dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville de St-Brieuc.



Des élèves de l'école Diwan Sant-Brieg.

DIWAN

Voici le texte qu'André Lavanant nous a fait parvenir sur l'école Diwan :

"Pouezh an arouez hag a zo bet paket e penn kentañ gant ar skolioù Diwan a zalc'h atao ar memes nerzh daoust ma'z eo bet digoret kiasioù divyezhek gant ar skolioù li-ha katolik.

An 2933 krouadur skoliataet etre an tri hentenn skoll a ziskouez da Vreizh ha d'ar Vreizhiz an dibab mat a c'heller ober evit e vugale. Kinegezh an holl dud eo. Da gentañ ar gerent mat ivez an ensavadurioù a ra war dro ar skoll hag ar vuzhe foran. Ar galloudoù politikel lec'hel ha breizhek a zo etouesk a re a zielek war-raok; reñ lañs ha dougen an holl intrudu a vez kenet amañ hag abont war dachenn ar brezhonek. Er bloavezhioù da zont eo erzhom postel ar c'hoant da sevel savadurioù nevez da zegme bugale 'barzh ar skolioù, ar skolioù, al liseoù boutin pe micherel, ar skolioù meur... Ezhennoù all a vo (a zo dija) evit an embann levrioù, ar sellec'h hag ar klevet, ar skinwel, an dud...
Da badout e rankimp bezañ youlek. Da c'hoant e rankimp bezañ kaloc'h. Evit hor yaouankiz vo netra re vrav Ra ma chomo bev ha kreñv an emsaz".

ANDRÉ LAVANANT

**Armori-
visez !**

Pour recevoir gratuitement le macaron ARMOR MAGAZINE (à coller à l'intérieur des votures, des virages, etc.), il suffit de nous faire parvenir une enveloppe timbrée portant vos noms et adresses.

A nos abonnés

Du fait des grèves, nos abonnés auront reçu le magazine de novembre avec plus de quinze jours de retard. Nous les remercions d'excuser cet incident dont nous ne sommes pas responsables. ■

EDITO

L'année du bon sens ?

NOUS venons de vivre une fin d'année difficile. Après de trop longues périodes d'immobilisme, nous nous sommes trouvés pris dans des courants incontrôlables, suscités par l'hypocrisie de ceux qui veulent changer sans expliquer et par l'égoïsme de ceux qui entendent garder des avantages corporatistes que voudraient bien avoir ceux qui ont été les premières victimes d'une situation à laquelle ils ne peuvent rien. Ils ne peuvent rien, tels les chômeurs, les exclus, les petits commerçants et artisans ainsi que ces paysans modestes dont la retraite est dérisoire.

La grève est un droit. Le travail aussi. S'il est légitime que les uns manifestent pour défendre leurs acquis, il est autant légitime que d'autres veuillent être présents à l'emploi dont vit leur famille. Il est grand temps que l'on invente de nouvelles formes de grèves, des formes qui, sans nuire à la majorité des salariés, aient des résultats au moins aussi efficaces. Les trains et les transports urbains gratuits, le courrier non timbré, par exemple. Et ce serait populaire !

L'ETAT et les grandes sociétés ont les moyens de digérer de tels mouvements, pas les PMI, à l'existence déjà précaire, qui en sont les premières victimes et dont certaines ne se relèveront pas. Le coût économique et humain de cette crise sera lourd pour beaucoup, y compris, bien sûr, pour les grévistes. Mais ce

n'est pas le plus important : elle aura illustré le mal de vivre qui mine une société qui, malgré les mirages techniques, ne sait pas sortir de l'archaïsme. "Le monde et les temps changent" disait déjà Bob Dylan, et nous, nous tous, avons eu tort de ne pas nous en rendre compte ni d'en tirer de conclusions. On sait depuis toujours que la vie n'est pas un long fleuve tranquille ; aujourd'hui elle apparaît comme un ru envasé pour les ados qui deviennent adultes. Et qu'en sera-t-il pour leurs enfants à eux ? Il nous faut faire face d'urgence à une responsabilité qui nous est collective, à une ardente obligation d'initiative.

EN cette période de vœux, n'est-ce point par cela qu'il conviendrait de commencer ? Il faut que l'égalité de la devise républicaine devienne une égalité dans la vie sociale. Il faut que la pratique de la réforme soit d'usage courant et non l'effet d'une poussée de fièvre paralysante : comment imaginer qu'on sauvera ces régimes sociaux, qui nous sont si justement précieux, sans améliorer leur gestion ? Il faut que la démocratie soit vivante et non verbale, que les votes, partout, se fassent en bulletins secrets aussi bien dans les conseils d'administration des sociétés que dans les A.G. syndicales. Il faut que l'on puisse se faire entendre sans devoir cesser ou faire la grève de la faim comme les sept agriculteurs de Tremargat. Il faut que les

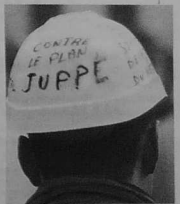


Photo Pierre Fenard.

hommes abandonnent l'agressivité pour retrouver la chaleur de la générosité... Il faut, il faut bien des choses qui semblent évidentes sur le papier, utopiques sur le terrain. Essayons pourtant.

LES Chinois ont une coutume sympathique : ils donnent un nom symbolique à chaque année... L'année du cheval, du coq, du dragon, du sanglier, du lapin, par exemple. Pourquoi, modestement, n'essaierions-nous pas de faire de 1996 l'année du bon sens ?

Bloavezh mat d'an holl ! ■

YANN POILVET



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Le procès de l'hospitalité

Un procès vient d'avoir lieu, le plus important à Paris depuis 50 ans, parait-il, par le nombre d'inculpés : 81, dont 38 Breton(ne)s. Il a lieu après 3 ans 1/2 d'arrestation (plus de 120 personnes en Bretagne), de garde à vue, de contrôle judiciaire et même dans certains cas d'incarcération, de personnes de toutes origines et de toutes convictions, artisans, jeunes couples, mères de famille..., "coupables" d'avoir donné l'hospitalité à des réfugiés basques qui auraient risqué dans leur pays la torture (comme le prouve le rapport d'Amnesty International), voire la mort sous les balles des commandos du G.A.L. Nous reviendrons le mois prochain sur le verdict.

Ils ne sont pas accusés d'avoir commis, ni même préparé la moindre action violente. Et pourtant ils sont inculpés d'"association de malfaiteurs en relation avec une entre-

prise terroriste", simplement pour avoir logé des réfugiés dont l'accusation prétend, sans en apporter la preuve, qu'ils ont partie liée avec E.T.A.

Le déroulement même du procès est un scandale : 81 accusés, les témoins et les avocats ont soit-disant été "entendus" en cinq jours. Où est la possibilité de se défendre dans ces conditions ? En ce qui concerne les "preuves" de l'accusation, en voici deux exemples :

- Pour des accusés basques, une liste de plus de 500 noms, d'origine douteuse, et qui ne figurent même pas au dossier.

- Pour un accusé breton, le fait qu'il ait accompagné à la gare l'un des Basques. Aucun indice matériel sérieux, seulement des supputations.

Quant aux peines requises, elles ont été très dures, allant d'un mois à 3 ans de prison, dont une partie ferme, pour les hébergants, et jusqu'à 10 ans pour les hébergés. Même pour ceux qui ne risqueraient pas d'aller ou de retourner en prison, il faut savoir que le surcis signifie l'incarcération en cas de n'importe quel délit, même n'ayant rien à voir avec l'affaire, pendant des années, et que toute condamnation pénalement lourde sur la vie professionnelle et sociale de chacun, sans parler du traumatisme personnel qu'elle représente.

Dans cette affaire, au delà même de ce cas précis, ce sont des droits fondamentaux de l'homme qui sont mis en cause :

- le droit de se défendre et la présomption d'innocence dont doit bénéficier tout accusé ;

- le droit à l'information : quel écho a eu ce procès dans les médias, quelle radio, quelle télé en ont vraiment parlé ? Censure ou auto-censure, chacun a pu constater le quasi-silence sur les ondes !

- le droit d'asile : le pays qui donne des leçons à l'univers entier l'a pratiquement aboli sur son territoire.

Si nous n'y prenons pas garde, de glissement en glissement, nous nous rendrons compte trop tard de la disparition de l'état de droit. ■

Comité breton de soutien aux inculpés du droit d'asile (Fax 96 48 01 54 - 96 48 42 65).

OPINIONS

Un aéroport contre la Bretagne

Il fut un temps où l'on apprenait en géographie que le Bassin Parisien était le bassin de la Seine et de ses affluents. Il comprenait donc l'Île-de-France, une partie de la Bourgogne, de la Champagne, de la Picardie et de la Normandie.

Il n'en est plus ainsi. Désormais nos staticiens économiques comptent comme Bassin Parisien, non seulement les provinces ci-dessus en leur entier, mais bien la totalité des régions administratives qui les contiennent augmentées de la "Région Pays de Loire", la Basse-Normandie et le "Centre" (Touraine et Berry).

Ainsi, grâce, sans doute, au TGV, le Bassin Parisien atteint la frontière belge, il s'étend jusqu'à La Roche-sur-Yon, Laval, Cherbourg, Châteauroux, soit sur 8 régions administratives sur 22.

Il n'est donc pas étonnant que, pour "décongestionner" le trafic aérien de la région parisienne, on propose Notre-Dame-des-Landes, à 340 km de Paris. Que voilà une belle banquette ! Et la Bretagne, dans ce projet ?

Les instigateurs de la construction d'un aéroport international à Notre-Dame-des-Landes ne cachent pas que leur objectif est de desservir en premier lieu le fameux conglomérat des "Pays de Loire" tandis que les Bretons responsables dans notre Pontant en ont le souffle coupé.

Un petit tableau des distances routières entre Notre-Dame-des-Landes et des villes de son entourage éclaircit la question :

Villes	en Bretagne km	hors Bretagne km
Nantes	22	
Rennes	85	
La Roche/Yon		87
Segré		90
Vannes	90	
Angers		96
Laval		120
Niort	132	
La Rochelle		150
St-Breuc	175	158
Le Mans		180
Poitiers		192
Kemper	195	
Tours		205
Alençon		210
Royan		238
Nugent-le-Rotrou		246
Brest	260	

Comme le but avoué de cet "aéroport international" est de décongestionner Orly et Roissy, il s'agit de créer dans le triangle Nantes-Angers-Rennes une mégalopole de la tumeur parisienne, à un petit saut de TGV d'icelle, de mettre Nanterre à Nantes et de briser la cohésion de la Bretagne en rattachant le Haut-Pays à l'Ouest français embanlé.

Aux Bretons conscients de réagir contre ce projet pernicieux. ■

R. GROGNEC

DROIT DE RÉPONSE

Greenpeace - France

En réponse à un passage de l'éditorial de Yann Polivet paru dans notre n° 309, page 5, Penelope Kermitec, directrice exécutive de Greenpeace France, 28, rue des Petites-Écuries, Paris-10e, nous prie d'insérer :

Vous parlez dans votre article de "Greenpeace dont les importantes ressources ont des origines mal définies" et laissez supposer que nous aurions des financements douteux. Répondons donc à votre question. D'où vient l'argent ? Mais du public, de lui seul, de plus de trois millions de personnes comme vous de par le monde. Greenpeace, par principe, et pour garder son entière indépendance, n'accepte pas de dons de gouvernements ni d'entreprises. Tous nos donateurs sont des personnes physiques, qui nous soutiennent selon leurs possibilités. Et sans contrepartie autre que la garantie que nous agissons pour la défense de l'environnement et contre la prolifération nucléaire.

Bien sûr, nous possédons des réserves financières : certaines sont constituées dans les pays où nos bureaux sont "excédentaires" (Allemagne, Pays-Bas, Royaume-Uni, États-Unis, Suisse pour la plupart) ; elles servent aux campagnes chaque fois que nous devons procéder, comme ces derniers temps, à des actions de campagne imprévisibles à l'avance comme l'année passée la catastrophe écologique en Oural... D'autres réserves sont détenues par le siège de Greenpeace International à Amsterdam et sont

constituées uniquement par la somme que le gouvernement français nous a versée après le sabotage du Rainbow Warrior en 1985 suite à l'arbitrage international à Genève. Nous estimons que nos membres sont en droit d'attendre de nous une saine gestion, assurant, le cas échéant la continuité des activités de l'organisation ; surtout lorsqu'elle se trouve en butte à des tentatives de désinformation ou à des actions de saisis des biens de Greenpeace, comme c'est le cas aujourd'hui pour nos deux navires, Le Rainbow Warrior et le MV Greenpeace.

Greenpeace ne possède aucun "compte numéroté en Suisse" ni dans les "paradis fiscaux". Nos comptes, tant nationaux qu'internationaux sont régulièrement approuvés par des commissaires aux comptes reconnus par leur compétence, leur indépendance. Quand on veut confronter des adversaires puissants - entreprises transnationales ou états - il faut être inattaquable sur le plan de la gestion et de l'usage qui est fait des dons de nos adhérents. Nous le sommes.

Quant à notre structure parce que nous sommes vraiment une organisation internationale, notre structure peut paraître complexe, mais en réalité elle ne l'est pas tellement. Les ressources de Greenpeace International proviennent des contributions des bureaux nationaux en mesure d'en faire (entre 9 et 11 bureaux selon les années sur 32 bureaux au total). Elles sont ensuite réparties selon les besoins des campagnes, en accord avec le budget qui est voté chaque année à l'Assemblée générale à laquelle participent tous les bureaux. Sans les subventions de Greenpeace International, de nombreux

bureaux comme ceux de Russie, d'Ukraine, de la République Tchèque et d'Amérique Latine et d'autres ne pourraient pas fonctionner. Il en est de même pour le bureau français qui reçoit encore près de 2 millions de francs de Greenpeace International. ■

COOPÉRATION

Bretagne Saxe

Après deux années de contacts, et répondant à l'invitation des autorités de cet Etat de l'ex-Allemagne de l'Est, une délégation du Conseil Régional de Bretagne s'est rendue à Dresde pour la signature, le 30 novembre, d'une "Déclaration Commune de Coopération". C'est en fait le premier jumelage que la Région Bretagne met sur pieds. Kurt Biedenkopf, ministre-président du Land de Saxe et Yvon Bourges se sont engagés à développer les relations d'échange et d'amitié entre tous les partenaires potentiels des deux territoires dans les domaines culturels et, surtout, économiques.

Quelques priorités ont été retenues pour la première période : formation et recherche, action économique, aménagement du territoire, environnement et culture...

Trois vice-présidents participaient également à cette mission : Yvon Bonnot, René Gad et M. Hellas.

Un "Comité de coordination" sera installé. Il se réunira chaque année pour faire le point sur l'état d'avancement des opérations...

Le président de l'Association des Cadres bretons, Loïc Tommerre, le véritable initiateur de cette initiative, souhaite que les collectivités infra-régionales, départements et communes, puissent participer à cette dynamique.

Les Saxons, entre autres propositions, ont suggéré que les Bretons puissent s'associer avec eux dans leurs projets en direction de la Pologne. Compte tenu des liens déjà existants entre la Bretagne et la Pologne, et Poznan, voilà déjà un domaine où les choses pourraient avancer très vite. ■

PIERRICK HAMON

CF Armor mag. mars 1994.

Opus Dei

Concernant l'article L'Opus Dei s'installe en Bretagne, signé Guy Lanrivain et publié dans notre n° 310, page 12, François Gontrand, directeur du Bureau d'information de la Prélatrice de l'Opus Dei en France, 5, rue Dufrenoy, 75116 Paris, nous adresse les précisions suivantes.

L'Opus Dei n'est ni un "réseau", ni un "lobby", ni un "ordre". C'est une prélatrice personnelle de l'Eglise catholique, qui réunit des laïcs et des prêtres séculiers ayant répondu à un appel spécifique à chercher la sainteté au milieu de leurs occupations ordinaires et à imprégner d'esprit chrétien ces occupations et les milieux où ils évoluent.

S'il est vrai que les fidèles de la Prélatrice exercent ces tâches selon un esprit qui leur est propre, ils n'en restent pas moins sous la juridiction des évêques diocésains. Il n'y a donc pas d'"autonomie" par rapport au Saint-Siège ni par rapport aux évêques, des liens étant en outre prévus entre les responsables de l'Opus Dei et ces deux échelons de gouvernement dans l'Eglise.

2. L'Opus Dei n'a pas à prendre position sur tel ou tel régime politique d'un pays donné. Ses statuts le lui interdisent, et ce en accord avec sa nature et son objectif, qui est de proposer ce chemin de sainteté et de fournir à ceux qui veulent le suivre la formation doctrinale et le soutien spirituel nécessaires.

3. Il n'existe pas de centres de l'Opus Dei dans les localités que vous citez, exception faite de Rennes. Il n'y a en particulier aucun lien de l'Opus Dei avec Boquen, pas plus qu'avec l'Institut des relations internationales de Locarn (ainsi que j'ai eu l'occasion de l'expliquer à M. Ferdi Motta). De même, tout ce que vous affirmez sur M. Piet Derksen est sans rapport aucun avec l'Opus Dei et ses apostolats.

4. Le directeur du centre de Rennes est M. Hervé Pasqua, et non M. l'abbé Savignac.

5. On peut s'informer sur l'Opus Dei en écrivant à son bureau d'information, 5, rue Dufrenoy, 75116 Paris, ou en lisant le Que sais-je ? n° 2207, L'Opus Dei, par D. Le Tourneat. ■

EUROPE

CRPM

Xavier Gizard remplace G. Pierret

Deux mémorandums et diverses résolutions ont été adoptés par les 89 Régions Périphériques Maritimes qui ont participé à la XIIIe assemblée générale de la CRPM au Donegal (Irlande) ; le thème central des travaux portait sur "La place des Régions Périphériques Maritimes dans l'espace européen".

Le médiateur européen au service des administrés

Beaucoup de gens s'émeuvent du nombre de textes inspirés par la législation européenne et l'importance du pouvoir des institutions comme la Commission de Bruxelles. Si le traité de Maastricht a renforcé le rôle de la Commission de Bruxelles et du Parlement Européen de Strasbourg, il a aussi institué un médiateur. Son rôle est de déceler les cas de mauvaise administration dans l'action des institutions de l'Union Européenne, notamment la Commission de Bruxelles. Son rôle est aussi de proposer des recommandations en vue d'y remédier.

NOTENNOÛ Descendre ou monter ?

Rien n'est plus absurde, plus exaspérant, que l'expression "monter à Paris". Quand on est réduit à travailler dans la cité litélennaise, c'est vraiment à défaut de mieux, parce qu'on n'a rien trouvé d'autre. On va à Paris dans l'espoir d'en revenir le plus tôt possible. En football, par exemple, quand le PSG est venu à Guingamp, il n'est pas "descendu" dans la capitale de l'Île-de-France, c'est comme on l'a écrit dans les gazettes. Son déplacement a même été presqu'un dégringolade.

Le rail en question

La mesure la plus spectaculaire contenue dans le contrat de plan Etat-SNCF réside dans le transfert de compétence aux régions en matière de transports régionaux. Si l'Union démocratique bretonne approuve le principe de ce transfert qu'elle revendique depuis bien longtemps comme les autres composantes de l'Emouv, elle regrette qu'il n'y ait pas eu concertation et pose trois questions pertinentes: "1. L'Etat dit vouloir garantir le financement des transports régionaux sur la base des services existants, mais cet engagement sera-t-il scellé dans la loi afin d'en garantir l'exécution et la pérennité? 2. Si l'Etat ne s'engage à financer que les services existants, il enlève par là-même une carte ferroviaire héritée du XIXe siècle qui a consacré la centralisation des activités et des hommes vers Paris. Dans ces conditions, qu'en sera-t-il du projet de périphérie ferroviaire breton, vital pour l'économie bretonne à l'heure du tout-TGV? 3. Si chaque région devient responsable des transports ferroviaires d'intérêt régional, que devient l'indemnité compensatoire des transports publics d'Île-de-France qui est payée par l'ensemble des contribuables français?" L'UDB rappelle que la note s'élèvera à 5,2 milliards de francs en 1986, soit l'équivalent de deux années du budget de la Région Bretonne.

LOÏK CHAPEL avocat à Morlaix

Breizh - Bro-Astur

arzoerien, an emsaverien evit ar yezhoù, h.a. Ul liamm e vo ar gevredigezh etre Bretoned hag Asturiz. Koump eo bet hon div vro unanet a vizo gant ar mor Atlantel ha pergen en oadvezh ar mein-veur, hini an arem ha mare ar Gelled kozh. E-touez broioù ar Wateg Atlantel emañ hizv. E gwirionez ez eo hor c'hevredigezh ganet diwar unan all a oa he zacheñn war Bro an Oriant hepken ha ne vor ket breizh pe en hon "diaspora". Fellezout a ra deomp dioren an darempredoù etre hon div vro e pep ken-veur, an eskemmoù sevenadur dre vras, etre an skolioù, ar sonerien, an

Journalistes des pays celtiques

Une association bretonne de journalistes des pays celtiques a été constituée. Outre les relations avec les confrères de ces pays, elle édite un bulletin, projette un annuaire, organise des voyages, des réunions et des débats. La cotisation annuelle est de 150 F.

Bureau : Roger Faligot, secrétaire; André Céléric et Franck Renaud, vice-présidents; Anna-Vari Chapalaïn, Renaud Marhic, Lena Louarn, secrétaires; Loeiz Guillanot, trésorier. (Kuzstermerien ar Broioù Keltiek, 55, impasse de l'Olaz, 29000 Kemper, 98.32.22.82).

Nantes la Bretonne

Extrait d'un entretien avec le député-maire de Nantes, Jean-Marie Avraut, publié en novembre 85 dans le journal "Le pays breton": "Nantes revendique sa part d'histoire de la Bretagne. Dans nos langues nous parlons de notre identité, notre situation géographique, mais aussi notre culture, nous parlons de la Bretagne. Il est donc très important que les Bretons de la Bretagne administrative, sachent que Nantes n'oublie pas ses racines et son identité bretonnes".

ORGANISATIONS

Régions et peuples solidaires

La fédération RÉGIONS & PEUPLES SOLIDAIRES, organisation fédérative d'un type nouveau, a tenu son premier congrès à Rennes. Son objectif est de faire exister et reconnaître dans le paysage politique français le fédéralisme des peuples et des régions, à base sociale et à vocation européenne.

La fédération veut construire les bases d'une vie politique autonome en région tout en fédérant ces énergies régionales à l'échelle de l'Etat qui il faut réformer: "seules des forces politiques non inféodées aux états-majors parisiens des partis traditionnels ont intérêt à dénoncer le scandale du centralisme, à révéler au grand public son coût économique et surtout humain, à proposer des solutions qui pour être efficaces doivent être radicales".

RPS n'est pas un club de réflexion mais se veut un mouvement politique à part entière qui participera aux diverses élections. Les premiers groupements adhérents appartiennent à l'Alsace, la Catalogne, la

Corse, la Flandre, la Franche-Comté, la Lorraine, l'Occitanie, la Provence, la Savoie, au Pays Basque et, bien sûr, à la Bretagne (UDB et Frankiz Breizh). Le premier président de RPS est Gustave Allrol, maire de St-Hostien, président du Parti Occitan. Secrétaire général: Christian Guyonvarc'h (UDB), conseiller-délégué de Lorient. Parmi les membres du bureau fédéral: Pierre Fourel (Frankiz Breizh), vice-président de la C.U. de Brest.

R. & P.S., B.P. 203, 56100 An Oriant/ Lorient - Tél. 97 64 56 06 - 95 32 27 87 - Fax: 97 64 57 23 - 95 31 64 90.

PARLEMENT

Un régime novateur pour le droit de la mer

Bertrand Cousin, député du Finistère, intervenant lors du débat sur la ratification de la Convention des Nations-Unies sur le droit de la mer, a notamment déclaré:

"Il est satisfaisant de voir consacrer et consolider, par un régime novateur du droit international public maritime, notre dispositif législatif."

La convention prévoit trois séries de stipulations qui intéressent particulièrement nos rivages atlantiques:

- 1) La conservation des ressources biologiques et une régulation de leur exploitation. Il revient clairement à l'Etat côtier de fixer le volume admissible des captures en fonction des stocks qui circulent.
2) L'exploitation des fonds marins et de leur sous-sol. Il faut se souvenir que c'est la découverte, par le CNEO, devenu FREMER, des modules polymétalliques, qui avait

Les 20 ans d'un lobby breton

Le 4 octobre 1975, une douzaine de personnalités - non bretonnes et représentant 7 nationalités - fondaient à Bruxelles le Comité International pour la Sauvegarde de la Langue Bretonne (C.I.S.L.B.). Cette initiative répondait à la "déclaration des mouvements culturels bretons" pour obtenir l'enseignement effectif de la langue bretonne, sa reconnaissance par l'Etat français et sa présence dans les médias.

Conscientes que le gouvernement français craignait que sa politique répressive à l'égard du breton ne

soit comme à l'étranger. Les organisations culturelles avaient en effet émis le vœu que soit créée une association internationale de soutien aux droits linguistiques du peuple breton, destinée à exposer et dénoncer, à l'étranger, l'attitude des autorités françaises dans ce domaine.

Bénéficiant à la fois du caractère exceptionnel de sa démarche, des relations de haut niveau de ses membres et de la position de Bruxelles en tant que plaque tournante internationale, le groupe fondateur allait rapidement exister dans le monde. Le réseau CISLB s'étend aujourd'hui à 23 pays. Les organisations bretonnes de défense de la langue informèrent ce lobby en fonction des événements. Une large initiative d'action est laissée à chacune de ses branches et des contacts plus ciblés ont marqué des points. Torts dans l'activité du CISLB.

Outre l'octroi d'un statut portant pleine reconnaissance de la langue bretonne, il reste à lever les obstacles mis à l'élargissement de l'enseignement et à une utilisation moins restrictive de ce parler dans le domaine public et dans les médias. A cet égard, un sondage réalisé début 1994 révèle que 77 % des Français, plus ouverts que leur classe dirigeante parisienne, sont partisans d'un statut en faveur des langues régionales.

Le dogme du français, langue unique et exclusive en France, demeure toutefois la règle au sommet de l'Etat. L'"ingérence" en faveur du breton d'un groupe de pression étranger tel que le CISLB est de nature à bousiller la technocratie au pouvoir à Paris. Néanmoins, l'opinion publique internationale, dont l'affaire des essais nucléaires français dans le Pacifique montre le poids, ne pourra plus être traitée par le mépris. Dans le domaine qui est le sien, le Comité International pour la Sauvegarde de la Langue Bretonne trouve, dans ce simple fait, l'encouragement à poursuivre l'action entreprise il y a 20 ans, en faveur du respect des droits culturels du peuple breton. CLAUDE STERCK, président - MONIQUE BLAISE, secrétaire générale.

Tous les dias du littoral se rejoignent donc de l'équilibre tracé par cette convention entre les différentes préoccupations: parfois contradictoires qui s'expriment lorsqu'il est question de la mer: préservation - exploitation - réglementation - liberté.

BERTRAND COUSIN

7, avenue des Trétons, B-1170 Bruxelles (Belgium)

Vœux

En fin de session, l'ordre du jour étant épuisé, les conseillers consacrent un temps à l'examen de VŒUX, déposés par l'un d'entre eux ou par un groupe. Ainsi en 1995, le CR en a adopté ou refusé 18 contre 28 l'année précédente ; le CESR, après sélection par son bureau (art 61 du règlement intérieur), s'est contenté de 2 contre 6 l'an passé ; certains se retrouvent quasiment à l'identique dans les deux assemblées.

Avec prudence l'article 51 du règlement intérieur du CR précise : "les vœux ne sont recevables que s'ils entrent dans la compétence du CR, et ont un objet d'intérêt régional". Remis à la première séance de la réunion, ils sont d'abord étudiés par la commission concernée, qui parfois en fusionne plusieurs, puis éventuellement discutés en plénière, qui intègre ou non des amendements. S'ils sont adoptés, le Président les communique aux instances compétentes ; il fait savoir par la suite les réponses qu'il a reçues... ou les silences !

À titre d'exemples, les vœux adoptés en 95 ont essentiellement concerné des problèmes liés à l'emploi : appel de crédits pour le renouvellement des contrats emploi-solidarité ; maintien des emplois nécessaires à la défense, face au transfert du RIM de Vannes à Poitiers, des reports et retards de commandes dans les arsenaux de Brest et Lorient ; conforter le centre de météorologie spatiale de Lannion ; refus de voir le groupe Alcatel démanteler hors Bretagne ses usines de fabrication, comme celle de Dinard ; crainte pour le zoopôle de Ploufragan, si un autre pôle est créé en région parisienne ; alerte sur les conséquences des distorsions monétaires européennes sur l'agriculture, l'agro-alimentaire et la pêche en Bretagne...

Ont aussi été approuvés : des protestations face à la hausse des tarifs SNCF ; des craintes face au contrat de plan Etat-SNCF, crainte surtout que le transfert de compétence aux régions pour les transports régionaux de voyageurs, ne soit pas accompagné des indispensables compensations financières ; la demande que le CR soit associé à la commission de suivi du démantèlement de la centrale nucléaire de Brennilis.

Ou encore : concernant la taxe d'apprentissage, condamnation d'une logique professionnelle de branche, centralisée par l'Etat, attachement à une logique territoriale interprofessionnelle ; souhait que la France devienne signataire de la charte des langues minoritaires...

Sur les 6 vœux adoptés par le CR le 20 novembre, dont 3 à l'unanimité des 83 conseillers, un 4e le fut à l'unanimité des 44 voix exprimées, les 39 membres du groupe UPB, majorité régionale, ne s'étant pas prononcés. Il s'agissait "de demander expressément au gouvernement, de maintenir, pour les élections des conseillers régionaux, le mode de scrutin actuel, à la proportionnelle intégrale, qui permet une représentativité plus conforme à la réalité et à la diversité de l'opinion de nos concitoyens".

"Ce n'est pas évident, estima Yvon Bourges, et les partisans de ce statu-quo pourraient le regretter, le jour venu. Quoi, qu'il en soit, nous n'avons pas à notre disposition les éléments pour en débattre aujourd'hui". En septembre, en effet, le 1er Ministre, s'appuyant sur une idée de l'ANER, association nationale des élus régionaux, avait envisagé de présenter un projet de loi, avant la fin de l'année en cours. Les réflexions ont conduit à proposer, soit la transposition du scrutin municipal

à deux tours, avec 50 % pour la liste arrivée en tête et 50 % répartis à la proportionnelle ; soit un seul tour avec "prime" limitée à 30 %, puis 70 % à la proportionnelle ; soit 1/3 et 2/3, mais seulement pour les listes recueillant plus de 5 % ; soit en choisissant la région elle-même plutôt que le département comme circonscription électorale ; soit au contraire en optant pour des circonscriptions plus petites comme celles des législatives ou des cantonales, "les pays" peut-être...

Même entre ministres RPR, le 22 novembre à Matignon, les avis sont restés partagés. La réforme, si réforme il y a pour mars 98, ne serait envisagée qu'au printemps 96, et ne serait soumise au parlement que si se dégage d'ici là un consensus. Les votes des budgets seront un bon test pour mesurer les difficultés à les mettre en œuvre avec de vraies majorités.

À côté des "vœux" votés à part, beaucoup d'autres sont exprimés dans les rapports des commissions, comme ces "messages forts" du CESR, pour "que se renforce la conscience régionale et qu'ainsi soit préservée son unité et son identité culturelle". Dans son allocution du 17 octobre, Yves Morvan avait explicité : "CES comme Concentration, Expérimentation, Solidarité - qu'il remplisse son rôle, avec la pertinence de ses propos, l'impertinence de ses propositions".

En annonçant le 20 novembre, qu'il convoquerait les conseillers pour une session particulière sur l'aménagement du territoire, Yvon Bourges avait aussi souhaité que le CR "aide nos compatriotes à passer les caps difficiles que nous devons traverser". "Qu'il ne soit tout de même pas qu'un SAMU gestionnaire" avait préle le PS ; et le FN "qu'il ait assez

de courage politique pour faire abstraction du politiquement correct imposé par des médias". GE avait apporté une note optimiste : "c'est souvent quand l'architecte n'a pas d'argent, qu'il bâtit la meilleure maison". Bon augure.

S'il est bon de FAIRE des vœux pour demander, c'est une heureuse coutume d'OFFRIR des vœux pour exprimer sa sympathie. Le Président ne manquera pas à l'aimable tradition en s'adressant le 5 janvier, tour à tour aux personnels de la Région, aux journalistes, aux élus, et par eux à toute la Bretagne. Il est toujours agréable de s'entendre offrir des vœux, même, ou plutôt surtout, si ce sont des vœux pieux, à la manière des oratoires de Noël, des gwerzizoù Ledegec.

RAYMOND LETERIE

2000 :
convention mondiale de la diaspora bretonne

L'initiative de l'IOBE et de l'ERB se met en place une structure pour organiser pour l'an 2000 une Convention internationale de la Diaspora bretonne. Elle illustrera l'importance de la présence bretonne dans le monde, soit par l'émigration directe, soit par descendance. Dans tous les pays, à des niveaux souvent élevés, les Bretons témoignent de notre universalité. Il s'agit maintenant de l'affirmer et de la rendre à la fois solidaire et efficace.

(Emvod Breizh, ar Bed, Siege social : 2, allée des Gonds, Carn ar C'hoad, 29550 Plouezec-Forty).

Logo de la convention mondiale de la diaspora bretonne, avec le nom "bremañ" et l'adresse "Kourerantenn buan 1 680 boulevard skobazell, 22000 Lorient, France".

Paralysie parisienne

Les retards dans l'application des mesures prévues par la loi d'orientation sur l'aménagement et le développement du territoire, déjà manifestés en septembre dernier, s'accroissent. Début décembre, le Conseil national d'aménagement et de développement du territoire n'était pas encore mis en place, alors qu'il devrait être associé à l'élaboration des schémas sectoriels et du schéma national. La loi du 4 février 1995 prévoyait qu'un premier projet de schéma national devrait être soumis au Parlement un an après sa promulgation !

Pourrait la paralysie parisienne montrer combien il est urgent de substituer à un modèle mégapolitain, auquel pratiquement tous les pays développés ont renoncé pour des raisons économiques et sociales, un modèle éclaté. En période normale comme en période de crise, l'hyperconcentration urbaine a des effets pervers qui ont déterminé une évolution des structures, à l'exception de pays sous-développés. La France appartient-elle à ces derniers ? La loi d'orientation se proposait précisément de l'aider à combler son retard. Encore faudrait-il qu'elle soit appliquée.

Les conséquences politiques et économiques de la paralysie parisienne montrent la fragilité d'un pays concentrant dans sa capitale une telle proportion des hommes, des activités, des pouvoirs. Les millions de franciliens astreints à la marche à pied ou à l'atmosphère polluée de centaines de kilomètres de bouchons, sont les premières victimes de la politique de mégapolitisation qui a deux reprises interrompu celle d'une décentralisation, s'appuyant sur les thèses de J.-F. Gravier. En 1965, pour Paul Delouvrier, "Paris métropole européenne et mondiale, pour conserver sa place, pour faire le poids par rapport à Londres et à New-York" peut concentrer 16 millions d'habitants. Vingt ans plus tard, Laurent Fabius, pour attirer "les capitaux internationalement mobiles", les sièges européens de multinationales, abandonne la "politique d'aggrégation" Pierre Mendès-France et avec la multiplication des "bureaux en blanc" provoque une reprise de la croissance parisienne. Et en 1995, la loi d'orientation sur l'aménagement et le développement du territoire, qui visait à limiter la mégapolitisation par un développement équilibré du territoire, semble tomber en panne. La paralysie parisienne fera-t-elle prendre conscience de l'énorme retard que connaît la France dans l'inversion des tendances de l'urbanisation ?

À l'échelle mondiale, l'exception parisienne

Une analyse géographique comparée à l'échelle mondiale montre que tous les pays enregistrent pendant la seconde moitié du XXe siècle une courbe dans le processus de concentration urbaine. De 1950 à 1990, en passant de 700 millions à 2 milliards, la population urbaine a progressé trois fois plus que depuis le début du monde ; le taux d'urbanisation est passé de 28 % à 43 % (72 % dans les pays développés). Le 84 à 297, elles concentrent 16,1 % de la population mondiale et 38,3 % de la population urbaine (1). Cette concentration au bénéfice des villes les mieux placées, les mieux équipées, offrant les plus fortes économies d'échelle est générale jusque qu'aux années 70. Leur croissance exponentielle les fait passer du stade de la métropole à celui de la mégapole de plusieurs millions d'habitants.

Dependant la courbe de la concentration métro-

politaine connaît un pic atteint plus tôt dans les pays les plus anciennement industrialisés et urbanisés. Le nombre des villes millionnaires ne progresse plus en Europe depuis 1970, en Amérique du Nord, en Australie, dans les pays de l'ex-URSS depuis 1980. C'est seulement dans les pays du Tiers-Monde que se poursuit la mégapolitisation, stoppée déjà dans quelques pays, comme le Mexique. Parmi 42 villes millionnaires européennes, 6 voient leur population décroître depuis 1960, 6 depuis 1970, 4 depuis 1980. De 1950 à 1990, le grand Londres perd 17 % de ses habitants, la part de la population des agglomérations britanniques de plus de 500 000 habitants, par rapport à la population urbaine, passe de 53,8 % à 44,2 % au bénéfice des villes moyennes et petites. Dans les pays scandinaves, la part de la capitale, très forte au milieu du

par MICHEL PHILIPPONNEAU

siècle, diminue au profit des petites villes et du "rural non agricole". De la Mer du Nord à la Méditerranée, dans la "banane bleue", le "modèle lotharingien" éclaté dès l'origine, grâce à la dissociation entre fonctions économiques et fonctions politiques, conserve ce caractère. En Allemagne, l'industrialisation systématique des villes moyennes et petites réduit la part des 8 agglomérations millionnaires. En Belgique, aux Pays-Bas, en Suisse, la stabilisation, voire la diminution de la population d'Anvers et Rotterdam, Amsterdam et Bruxelles, Zurich et Genève ne les empêchent pas d'accroître leur rayonnement mondial. Les pays d'Europe du Sud, touchés plus tard par la civilisation urbaine contemporaine, n'enregistrent une baisse de la mégapolitisation qu'après 1980, nette pour les métropoles italiennes avec les progrès de la "trisième Italie", encore limitée pour l'Espagne et la Grèce.

Dans les "pays neufs", Amérique du Nord, Australie, comme dans les pays d'Europe orientale et l'ex-URSS, on observe aussi après 1980 un arrêt de la croissance des mégapoles. C'est seulement au Japon, par manque de place et dans les pays en voie de développement, que la part des mégapoles continue de s'accroître avec cependant quelques exemples d'inflexions en

Amérique latine. La France représente donc un cas véritablement exceptionnel du maintien de la part très forte, de la "primatie" de sa capitale, pour un pays de cette dimension. Après un léger inflexionnement dans les années 70, la croissance parisienne se manifeste à nouveau à un rythme supérieur à celui des villes de plus de 100 000 habitants et à celui de toutes les métropoles européennes. De 1980 à 1990, 18 villes européennes millionnaires enregistrent une diminution absolue de population ; pendant que la population de l'agglomération parisienne s'accroît de 0,45 % par an, celle de Londres diminue de 0,5 %, taux dépassé par 5 villes millionnaires du Royaume-Uni !

Le prix de l'hyperconcentration urbaine

Pour quelles raisons cette inversion quasi générale des tendances n'a-t-elle pas encore touché la France, alors qu'au lendemain de la guerre J.-F. Gravier dénonçait déjà les risques que faisait courir au pays le caractère exceptionnel de la primatie parisienne ?

Pourquoi a-t-on partout, sauf en France, pris conscience du fait que les avantages de la mégapolitisation s'éffaçaient devant ses effets négatifs, lorsque la concentration atteignait un niveau très élevé ? Les considérations économiques qui, avec les économies d'échelle, sont à la base du mouvement de concentration, proviennent alors un mouvement contraire. Les "bureaux en blanc" de la Défense n'ont pas attiré les sièges européens des multinationales. On leur a préféré Zurich, Francfort, voire Maastricht, où la dissociation entre fonctions politiques et économiques réduit les risques et les effets d'une hyperconcentration. Car les managers sont bien conscients du coût énorme que représentent les difficultés de la circulation, alors que les progrès des télécommunications sont tels que s'efface la notion de distance.

Une simple grève des transports publics, gênante dans une ville moyenne, peut conduire à une paralysie quasi totale dans une mégapole, en accentuant encore les nuisances physiques, pollution de l'air, élimination des déchets. On peut certes améliorer à grands frais les conditions de circulation en temps normal. Mais qui prend en charge le surcoût ? Les usagers par les tarifs ? Les collectivités locales par la fiscalité ? L'Etat

par sa participation aux investissements et au déficit de l'exploitation ? Mais cette participation de l'Etat pèse aussi sur l'ensemble de la collectivité et l'économie nationale doit supporter des charges qu'un meilleur équilibre du territoire permettrait d'éviter.

Pour une large part, c'est le refus de l'Etat de prendre en compte les surcoûts de l'hypertrophie urbaine qui explique le reflux de la métropolisation dans les pays développés. Aux Etats-Unis, l'augmentation massive des impôts locaux dans les mégapoles, de New-York à Chicago, explique le mouvement de décentralisation vers des secteurs où les charges sont plus modérées.

L'exception parisienne vient du fait que l'Etat centralisateur, par ses investissements, du réseau des routes royales à celui du T.G.V., après avoir provoqué l'entassement des activités et des hommes, prend en charge le surcoût de cette concentration, de la construction des autoroutes suburbaines sans péage, au déficit de la R.A.T.P. qui pourrait être réduit par des tarifs identiques aux tarifs plus élevés des villes de province. Pour assainir la situation de la S.N.C.F., il envisage la fermeture de milliers de kilomètres de lignes secondaires, mais il augmente le nombre des bénéficiaires de la carte orange que réclament les usagers des villes à une heure de Paris. Ce surcoût n'est pas pris en charge par les collectivités locales : la concentration de la matière imposable permet d'alléger les taux des impôts locaux, ce qui sert d'argument aux collectivités franciliennes pour attirer de nouvelles entreprises.

Cependant, à côté des considérations économiques, les problèmes humains comptent encore davantage pour limiter l'hyperconcentration. Celle-ci provoque souvent des phénomènes ségrégatifs, la création de ghettos, de zones d'insécurité. J'ai pu l'étudier pour Chicago sur une période de 35 ans (2). Malgré les tentatives de rénovation urbaine, le "blight" n'a cessé de s'étendre. L'insécurité a gagné même le centre-ville, le Loop, à un point tel que les 6 000 employés occupant les 110 étages du plus haut gratte-ciel du monde, ont été transférés dans les bureaux à l'environnement plus sûr d'un complexe suburbain. Mais la solution ne peut être de caractère urbanistique, par sectionnement et extension de zones bâties, création d'"edge cities" sur les marges du territoire métropolitain. La Défense n'empêche pas l'existence de "zones non-droit" dans les banlieues à problèmes. L'accentuation des distances entre lieu de travail, de loisirs et de résidence rend encore plus vulnérable l'économie urbaine en cas de crise.

La loi d'orientation sur l'aménagement et le développement du territoire devrait enfin permettre un renversement des tendances, limiter les mouvements migratoires vers les métropoles et même les inverser. Pour un passage de la métropolisation à un modèle équilibré, celui des villes moyennes ou petites mais animant, structurant un pays ? Une analyse comparée à l'échelle mondiale devrait servir de préalable à la définition d'un schéma national d'aménagement du territoire. ■

MICHEL PHILIPPONNEAU

(1) F. Moriconi-Ehrard, *Géopolis, Paris 1994*. (2) M. Philipponeau, *Chicago, capitale régionale, 35 ans d'évolution, L'information géographique n° 5, 1993*.

POINT DE VUE

Opus Dei : bien évaluer les cibles et les forces en présence

L'Opus Dei s'installe en Bretagne. Armor magazine l'affirmait le mois dernier à travers une enquête de Guy Lanrivain. Faut-il en être obsédé au point de voir son action occulte partout ? Y a-t-il péril en la demeure dans l'Eglise Catholique en Bretagne ?

Une crise conjoncturelle

La crise multiforme de notre société engendre de l'anxiété et de l'angoisse. Dans ce contexte, l'extrême-droite connaît quelques succès politiques. La même réaction de type "autotaire-sécuritaire" se répète dans la sphère religieuse. Depuis les intégristes bien cadrés jusqu'aux conciliaires crispés en passant par les identitaires romains, il y aurait bien des nuances à mettre. Tout ne peut être rangé sous une seule étiquette, ce que semble faire l'article d'Armor magazine. Qu'y a-t-il de commun entre les commandos anti-IVG de Rennes, les Seurs de Boquen et les organisateurs du voyage de Jean-Paul II à Sainte-Anne d'Auray ? Sans doute pas grand chose. Il n'en reste pas moins qu'au regard des catholiques qui avaient mis leurs espoirs dans la volonté réformatrice de Vatican II, ces divers éléments sont plutôt des vents contraires. Ils perçoivent cette situation d'autant plus mal qu'ils vieillissent sans avoir pu réconcilier le Catholicisme avec la Modernité d'une manière significative. Fait aggravant, ils n'ont pas vraiment de relève : les jeunes générations sont "ailleurs". Cet affaiblissement de l'aile novatrice laisse un champ plus dégagé pour une revanche frileuse et larvée contre Vatican II, laquelle n'a pas de mal à se procurer des justifications dans quelques déclarations romaines bien choisies et bien exploitées. Mais pour qui veut bien lire l'Histoire, ces élites durent depuis deux siècles dans l'espace catholique. L'épisode que nous vivons, sans doute malheureux, ne constitue pas, à mon sens, une menace aussi dramatique qu'on ne l'a écrit ici. Les amis de la liberté ont raison de vieillir, mais cette crispation religieuse me semble largement conjoncturelle. On le verra bien si la société s'assainit sur le plan social et économique. On le verra bien aussi après le Pontificat de Jean-Paul II. La crise sociale actuelle et l'ambiance de fin de règne d'un pape sont des facteurs avec lesquels il faut compter. Et laisser le temps au temps en restant vigilants mais sans s'affoler.

L'Eglise catholique a tout de même du souci à se faire

Sans disposer d'aucune confiance particulière, et sans bienveillance naïve à l'égard de la hiérarchie catholique, je ne crois pas sérieusement aux insinuations selon lesquelles l'Opus Dei s'installerait en Bretagne avec la complicité des évêques locaux. C'est en tout cas une quasi-certitude en ce qui concerne le diocèse de Saint-Brieuc que je connais le mieux.

Cependant, l'Eglise, ici comme ailleurs, a du souci à se faire. La meilleure vigilance qu'elle pourrait exercer consisterait à prendre l'initiative d'un dialogue vigoureux, décent et approfondi avec la culture contemporaine. Mais la gestion des vents contraires et de quelques urgences par un personnel rare et vieillissant la paralyse. En attendant, le temps passe alors qu'une forte demande spirituelle, caractéristique de ces temps troublés, se confirme. Faute de pouvoir y répondre, cette quête s'investit dans des groupements irrationnels-émotionnels qui constituent, selon l'expression de la sociologue Françoise Champion, une sorte de "nébuleuse mystico-religieuse". Le NEW-AGE inspire assez largement ces mouvements et sectes. Nous assistons là à une véritable rupture de nos cadres de pensée, à une destruction intellectuelle. Le philosophe Michel Lacroix a parfaitement analysé le phénomène dans un ouvrage récent intitulé "La spiritualité totalitaire" (Pion).

C'est à ce moment crucial qu'en Bretagne, l'Eglise se prive de quelques hauts lieux de sa réflexion. Le S.I.E.T. (Service interdiocésain d'études théologiques), implanté près de la cité universitaire de Villejean à Rennes, va bientôt fermer ses portes. Le Centre de la Briantais à Saint-Malo, qui fut, sous l'impulsion de Jean Lemonnier, un véritable laboratoire de réflexions sur l'articulation entre le Christianisme et la Modernité, n'a plus que quelques mois à vivre.

Pour conclure, je dirais que les problèmes sont infiniment plus complexes que ceux sur lesquels l'enquête d'Armor magazine a focalisé l'attention. Quant à l'Eglise catholique dont la responsabilité est évidente dans cette conjoncture, elle ne manque pas de bonne volonté. Ce sont les ressources humaines qui vont lui faire défaut. ■

ELIE GEFFRAY

(NDR - Elie Geffray est prêtre du diocèse de Saint-Brieuc, mais il s'exprime ici à titre personnel. Ses propos portent la trace de conversations qui se sont tenues à la Fondation Félicité de Lamennais, dont il est le vice-président.)

al liamm
 Directeur : Ronan HUON
 REVUE CULTURELLE EN BRETON
 Koummand-bloaz : 150 lur
 Koummand-bloaz : 150 lur
 2 ven Poulbriken - 29200 Brest
 C.C.P. 167.20 W Rennes

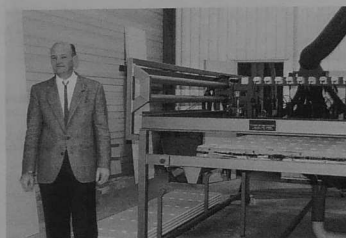
ECONOMIE

En redressement pour 804 F

C'est par une simple lettre que l'entreprise Gaspillard a appris le 3 octobre dernier sa mise en redressement judiciaire... pour une dette de 804,17 F. Décision annulée le 22 novembre par la Cour d'appel de Rennes qui a reconnu la mesure non fondée.

Soulagement certes pour le patron. Jean-Claude Gaspillard mais qui n'efface pas le préjudice subi par cette entreprise qui emploie à Plestan (22) 70 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 45 MF (en hausse de 15 % en 1995).

L'affaire remonte à 1993 quand un fournisseur livre au constructeur de bâtiments agricoles de l'outillage qui fonctionne mal. En accord avec le commercial, un avoir est décidé sur la dernière facture en cours. Manque de chance, ce commercial part sans avertir sa direction de cet arrangement. Deux ans plus tard, le fournisseur assigne, sans concertation préalable, l'entreprise. Celle-ci doit régler la somme de 10 500 F. Seulement, les frais ont été oubliés, d'un montant de 804,17 F, réclamés le 20 septembre par simple lettre, sans aucun délai de règlement, ni date d'audience. Et le 3 octobre, le cou-



Jean-Claude Gaspillard devant la machine "par qui le scandale est arrivé".

peret tombe : l'entreprise est placée en redressement judiciaire par le Tribunal de Grande Instance à compétence commerciale de Dinan. Certes, Jean-Claude Gaspillard fait appel, certes il gagne puisque la Cour de Rennes

considère que l'entreprise n'étant pas en cassation de paiement mais que la dette résulte uniquement de négligence, il n'y a pas lieu à ouverture de redressement judiciaire. Mais la nouvelle a fait l'effet d'une bombe dans le monde des fournisseurs.

"Même si certains ont continué de nous faire confiance, on a senti qu'un doute existait. Beau-coup nous ont obligés à payer comptant, nous privant des facilités habituelles de trésorerie. Alors que nous ne sommes pas coupables, nous devons rétablir un climat de confiance avec nos partenaires."

Au delà de cette affaire qui touche cette société, c'est un problème de fond qui se pose : comment peut-on avoir mis une entreprise en cessation de paiement sans que sa santé financière n'ait été vérifiée ? Or, les banquiers l'ont confirmé : aucun problème de ce type à l'entreprise Gaspillard.

A-t-on conscience des conséquences d'une telle décision ? A une époque où l'économie du pays aurait bien besoin qu'on la stimule, est-il logique que de tels dysfonctionnements existent ? ■ A.E.P.

Baromètre économique de Sodelem : plus de 800 entreprises à la loupe

C'est un regard intéressant sur la vie économique régionale qu'a apporté Sodelem, société financière spécialisée dans le crédit-bail mobilier (*), en publiant récemment son baromètre économique de Bretagne. Intéressant à double titre d'ailleurs puisque cette étude porte sur plus de 800 entreprises et porte

sur une période relativement longue puisque celle-ci va de 1990 à 1994.

Concrètement, Sodelem a "pris la température" de 844 entreprises réalisant un chiffre d'affaires entre 10 millions et 50 millions de francs. Les conclusions de cette étude montrent, entre autres éléments, que la trésorerie des entreprises a été

multipliée par deux entre 1992 et 1994, que l'effectif moyen est passé de 22 salariés en 1990 à 26 en 1994 et que le bénéfice a sensiblement progressé, après une chute brutale entre 1991 et 1993. Toujours durant cette période, la valeur ajoutée n'a cessé de croître.

"Les efforts ont principalement porté sur la gestion, l'endette-

ment et les coûts de production, observe Philippe Chédanne, directeur général de Sodelem. Les PME-PMI bretonnes sont prêtes à la relance. Leur problème, comme dans le cas des ménages, est celui de la confiance."

(* Sodelem est une filiale de deux groupes de Crédit Mutuel du grand ouest, dont le Crédit Mutuel de Bretagne.

ENTREPRISES

Pépinière du Pays de Saint-Brieuc

Le combat pour l'emploi

Des chefs d'entreprises se mobilisent pour favoriser l'implantation d'autres chefs d'entreprises, telle est l'idée force du District du Pays de Saint-Brieuc, propriétaire des locaux et de la Société Création Innovation Entreprises, chargée de l'exploitation de la pépinière, qui vient d'être inaugurée dans le Parc des activités des Châtelets à Ploufragan.



Le traditionnel ruban est coupé en présence de nombreuses personnalités.

"C'est une réalisation exemplaire qui illustre le partenariat, tout a fait exceptionnel, avec les entreprises qui ont constitué une société d'exploitation", a précisé Claude Sautier, sénateur-maire de St-Brieuc, à cette occasion et d'ajouter "c'est un événement heureux pour le Pays de St-Brieuc".

C'est ainsi que 24 entreprises du Pays de St-Brieuc, 7 banques, la C.C.L., la Chambre de Métiers et aussi 3 particuliers se sont groupés pour constituer

le capital de 2 343 000 F de la Société Anonyme C.I.E.

Décidée en mai 1993 par le District, la pépinière, financée par le Feder, la Région, le Département et, bien sûr, le District pour un montant global de 9 660 000 F, est actuellement occupée à 50 % de sa surface, qui rappellent le totalise 2 000 m² actuellement.

Huit projets d'entreprises ont vu le jour qui, à terme, seront porteurs d'environ 30 emplois. Lors de la visite, Pascal Fre-

teaud, directeur de C.I.E. a expliqué la mission de son équipe : détecter, optimiser et accompagner les créateurs d'entreprises, qui passent par des plans de formations et d'affaires élaborés par C.I.E.

Dans le réseau national des pépinières, 90 % des projets réussissent, alors que la statistique nationale est, qu'une entreprise sur deux disparaît cinq ans après sa création. ■

ROBERT LEMAY

Prévention des risques

La Belle Iloise récompensée

La deuxième édition du prix Acanthe, décerné par la Caisse régionale d'assurance maladie, récompense cette année une entreprise quiberonnaise, la conserverie "La Belle Iloise" (48 employés, C.A. 48 MF), pour des actions et équipements visant à anticiper les risques professionnels.

La Belle Iloise concourait aux côtés de quatre autres sociétés bretonnes retenues par un comité de pré-sélection : Kao-lins du Morbihan, TSCL, Société rennaise du meuble, aliments Morvan.

En 1993, la Belle Iloise avait intégré de nouveaux locaux en application des nouvelles normes européennes. La conception de cette nouvelle usine avait fait l'objet d'une concertation multipartenariale (architecte, salariés, CRAM,

pompiers...) aboutissant à des équipements fonctionnels intégrant les normes d'hygiène et de sécurité : éclairage naturel, sols antidérapants avec pentes étudiées, aides à la manutention, panneaux absorbants contre le bruit, ventilation...

Trophée

La remise du prix Acanthe s'est déroulée au Quartz à Brest le 14 novembre dernier. A travers ce prix, la CRAM cherche à motiver les chefs d'entreprises

afin que les opérations d'intégration de la sécurité se multiplient, et participent même à l'amélioration des performances de l'entreprise. Pour l'anecdote, notons enfin que les trophées ont été réalisés par le lycée Bertrand Duguesclin de Brech (56), dont l'enseignement conduit à des spécialisations en métiers d'art (sculpture, ébénisterie, tapisserie garniture, tapisserie couture). ■

MEMO

Un archetier de Crozon primé

Eric Grandchamp, archetier installé sur la presqu'île de Crozon, a été retenu parmi 300 artisans sélectionnés à l'occasion du prix 1995 "Danhill prestige international". Ce prix récompensait pour la 4^e année consécutive des artisans de talent qui exercent "des métiers rares ou en voie de disparition liés au luxe et au prestige".

Eric Grandchamp, né en 1962 en Côte d'Or, exerce à Crozon depuis 1983. Il avait reçu l'an dernier la médaille d'or au concours du meilleur ouvrier de France. Trente archetiers pratiquent en France ce métier né au 18^e siècle, qui fait appel à des matériaux tels le bois, la nacre, l'or, l'argent, le cuir, l'os... Eric Grandchamp a reçu le prix "découverte" du concours Danhill prestige international ; le prix "consécration" a été attribué au maître bottier parisien Raymond Massaro. ■

L'innovation dans l'entreprise

Pour faciliter la promotion de l'innovation au sein des entreprises, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a mis en place les conventions Cortechs (Convention de Recherche pour les Techniciens Supérieurs). Une telle convention a été signée par la Bretagne début décembre, entre les délégations régionales d'EDF, de la Recherche et de la Technologie et l'Association Promotech. ■

Une médaille d'or pour Esmod

L'école de mode parisienne Esmod a pour mission de développer l'enseignement du stylisme et du modelisme. Présente dans de nombreuses villes, notamment à Rennes, Esmod s'attache à replacer l'enseignement dans un environnement créatif spécialisé. Mais elle favorise également l'intégration de ses étudiants au quotidien évoluant qui les entourent.

La présidente de l'école, la Malouine Paul Douarrou, vient de recevoir la Médaille d'or de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale, un prix qui récompense son action en faveur du rayonnement de la mode française à l'étranger. ■

Leader national de la location de matériels

Loxam s'installe à Lorient

Créée en 1967 à Hennebont, la Société Loxam, spécialisée dans la location de matériels de travaux publics, s'est installée en octobre dernier à Lorient.



Gérard Deprez, pdg de Loxam

Rachetée première fois à la Lyonnaise des Eaux en 1978, puis vendue en 1986 à un groupe de cimentier filiale d'Holderbank, elle devient la SAM, Société Armoricaïne de Matériels.

Aujourd'hui cette entreprise couvre une grande partie de l'hexagone avec 128 agences totalisant un effectif de 850 salariés et est le n° 1 en France de la location de matériels. Le PDG, Gérard Deprez, souhaite confirmer le développement de l'entreprise : "Le chiffre optimal pour couvrir complètement la France est de 170 à 180 agences et concernent les régions du Sud-Ouest et de

l'Est. Le coût d'installation d'une agence est de l'ordre de 4 à 5 millions de francs d'investissement". Elle compte parmi les toutes premières sociétés mondiales.

Un parc de 30 000 appareils

Loxam possède un parc d'engins essentiellement composé de compresseurs et groupes électrogènes.

Avec un résultat financier de 50 MF après impôts réalisé en 94, Gérard Deprez n'est pas optimiste pour l'année qui commence : "1996 ne sera pas une bonne année, l'investissement des collectivités locales et/ou du secteur privé sera sacrifié par obligation au fonctionnement. Des grands chantiers sont prévus mais ils ne combleront pas cette perte".

Désormais bien installée à Lorient, Loxam a toutefois conservé sa Direction centrale dans la région parisienne, à Chatenay Malabry et va désormais poursuivre sa belle histoire, puisque le personnel à raison de 60 % des salariés devient actionnaire majoritaire, 49 % du capital étant par ailleurs détenus par un pool bancaire que fédère le Crédit Agricole. ■

BERNARD MOULIN

Les micro-ondes à la conquête de l'agro-alimentaire



Un public attentif.

L'occasion d'un récent colloque qui se tenait à Guingamp, une centaine de participants, chercheurs, industriels et étudiants planchaient sur les applications des micro-ondes en industrie agro-alimentaire. Les micro-ondes sont le "transfert d'énergie électrique au sein de la matière et dégradation de cette énergie sous forme de chaleur" rappelle Michel Delmoite, chargé de recherche au CNRS. Cette technologie est déjà utilisée en décongelation, mais aussi en cuisson comme aux Salaisons du Vern à Landivisiau, et encore en pasteurisation. En ce sens l'ADRIA à Quimper met au point un four multi-énergies (micro-ondes, air chaud, vapeur), et Archimex à Vannes a déjà conçu et réalisé une installation d'hydrodistillation d'huiles essentielles par micro-ondes. Bien qu'encore coûteuse, la technologie des micro-ondes comporte des avantages applicables aux IAA, comme par exemple la possibilité de traiter le produit sans le sortir de son emballage, évitant ainsi toute pollution bactérienne.

EDF, Novolact, l'Anvar et le Conseil régional peuvent apporter une aide aux entreprises qui envisagent de s'équiper en matériels innovants intégrant la technologie micro-ondes. ■

Yves Le Baquer, chevalier de la Légion d'Honneur

Yves Le Baquer, président de la Compagnie financière du Crédit Mutuel de Bretagne, a récemment reçu les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur des mains d'Yvon Bourges, ancien ministre et président du Conseil Régional, en présence de très nombreuses personnalités, parmi lesquelles MM. Le Taillandier de Gabory, préfet de Région, Frémont, préfet du Finistère, Morvan, président du Comité Economique et Social de Bretagne, Lichou, président honoraire de la Fédération du CMB, Coudray, président de la Fédération du CMB, Pflimlin,

président de la Confédération nationale du Crédit Mutuel, plusieurs députés et sénateurs, ainsi que de nombreux représentants des Fédérations régionales du Crédit Mutuel et du monde économique.

Un objectif : le développement régional

M. Bourges a souligné que les nombreuses responsabilités assumées par M. Le Baquer, tant au sein du groupe CMB que du Crédit Mutuel français ou encore de nombreux organismes de développement régional, "concourent toutes à un même objectif : le progrès et le développement de la Bretagne dans tous les secteurs".

En lui répondant, M. Le Baquer a fait part de son "émotion individuelle et de sa fierté collective. Pour moi, c'est bien à l'ensemble des acteurs du CMB, administrateurs et salariés, que cette décoration a été décernée. Je la leur dédie donc et tiens, par là, à leur témoigner de ma gratitude". Rappelant le grand nombre de partenariats développés avec la Région, M. Le Baquer a aussi évoqué la stratégie du CMB. "La déréglementation, l'ouverture des marchés, la concurrence nous obligent chaque jour davantage à envisager de nouveaux horizons de développement. Aller de l'avant, c'est pour partie se projeter au-delà des frontières régionales pour mieux consolider l'assise du CMB. Le groupe est déjà présent dans vingt des plus grandes villes françaises et nous souhaitons développer des partenariats nouveaux avec les Fédérations régionales de Crédit Mutuel". ■

Yves Le Baquer, en compagnie d'Yvon Bourges, Georges Coudray, Etienne Pflimlin, Louis Lichou.



L'ONISEP... à l'ère du multimédia

Depuis 25 ans l'Office National d'Information sur les Enseignements et les Professions assume une mission de service public particulièrement difficile dans le contexte économique actuel : mettre à la disposition des jeunes, des adultes et des collectivités tous les outils d'information nécessaires à une meilleure connaissance des métiers et des filières de formation.

Les années 70 et 80 virent apparaître une gamme de plus en plus étendue de publications écrites : les cahiers métiers, les Aveniris, les cahiers métiers, les guides de formation.

Les vidéo cassettes sur les métiers ont remplacé progressivement les films en amonçant une nouvelle pédagogie d'information. Depuis le début des années 90, une base de donnée

informatisée particulièrement performante permet aux informateurs, grâce à un dispositif adapté, le dispositif OUI, de recueillir à l'aide d'un PC (MS DOS) les particularités des éta-

bissements de formation et des diplômes.

Bientôt une borne interactive en Bretagne

1995 vont fleurir... le multimédia et sa collection de CD Rom, devant porter très prochainement sur 250 à 350 métiers.

Sonia, la borne interactive de l'ONISEP est déjà présente sur 200 sites en France et permet de découvrir sur écran les caractéristiques des métiers tels que ceux du bois, des travaux publics, des transports et du tourisme. Cette borne doit arriver prochainement en Bretagne. Le 36-15 ONISEP répond à la demande des jeunes en 24 heures.

Les 25 ans de l'ONISEP
A l'occasion de son 25^e anniversaire, l'ONISEP a organisé à l'intention des élèves des lycées et collèges un concours de nouvelles intitulé "bonnes nouvelles des métiers". Il était demandé aux jeunes de rédiger une nouvelle portant sur "les métiers d'hier, d'aujourd'hui ou de demain".
794 écrivains en herbe de la France entière ont participé à ce concours.

Parmi les lauréats 2 jeunes Bretonnes : Vanessa Ermel, élève de 3^e du collège La Providence de Saint-Brieuc et Pauline Legoff élève de 2nde du lycée Saint-Anne de Brest. ■

Le Prix des Transports Publics pour Rennes

Ce prix a été décerné par l'A.D.E.M.E., le G.A.R.T. et France Inter au District de Rennes pour la politique menée en faveur du déplacement dans la ville et l'agglomération depuis quelques années. C'est le neuvième prix obtenu par Rennes en 1995 dans différents domaines. ■

Federal Finance

partenaire de votre performance

L'ÉPARGNE SALARIALE

Vecteur privilégié

- ▲ de motivation collective,
- ▲ d'un consensus social de qualité,
- ▲ d'optimisation fiscale

FEDERAL FINANCE

Proche de votre entreprise et de vos salariés, vous apporte son expertise pour :

- ▲ La mise en place,
- ▲ La tenue des comptes,
- ▲ La gestion financière de votre Participation et de votre Plan d'Épargne Entreprise.

Federal Finance, groupe  Crédit Mutuel de Bretagne

FEDERAL FINANCE - 32, rue Mirabeau - 29480 Le Relecq-Kerhuon
SA au capital de 50 400 000 F - RCS Brest B 318502 747
Téléphone : 98 00 21 64 - Télécopie : 98 28 28 01

La certification AFAQ pour Lacroix

Une usine à St-Herblain
Cette usine du groupe Lacroix a été ouverte en septembre 1974 sur 22 000 m² de terrain, 12 000 m² de bâtiments. Effectif (sites nautais) : 220 personnes/350 en France, le groupe représentant environ 1 500 personnes, 8 000 clients. Mais aussi, 3 500 000 panneaux installés, 2 000 000 m² de films rétro-rélecteurs.

Parmi les références : les grandes villes, les autoroutes, le Futuroscope de Poitiers, l'Exposition Universelle de Seville, les J.O. de Barcelone, etc...



tence et l'engagement de ses collaborateurs dans un processus volontariste visant à la

satisfaction complète de la clientèle. ■

Economie et identité

Créations en Bretagne

L'Association Créations en Bretagne est un club d'entreprises et de créateurs dont l'un des objectifs est la création et la promotion de produits de qualité né du savoir-faire régional et porteurs de l'identité bretonne. Il regroupe des entreprises des secteurs de la mode, du meuble, de la décoration et de l'environnement de la personne. Des stylistes sélectionnés interviennent dans l'entreprise, sur une période définie, et travaillent à la création d'une quinzaine de produits nouveaux.

La Bretagne de par sa forte identité culturelle, historique et économique a toutes les raisons de développer un tel projet et toutes les chances de le voir réussir. L'idée de base de "Créations en Bretagne" est de s'appuyer sur cette identité de la Bretagne pour favoriser l'émergence d'un ensemble de produits nouveaux immédiatement identifiables et chargés de ce "supplément d'âme" lié à la terre bretonne.

Les fondateurs se sont donnés comme objectifs principaux des actions concertées dans les

quatre secteurs que sont : la création et la production, la promotion, la commercialisation (nationale, européenne et internationale), la formation.
Président : Jean-Guy Le Floch (Armor-Lux) ; vice-présidente : Nelly Rodi-Le Louët (Nelly Rodi SA) ; secrétaire général : Jean-Jacques Kerourédan, membre du Comité Scientifique Univ. Lumière (Lyon 2) DESS de la Mode et de la Création. ■

Bureaux : 6, place des Colombes, Rennes - 99 30 75 15.

Télécom Bretagne : une formation renouvelée

L'ENSTB (Ecole nationale supérieure des télécommunications de Bretagne) à Brest rénove son cursus de formation pour faire des ingénieurs top niveau, aptes à intégrer efficacement les entreprises.

Pour les 200 élèves de l'actuelle promotion, le niveau de formation réactualisé est déjà effectif depuis le début de l'année. L'objectif est de préparer les étudiants aux évolutions et mutations des technologies de la télécommunication. Familiarisée avec le développement du numérique, il faut noter que l'école a développé une base de données sur le patrimoine cul-

turel de la Bretagne accessible sur le réseau mondial Internet. Une échéance importante pour l'ENSTB sera la libéralisation de France-Télécom en 1998. Actuellement, l'Etat est partenaire du financement de l'école, financement dont les conditions seront révisées dans deux ans. ■

TRO BREIZH

★ Les Centres Edouard Leclerc ont ouvert leur premier magasin en Pologne, au sud de Varsovie ★ Inauguration du nouvel immeuble de la direction finisérienne du CMB à Quimper, 6, boulevard Duplex ★ L'entreprise de Ploubinec Delivert (légume frais conditionné en précut) est reprise par la société vannetaise Vivico ★ Le prix Acanthe (prevention des accidents du travail) a été décerné à la conserverie La Belle Illoise ★ En avril à St-Malo, espace Duguay-Trouin, festival de la mer ★ En 1996, Thomson transfère d'Alsace en Bretagne ses activités de recherche multimedia ; 165 ingénieurs et cadres sont attendus à Rennes ★ VM Matériaux reprend la société Février (menuseries PVC) à Fougères ★ Du 25 au 27 janvier à Rennes, 17^e salon du lycéen et de l'étudiant ★ Les 13 et 14 avril à Leneven, jeux et sports traditionnels de Bretagne ★ Ouverture en janvier de la rocade nord de Rennes (4,9 km) ★ A Rospenden, agrandissement sur 22 ha de Boutet-Nicolas (conserves de légumes) ★ Air Liquide se réinstalle à Rennes ; directeur : Olivier Chauchat ★ Mise en service de la dérivation de Jantzé (5,1 km) ★ Salon retraire-action à Rennes le 1^{er} février. ■

2^e salon en 1996 à Lorient : services aux entreprises et collectivités

Après Vannes l'an dernier, l'édition 1996 du "salon des entreprises et collectivités de Bretagne sud" se déroulera à Lorient les 14, 15 et 16 mars prochains, au parc des expositions de Lorient/Lanester. Exposants et visiteurs ont souhaité cette alternance mise en œuvre par l'organisateur, la Chambre de commerce et d'industrie du Morbihan.
Le salon avait accueilli l'an passé 3 500 visiteurs professionnels pour 152 exposants. Pour cette année, les services industriels sont particulièrement attendus, notamment en transport, maintenance, sécurité, électricité, nettoyage, climatisation, gestion des fluides, traitement des déchets... ■

CULTURE

Des trophées pour la création

Chaque année, le Conseil Régional de Bretagne donne un coup de chapeau à la création. Et de voir réunis, sur le même plateau, des images aussi différentes que peuvent être un concerto, une chorégraphie, des peintures ou du théâtre est une chance qui ne nous est pas donnée souvent.

C'est dans le nouvel équipement tréguézien (22) Bleu Pluriel que s'est déroulée cette remise des oscars bretons au cours d'une soirée organisée sous le sceau de l'humour et du dynamisme.

Chaque lauréat avait son parain qui avait pour tâche de le présenter ainsi que les nominés.

Le palmarès DANSE : LA KEVRENN ALRE

Danse contemporaine, danse traditionnelle... la Bretagne est plurielle dans ses modes d'expression. Jean Guého, le secrétaire général de la Fédération Kendalc'h, l'a rappelé en introduisant le groupe qui reçoit le prix 1995. "Ici, c'est un hommage à la danse traditionnelle et aux seurs Goadez en particulier. C'est l'œuvre d'un bédouin qui fut cinq fois champion de Bretagne et d'un cercle celtique qui accroche, lui, sept titres de champions de Bre-



Dynamisme et émotion dans cet hommage aux seurs Goadez.

tagne". La prestation coordonnée par Roland Becker a enchanté le public présent.

Nominés : "La-haut" par la compagnie Essentiel - "La part du reste" par Zic Z'art Compagnie.

THÉÂTRE: LES BÉBÉS, par la Compagnie Fiat Lux

On aurait aimé (re)voir ce spectacle de Didier Guyon où les projecteurs sont braqués avec humour et tendresse sur la première partie de la vie d'un être humain. Les acteurs étant partis jouer leur pièce au Cambodge, c'est par un texte lu par une de ses collaboratrices que Didier Guyon fut présent.

René Lafite, directeur du Gaco, profita de l'occasion pour dire que 60 compagnies à statut professionnel existaient en Bretagne mais que parfois le résultat n'était pas à la hauteur des ambitions. Une remarque qui ne s'applique bien sûr ni au lauréat ni aux nominés.

Nominés : "L'entraînement du

champion avant la course" par le Théâtre Isidore - "Dita aboë-si ?" par la Compagnie de l'Echo/Théâtre de Hédé.

MUSIQUE: FRANZ TOURNIER

Ravi de pouvoir dire une fois de plus que la Bretagne refuse la normalisation de la culture, Jean-Bernard Vighetti, directeur artistique des Tombées de la Nuit, a réexprimé sa foi dans la création bretonne. "Il faut la soutenir".

C'est un compositeur de 72 ans, Franz Tournier, ancien directeur du Conservatoire de Région, qui a été récompensé pour son "Concerto pour violoncelle et orchestre".

Les nominés : "Enez Eusa" par Yann Fanch Kemener et Didier Squiban - "Ça tourne toujours" par Gérard Delahaye.

ARTS PLASTIQUES : YVES PICQUET

C'est M. Roturier, de l'Université de Rennes 2, qui présente

les nominés de cette catégorie. Le lauréat, Yves Picquet, est originaire de Plouedern (29). Utilisant tour à tour la sérigraphie et la toile imprégnée de colorants, il pratique un art abstrait où les figures géométriques sont très présentes. "Les Tondus du Carré", ici primés, font partie d'un ensemble de travaux.

Les nominés : "Histoires sans paroles", acryliques sur toile de Jean-Philippe Lemée - "L'un, l'autre", acrylique tempéra sur toile d'Hung Rannou.

CINÉMA : PHILIPPE DONZELOT

C'est avec passion que la co-directrice du festival court de Brest parla du court-métrage et du cinéma en général. "Le cinéma est très présent en Bretagne". Le film retenu, "J'ai échoué", de Philippe Donzelot, raconte l'odyssée prénatale d'un bébé à figure d'homme dans le monde intérieur de sa mère jusqu'à son naufrage dans la vie... Cette œuvre de fiction est très forte dans les émotions qu'elle dégage.

Les nominés : "Red Eo", fiction de René Caron - "Les zincins", film d'animation de Pierre Bouillon.

A.E. POILVET

★ Le 27^e concours de l'île des Poètes, doté de nombreux prix, a lieu du 1^{er} décembre au 30 mars. Demander le programme à Paul Jolas, 18, rue Janvier, 91700 Ste-Genève-des-Bois (joindre enveloppe timbrée).

ANNIVERSAIRE

Rythmes et visages d'Angèle Vannier

Il y a quinze ans qu'Angèle Vannier nous quittait, laissant une œuvre poétique à la fois considérable et originale, empreinte des obsessions de celle qui se définissait elle-même comme femme, Celte et aveugle.

Ceux qui l'ont connue se souviennent et ont envie de partager ces souvenirs avec le public. On pourra revoir ici et là en Ile-et-Vilaine l'exposition qui lui a consacré Nicole Laurent-Catrice pour les Tombées de la Nuit 1990. On pourra ré-entendre les poésies mises en musique et dans les concerts de Myrdhin et sur son nouveau CD "à cordes et à cris" et enfin, on pourra découvrir la vie quotidienne de la Dame de la nuit grâce à l'ouvrage réalisé par Elisabeth Affolter-Chauvet pour le compte des éditions Ere.



Angèle Vannier.

Armor-magazine - Sous le nom de Zil, vous avez eu le privilège de monter sur scène avec Angèle Vannier, de travailler la poésie et l'interprétation des poèmes. Que retenir-vous d'essentiel ?

Elisabeth Affolter-Chauvet - J'ai rencontré Angèle Vannier en décembre 1972 et nous avions alors parlé astrologie. Jamais je n'aurais pensé la voir invitée chez elle avec Myrdhin et j'intégrais ce qu'elle appelait sa "petite famille". Elle m'a surtout appris à vivre la poésie au quotidien en prenant conscience de la signification du moindre mot, du moindre geste, du moindre événement.

A.M. - Qu'avez-vous souhaité exactement en réalisant cet ouvrage ?

E.C.A. - J'ai voulu laisser parler Angèle Vannier pour qu'elle révèle son visage de femme en tant qu'être et non pas seulement en tant que poète. C'est ma façon de la remercier pour tout ce qu'elle m'a donné.

A.M. - Vos sources sont directes bien sûr et vous avez aussi travaillé avec des interviews radiophoniques. N'était-ce pas trop difficile à décrypter ?

E.C.A. - Ce n'est effectivement pas un travail universitaire et je refuse d'ailleurs d'analyser ou de commenter les paroles d'Angèle Vannier. Il s'agit là des réponses qu'elle donne à Yves Philippe sur Radio Armorique, à Jacques Chancel lors de sa "radioscopie" sur France Inter,

à Jacques Beaufort et à Alain Bosquet sur France Culture. Il m'a semblé fastidieux, voire indigeste, de publier l'intégralité des enregistrements. J'ai donc fait un choix d'extraits et les ai réunis par thèmes : cécité, poésie, féminité, maison, bonheur, etc... Chaque thème ou chapitre est éclairé d'un titre choisi par Angèle Vannier. Le caractère oral est volontairement conservé.

A.M. - A défaut de commentaires ou d'analyses, qu'avez-vous adjoint à ces interviews ?

E.C.A. - Des extraits de lettres, des textes qu'Angèle disait sur scène entre les poèmes, la carte de son thème astral dressé par Conrad Moricand, un texte qu'avait écrit Armand Lanoux de l'Académie Goncourt après

la visite que nous lui fîmes Angèle, Myrdhin et moi en août 1977 et des textes témoignages des membres de la "petite famille" : Françoise Bobon, André Guimbertière, Nicole Laurent-Catrice, Maria Louyer, Myrdhin, Florence Riaux et moi avons enfin sélectionné quelques photographies.

Rythmes Visages Paroles d'Angèle Vannier - Les Cahiers d'Ere, Ed. Ere, Rielland Mour, 35000 Bains-sur-Oust. Prix public 100 F.

L'hommage de Bazouges-La-Pérouse

Le 2 décembre 1980 décédait Angèle Vannier.

Seize recueils, un roman, des essais, des chansons (dont l'une "Chevalier de Paris" a été chantée par Edith Piaf, Montant, Sinatra) avaient jalonné son existence. Elle a aussi laissé un souvenir très vivace auprès de tous ceux qui ont eu le bonheur de l'approcher.

Le Syndicat d'Initiative de Bazouges-La-Pérouse et des amis d'Angèle Vannier ont

organisé une journée d'hommage pour marquer l'anniversaire de sa mort : une exposition consacrée à l'auteur et à son œuvre ; la présentation au public du livre "Rythmes, visages, paroles d'Angèle Vannier" en présence de son auteur, Zil ; un concert du harpiste Myrdhin qui accompagna Angèle dans de nombreux concerts à Rennes, Paris, Berlin, Ankara...

Angèle Vannier a construit une œuvre très originale, d'inspiration celtique à ses débuts, elle fut avec le temps de plus en plus intérieure. Elle devint aveugle à la suite d'une maladie à l'âge de 21 ans : "Je pris la nuit comme un bateau la mer". Sa poésie sera dictée puis plus tard élaborée au magnétophone. Elle était née en 1917 à St-Servan-sur-Mer mais avait vécu une partie de son enfance à Bazouges. C'est là qu'elle vien-

dra se réfugier au début de sa cécité ; elle y rencontrera l'écrivain-poète Théophile Briand qui guidera ses premiers pas poétiques.

Elle quitta Bazouges dans les années 50 pour, pendant 20 ans, vivre à Paris ; elle y revint au début des années 70 et se réinstalla définitivement dans la maison familiale. Elle y mourut quelques semaines après un long voyage et des récitals donnés en Turquie.

Les Rencontres Poétiques de Bretagne

Pour la treizième fois, les Rencontres Poétiques Internationales de Bretagne, sous la présidence de Dodik Jégou, ont tenu leurs assises à Saint-Malo. Président d'honneur et fondateur, Per Jakez Helias y a été célébré dans une sorte d'intimité affectueuse.

A la mairie, trois prix ont été remis : Le Grand Prix du Mont Saint-Michel au poète Jean-Pierre Lemaire pour son œuvre publiée aux Editions Gallimard, avec une présentation remarquable de Marc Baron. Le Prix Georges Perros à René Hervieu pour son manuscrit *Equinoxes* qui, comme récompense, a été édité par les Rencontres. Le Prix *Imam* (en breton) à Anne Auffret et Jean-François Quemener, musiciens et chanteurs, connus tous les deux pour leur démarche de création, de collage, de concerts et de diffusion de la langue bretonne à travers le



La remise des prix à la mairie de St-Malo en présence de Louis Potier (à gauche) par les Rencontres. A la Maison Internationale des Poètes et Ecrivains de Saint-Malo a été faite, ce jour-là Jean Orizet, poète et voyageur, éditeur, écrivain qui a été présenté par le critique littéraire Bernard Mazo, ainsi que la revue *Poésie 1*, revue qui redémarre, et la revue *Rimbaud*, présentée par son rédacteur Samuel Bregier (éditée à Plancoët). Fidéles à leur vocation de phare

monde (chèque de 5 000 F donné par les Rencontres). A la Maison Internationale des Poètes et Ecrivains de Saint-Malo a été faite, ce jour-là Jean Orizet, poète et voyageur, éditeur, écrivain qui a été présenté par le critique littéraire Bernard Mazo, ainsi que la revue *Poésie 1*, revue qui redémarre, et la revue *Rimbaud*, présentée par son rédacteur Samuel Bregier (éditée à Plancoët). Fidéles à leur vocation de phare

MÉMOIRE

Yvonne Chauffin

Yvonne Chauffin nous a quittés. Son enterrement a eu lieu le 5 décembre à Quimperlé. Elle avait fêté cette année ses 90 ans. Romancière catholique et "engagée", elle fut la première critique littéraire du *Pélerin* et ce pendant plus de vingt années.

Chaque semaine, elle analysait des romans mais aussi interviewait de nombreuses personnalités : André Castelot, le professeur Hamburger, Maurice Clavel, Jean d'Ormesson à plusieurs reprises...

De plus, elle a été la première et la seule femme publiée dans le quotidien "Le Monde" sous forme de feuilleton. Le premier tome des *Rimbaud* (Grand prix catholique de Littérature en 1956) "Que votre volonté soit faite parut régulièrement dans Le Monde en 1952.

La brûlure, roman publié en 1958, aura le plus de voix au prix Femina aux côtés de la lauréate, Françoise Mallet-Joris. En 1970, *La Cellule* reçoit le prix Bretagne. L'ensemble de son œuvre a fait l'objet de nombreuses traductions en allemand, autrichien, polonais et italien. Le choix que nous avions fait de



réviser "La Marion du Faouzi" en avril dernier était une façon de lui rendre hommage, hommage à son œuvre et à son talent. ■

LIONEL FORLOT
YANNICK AUFRAY

SALON

Jeunesse du Livre à Fougères

Beaucoup de monde, des auteurs, des éditeurs, des lecteurs à Fougères pour le 11e salon du livre de jeunesse. Une belle ambiance, des animations de qualité, dont les Grandes Marionnettes de Nantes, et, bien sûr, la défense de l'écriture et de la lecture. L'essentiel. Plus de huit mille

entrées démontrent, s'il en était besoin, l'importance d'un média mis parfois au pilori par les novations télévisuelles. A Fougères, sous la houlette de Claude Bercelet, le directeur du Centre Juliette Drouot, et de Marc Baron, la notion de lecture à prix toute sa place dans une dynamique urbaine. On sait

bien aujourd'hui la difficulté des gens et des jeunes pour aborder le livre, alors que la télévision et ses accessoires (sic) vous interrogent vous-même. Ce salon, un des premiers de France, est un symbole à lui tout seul. Celui de l'intelligence d'une enfance citoyenne. A.G.H. ■

PRIX

35e prix Bretagne

Le jury de Ar Pihlaouer a décerné son 35e prix Bretagne au livre *L'enfant d'outre-tombe* de Margot Bruyère (Alas Editeur). Le prix Pascal Pondaven couronne *Seniors des douaniers de Bretagne* de Dominique Irvoas-Dantec (Ed. Ouest-France) ; le prix de la Fédération des Bretons de Paris *L'âme des fleurs* de Marcelle Picard. ■

Prix des écrivains de l'Ouest

L'Association des écrivains de l'Ouest a désigné ses lauréats pour 1995. Grand prix du roman de la ville de Rennes : Jean Faïer pour *Bocallier sur Douarnenez* (Ed. Alain Bargain) ; prix des Ecrivains de l'Ouest : Albert Poullain pour *Contes et légendes de Haute Bretagne* (Ed. Ouest-France) ; prix Kerrigan - Stéphanie Mélaide pour *Rendez-vous au collège* (Rageot éd.) ; grand prix de poésie : Catherine Bankhead. ■

Prix Jacques Catta

L'Académie de Bretagne organise un concours de la meilleure nouvelle inédite. Sujet libre ; le texte ne devra pas dépasser huit pages dactylographées, double interligne ; il doit être envoyé avant le 15 janvier 1996, à l'Office de Tourisme, Palais de la Bourne, Nantes, en cinq exemplaires. Joints une participation aux frais de 50 F. Deux prix seront décernés, le prix Jacques Catta, d'un montant de 2 000 F, le second de 1 000 F. Les lauréats seront avisés personnellement. Remise des prix en mars à l'Hôtel du Département. Les deux nouvelles primées seront publiées dans les Cahiers de l'Académie. ■

Expolangues 96

Expolangues, le 14e Salon international des langues, des cultures du monde et des voyages ouvrira ses portes du 15 au 19 février. Un "Espace Affaires" prend place pour la première fois sur la tradition. Enfin, le 2e Festival international des Cultures et le concours *Innovlangues* seront une fois de plus au rendez-vous. ■

LIVRES par Yann Poivet

Le Volcan d'Or une œuvre nouvelle de Jules Verne

Quatre-vingt dix ans après sa mort, le nantais Jules Verne continue de faire l'actualité. Un roman posthume de l'auteur de *Cinq semaines en ballon* vient en effet de paraître (1), après que la société Jules Verne a retrouvé chez Les descendants de l'éditeur Hetzel les *frappes* du manuscrit original.

Cette découverte est importante : ce roman, rédigé par Jules Verne en 1859, n'était connu que sous une forme dénatée. En effet, à la mort de l'écrivain, en 1905, Michel Verne avait réécrit entièrement le livre de son père avant de le publier l'année suivante. Il avait introduit de nouveaux personnages, ajouté des chapitres, imaginé de nouvelles conclusions, trahissant l'esprit de l'œuvre originale.

Deux thèmes se déploient dans *Le volcan d'or* : la fièvre de l'or et la traversée d'un pays sauvage et hospitalier. Plusieurs années avant Jack London, Jules Verne évoque la poésie du Grand Nord canadien, un rude pays que traversent deux cousins de Montréal pour se rendre au Klondike. Ce territoire attire dès 1896 une foule d'aventuriers habillés par l'*auri sacra fames*. L'ouvrage offre une description saisissante des conditions de vie extrêmes des chercheurs d'or, des villes champignons qu'ils érigent, tout comme des combats

HUMOUR

T's pas honte ?

Voici réunis quelques centaines de mots-formules d'Olivier de Kersauson, marin sudoué ; ce Breton, dès qu'il met un pied à terre, se transforme en un redoutable machine à démission. Wolinski, séduit par la méchanceté caustique de Kersauson, illustre les propos du navigateur. Cela donne un festival esquiné où l'impertinence de l'un et l'esprit provocateur de l'autre produisent un cocktail des plus dévastateurs. C'est rest "macho", parfois vulgaire, toujours drôle, et tendre quand il s'agit de la mer. (Ed. Le Cherche-Midi, 192 p., 88 F.)



contre la maladie, la faim, la cupidité de certains et l'ennemi le plus redoutable : la nature toute puissante.

Jules Verne (1828-1905) qui avait vu avec tristesse son propre fils se livrer un temps à la prospection donne à l'écrivain l'idée de ce roman (Ed. de l'Archipel, 13, rue Chapon, Paris, 288 p., 125 F.) ■

(1) Ce livre est la première édition grand public de la version originale du *Volcan d'or*. Une édition de bibliophile à tirage limité, aujourd'hui épuisée, a été en effet publiée en 1989 par la société Jules Verne.

LINGUISTIQUE

Le premier motier de gallo

Le gallo est la langue correspondant aux "parlers" de Haute-Bretagne, Ile-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Est des Côtes d'Armor et du Morbihan. Depuis un siècle et demi des "collecteurs" ont rassemblé du vocabulaire de ces parlers dans des glossaires. L'association Bertaeyn Galvez a rassemblé ces documents ; plus d'une centaine à ce jour constituent une base de données informatiques. C'est à partir de cette base qu'elle a pu travailler sur un dictionnaire, le premier en ce domaine. Par l'entrée "gallo-français", 2 700 arrièles présentent chaque terme : la prononciation, la classe grammaticale, des synonymes en français, des exemples, des renvois vers d'autres termes en gallo et éventuellement une définition. Par l'entrée "français-gallo", un simple index de 2 500 mots renvoie à des synonymes en gallo.

(Envoyé contre un chèque de 150 F, franco de port à : Bertaeyn Galvez, Le Bourg, 35160 Le Verger, Contact : Didier Auffray - 99 07 45 22.)

ALBUMS

L'Âge d'or de la forêt

Avec *L'Âge d'or de la forêt*, Sophie Cassagnes-Brouquet et Vincent Chambardac content une forêt à la fois quotidienne et mythique, telle que les hommes du Moyen Âge l'ont représentée. Puisant dans le riche patrimoine des livres d'Heures, manuscrits, enluminures, traités de chasse, de la sculpture romane et gothique, etc., ils ouvrent le monde enchanté des sylves, lieu des prodiges et des privilèges dont Méliuse est la reine. Au Moyen Âge, la forêt est partout, des sous-bois mystérieux de la forêt de Brocéliande, au terrain des jeux aristocratiques, ce territoire représente la part de nature "sauvage" nécessaire à tous. On voyage ici dans un monde où l'humanité demeure fragile dans le taillis épais de l'immodérable. Avec ce bel album de 256 pages et 110 illustrations, ce bel album est un hymne à la forêt médiévale, à la fois marge et labyrinthique, lieu de tous les plaisirs et de tous les défis. (Ed. du Rouergue, 5, rue Cussat, 12000 Rodez, 280 F.)



Chevaux et équitations

Cet ouvrage de Bertrand de Perthus, Jean-François Ballestra présente, de façon complète et accessible, l'histoire et l'évolution du cheval, l'ensemble des races, les techniques de dressage, de soins et d'alimentation, les modes d'achat, de jeux et de concours hippiques, les techniques et les "trucs" reconnus par la FFE. Le chapitre important est consacré aux "métiers du cheval". Riche en anecdotes, en photographies de Gilles Delabarde et dessins, ce beau livre est en même temps la référence la plus actuelle sur le monde des chevaux et des équitations. (Ed. Nathan, 320 p., 349 F.)

Restaurer, entretenir les bateaux en bois

Pour la première fois, voici un ouvrage qui fait le point sur les savoirs indispensables à un marin et permet de choisir, expertiser, restaurer et entretenir les bateaux en bois. De la propreté jusqu'au plus petit canot. Illustré par 400 documents, photos et dessins, c'est un précieux guide pratique. On y découvre tout ce qu'il faut savoir sur la réparation et l'entretien des bateaux, classique, à franc-bord ou à clips, en bois massif, en petites lattes et en contre-plaqué.

Un répertoire d'adresses de 235 professionnels présente artisans et chantiers navals. L'album a été réalisé par la rédaction du *Chasse-Mariée* avec la collaboration de Xavier Bubou-Lainny, 350 pages, 21 x 27, 390 F. Ed. Le Chasse-Mariée, Douarnenez.

HISTOIRE

★ RUSTICA - *Champignons*, par Philippe Joly : les identifier, les cuisiner... *Plantes d'appartenance*, par J.-Cl. Lamontagne : les entretenir, les multiplier... *Les oiseaux*, par Alain Beignot : les reconnaître, les protéger... *Comment soigner les fleurs et composer des bouquets*, par Geneviève Bas : une technique infatigable et simple... *Les petits trucs qui facilitent la vie*, par Sabine Jeanm.

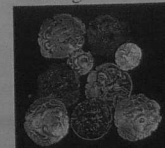
★ SE COMPRENDRE *avec ou sans mots*, par Thierry Tournebise - Un concept original pour améliorer les relations humaines (Dangles).

HISTOIRE

Protohistoire de la Bretagne

Cette nouvelle édition de l'ouvrage de P.-R. Giot, J. Briard et L. Pape, concerne la Bretagne armoricaine pendant les "Âges des Métaux", elle fait suite au volume sur le pré-historique proprement dit. L'Age du Bronze, puis l'Age du Fer, nous conduisent depuis 2 000 ans avant notre ère jusqu'à la conquête du pays par les Romains. Les richesses minières ont permis le développement d'une civilisation à tantus origines. La céramique des populations se note pendant les siècles où l'on commence à utiliser le fer. (Ed. Ouest-France, 448 p., 195 F.)

Protohistoire de la Bretagne





Le costume dans le canton de La Roche-Bernard (1789-1939)

S'appuyant à la fois sur les archives écrites, sur les documents iconographiques et sur l'enquête orale, Hervé Dréan a dressé un large panorama de l'évolution du costume dans le canton de La Roche-Bernard depuis la fin du 18^e siècle jusqu'au milieu du 20^e, dans ses formes et dans sa facture comme dans les rapports qu'il entretient avec le milieu social et les structures économiques locales. Effectuée sur une "zone frontalière" mi bretonnante, mi galloise, cette étude est remplie d'enseignements sur les rapports qu'il s'établissent entre les communautés, au plan du costume, et les jeux d'interférence qui s'en dégagent. (Ed. *Breizh*, 16, street La Santé, 35000 Roazhon. 160 p. 120 F.)

Les classes rurales en Bretagne au Moyen Age

Le livre d'Henri Sée : *Etude sur les classes rurales en Bretagne au Moyen Age* part du constat qu'au Moyen Age "les conditions sociales différent plus de province à province qu'aujourd'hui de nation à nation". L'auteur s'emploie à déterminer si le régime seigneurial a persisté, en Bretagne, le même caractère et les mêmes développements que dans le reste de l'hexagone. Aussi aborde-t-il des problèmes aussi divers que l'influence des migrations Bretonnes en Armorique, la constitution des domaines ruraux, la question du servage, l'exploitation seigneuriale, la justice, l'évolution des statuts et de la situation matérielle des paysans. Utilisant cartulaires, chartes, archives, Henri Sée offre, dans une langue claire et précise, documents à l'appui, une synthèse unique sur l'histoire du monde rural breton au Moyen Age. (Ed. *Armelina*, Tal ar Groas, route de l'Abbaye, 29160 Crozon. 210 p. Franco 280 F.)

POLITIQUE

Kennedy

Le livre de Thierry Lentz reprend et analyse plus de trois décennies d'enquêtes sur l'assassinat de l'Irlandais qui était devenu le 35^e président des Etats-Unis. Les diverses thèses en présence, qui s'affrontent parfois, sont disséquées, les manipulations, la désinformation, les mystères constituent la matière d'une étude originale dont l'auteur se garde de conclure. (Ed. *Jean Poeslès*.)

SPORTS

Le blues du petit prince

Son nom, il l'a fait d'abord connaître avec ses jambes. Puis il s'est répandu autour de la sale histoire judiciaire OM-Valenciennes. Christophe Robert aurait préféré en rester à sa première célébrité. Celui que le grand Jorge Barruchaga avait baptisé "le petit prince" conte avec simplicité sa vie, sa passion du football, les onze années heureuses au FC Nantes, l'épreuve qu'il a traversée, le reconfort trouvé près de sa femme et de sa famille, les déboires argentins, son restaurant "le Pato" sur les bords de l'Erde, le retour au stade... Son attachement à notre pays aussi : "J'aime la Bretagne parce qu'elle est sauvage et qu'elle sent bon, parce que les gens sont grignons et robustes et que derrière leur apparence de roc se cache la tendresse". Cette autobiographie est un beau document humain, soirement émouvant. (Ed. *Plein Sud*, 9, rue Racine, 83000 Toulon. 192 p. 120 F.)

POCHOTIQUE

★ **LE LIVRE DE POCHE - Voyage de noces**, par Christine Arnothy : la bizarre aventure conjugale d'une jeune Bretonne et d'un héritier yankee... C'est compliqué ! - **La disparue de Sisterine**, par D. Schneidermann : un mystérieuse disparition dans une ville méridionale sous la coupe de politiciens douteux et caïds de la pègre.

★ **MARABOUT - La consommation**, par F. Nodé-Langlois et Laurence Bizet : des progrès qui ne font pas disparaître les inégalités, des abus en aval et en amont, mais de nouvelles formes se profilent dans le marché.

★ **POCKET - L'homme aux yeux d'or**, par Lydia Bennett, un imprésario au comportement étrange, une comédienne folle de la scène : une passion tourmentée pour un destin incertain.

ROMANS

Le raconteur de monde

Ce premier roman de Patrice Lepage qui, après avoir été berger, est à 43 ans, directeur du CEDAG de Rennes, a obtenu le prix 93 du manifeste Sully-Olivier de Serres. C'est l'histoire d'un petit garçon dont l'univers se cantonne entre rivière, village et moulin. Le monde semble aller de soi ; pourtant, l'enfant pressent très vite, en rêve d'abord, les dramatiques événements qui vont bouleverser son existence. Un jardinier l'aidera à trouver son chemin en lui enseignant que toute vie est mouvement. C'est un livre qui illustre la ruralité et les racines. D'une écriture claire et poétique, c'est un parcours initiatique vers un bonheur toujours à conquérir, riche de tous les émois et de tous les secrets de l'enfance. (Ed. *Le Cherche-Midi*, 192 p. 95 F.)

★ **LES MUTINS DE LA LIBERTÉ**, par Daniel Vaxelaire - A la fin du 17^e siècle, convaincus par un moine utopique et un gentilhomme au cœur généreux, les mutins d'une frégate veulent mettre fin à la tyrannie et à l'esclavage, et fondent sur une petite île en mer malgache la cité idéale - Libertalia. Hélas, la belle histoire a ses limites. (Ed. *Plebs*.)

JEUNESSE

Le secret de la falaise

Pendant les vacances de Pâques, dans un village de Bretagne, trois amis, Etienne, Magali et Ern passent leur temps à écailler des falaises. Un jour, ils découvrent une vieille boîte rouillée qui contient un étrange message. Et si c'était la piste d'un trésor ? Grâce au père d'Etienne, un vieux loup de mer, ils parviennent à élucider l'énigme... et s'embarquent sur une baleinière vers une île mystérieuse. C'est en mer que l'aventure commence, écrite par le Breton Yves Pinguilly et illustrée par Jean-François Dumont (à partir de 9 ans - Ed. *Nathan*).

CIVILISATION

Les Bretons au temps de Louis XIV

Jean-Yves Barzic nous offre avec *L'hermine et le soleil* l'histoire d'une civilisation empreinte d'une grande originalité, toute bruisante de la vie de ces deux millions de Bretons, nobles, commerçants, marins, paysans, prêtres, confrontés aux réalités quotidiennes de leur époque. Etudiant tous les aspects de la vie à cette époque (sociologique, économique, historique, juridique) le livre qu'écrivent une impressionnante documentation en partie inédite se veut la saga de tout un peuple à l'un des moments les plus forts de son Histoire. (Ed. *Coop Breizh*.)

REVUES

Le Pays de Dinan

La revue annuelle de Loïc-René Vibert présentée dans son tome XV de nombreux textes inédits : les 100 ans d'Yvonne Jean-Haffen ; Charles du Boshoman écrivain et journaliste (1813-1889) ; histoire de la bibliothèque de la ville de Dinan ; Jean Rochefort ou la quête de la mémoire ; le cinématographe ; une épidémie en 1779 ; Roger Vercelet ; histoire de "la Paimpolaise" ; le sacrifice héroïque de l'abbé Pierre de Porcaro ; l'hôtel Kerary ; le général Edouard Duguet (1861-1921) et le Viet-Nam... (Maison de Ferron, Dinan. 350 p. 160 F.)

Vieux Lamballe et Penthièvre

Une partie importante du n° 22 de la revue des Amis du Vieux Lamballe et du Penthièvre, association animée par Georges Penvern, poursuit l'évocation d'un passé encore récent : 1939-1945. La vie d'Henri Avril, la grande parade de l'armée du Reich, le petit train sous l'occupation, les appels au STO, otages et résistants à Moncontour, Maurice Halna du Frey, la poche du Cap Fréhel, le mur de l'Atlantique sur la Côte de Penthièvre... Parmi les autres sujets : heurs et malheurs des Lamballais au 18^e siècle (I, place du Martray, Lamballe, 320 p.)

★ **ORDOS**, n° 7 - L'énigme de François Rabelais et les fondements de l'abbaye des Thelemes ; la 2^e partie de l'étude de Gwen ; le compagnonnage et la filation écossaise ; un travail inédit d'Albert Poulain sur l'architecture bretonne (11, rue Gal-Boat, Nantes. Abonn. 4 n° 130 F.)

ARTS

René Glorion ouvre une galerie à Lannion

René Glorion, le peintre des "couleurs du quotidien" vient d'ouvrir sa galerie "Kan An Dour" au 7 de la rue de Keriviav à Lannion.



De nombreuses œuvres du peintre lannionais sont exposées en permanence : huiles, aquarelles, pastels, portraits, scènes de la vie quotidienne, paysages... ■

Photo L'œil des Trans

Dominique Levasseur est un timide, un renoué, un fer. Et sa photo figure chaque semaine dans les espaces de la ville. Il est un officier, mais surtout un réal responsable. Il est de toutes les manifestations. Mais, ce qu'il aime par dessus tout, ce sont "les gens", ceux de tous les jours, de nulle part et de toujours. Ceux de Rennes, ou ceux qui à Rennes viennent de bien des pôles d'attraction internationaux. Dans l'exposition qu'il a présentée aux Transmusicales, son tel a dit une ville dans ses diversités. Chaque rue de Saint-Malo, jeune fille belle et isolée sur un banc dont le regard nous dit plus qu'un roman, portrait de Blacki, jeune boxeur de la zup. L'œil de Dominique Levasseur est important parce qu'il dit, au delà des bonheurs, l'inquiétude d'un monde qui sous le sourire interroge sur son avenir. A.G.H. ■

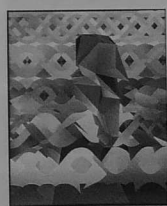
Le Maroc à Quimper

Carnets d'octobre au Maroc : sur ce thème, photographies et textes de Natalie Padey et Valérie Villen font l'objet d'une exposition à la Maison Pour Tous d'Ergue-Armel, 16, avenue Georges Pompidou (Quimper) du 9 janvier au 9 février. Les photographies ont été réalisées au polaroid... ■

Quintin - Cap'art

Michel Arouche

Typographe et imprimeur de métier, Michel Arouche a rejoint le monde des lettres via la peinture. A l'inverse d'Apollinaire, qui couchait sur le papier des lettres devenues mots et exploitées en dessins, Arouche étale sur ses toiles des couleurs et des formes devenues lettres, mots ou phrases. Arabesques sensuelles ou mots recueillis au hasard de l'existence, ces caractères graphiques se mêlent aux jeux de couleurs et s'associent à des dégradés subtils. De prime abord, c'est l'émotion directe, l'entrée en communication avec un artiste authentique qui frappe notre esprit et notre imagination virtuelle. Il y a une joie de vivre, un retour à l'enfance et une magie prégnante ■



qui émanent de ce jeu de formes et de couleurs qui toucha les esthètes les plus rébarbattis à l'abstraction, ce qui en soit est un petit tour de force, de... magie (du 2 janvier au 4 février). ■

PAUL DOTHÉE



Lamballe

Yvon Guilloux

Yvon Guilloux présente une exposition de ses œuvres récentes sur le thème "Une autre saison" à son "Atelier-Galerie des Haut Bois", 15, rue Druette à Lamballe. Elle est ouverte jusqu'au 14 janvier, tous les jours, dimanche compris. ■

"Dieu compte les larmes des femmes"

Tania Mouraud

Depuis plus de 25 ans, Tania Mouraud poursuit une œuvre extrêmement construite à travers laquelle elle développe un tissu de questionnements sur l'art et le monde. Engagée, sa démarche est aussi très réaliste et téméraire d'une exigence critique sans concession.

L'exposition présentée à Quimper au Quartier jusqu'au 10 mars est construite comme un parcours à travers 5 installations qui témoignent des différentes orientations du travail de l'artiste. S'y enoie un réseau serré de questions au centre desquelles se trouve celle de la relation de l'individu à la collectivité ou à la communauté, celle des lieux de l'art, des lieux de paroles, celle de la teneur de l'expérience esthétique, celle de la peinture interrogée à partir du langage.

Moutant des œuvres très récentes, dont certaines totalement inédites et d'autres plus anciennes, l'exposition de Quimper et son catalogue doivent permettre de prendre la mesure d'une œuvre complexe qui toujours invite le spectateur à "décrypter les signes du monde". ■

Cinq graveurs à Lannion

L'Imagerie de Lannion, cinq graveurs contemporains sont présentés par François Beaulé, E. Chulida, O. Debré, G. Titus-Carmel, A. Marfaing, M. Muller-Reinhart. L'exposition a lieu du 13 janvier au 17 février (de 15 à 18 h. 30 tous les jours sauf le mardi et le dimanche). ■

Château des Ducs de Bretagne

Nantes ville portuaire

Les trois niveaux de la Tour du Fer à Cheval offrent un parcours chronologique, depuis la fin du XVII^e siècle jusqu'au milieu du XX^e. Les grands thèmes sont la navigation fluviale et maritime, les activités commerciales et industrielles, l'artisanat et le cadre de vie, les rapports de Nantes et de l'eau, l'urbanisme et l'architecture.

Les 300 œuvres, objets et documents présentés mettent en lumière la variété des collections du musée : modèles de navires, peintures, sculptures, gravures, instruments de navigation, objets de marine, outils, produits de l'industrie, mobilier, orfèvrerie, céramique, ferronnerie, objets ethnographiques, etc...

La présentation de l'aqueduc de William Turner, représentant le bras de la Bourse vu du quai Duguay-Trouin en 1826, récemment acquise par la Ville de Nantes, vient enrichir l'exposition d'une œuvre exceptionnelle et rarissime (jusqu'au 25 mars). ■

Garde de compagnie (science Bretonne)



Le pinceau affûté de Monique Le Beguec

Cette Rennaise a le pinceau affûté. Depuis l'école des Beaux-Arts de Rennes et un atelier d'Art Sacré à Paris, elle a présenté ses œuvres tous azimuts jusqu'à New-York et Florence. Aujourd'hui, elle propose une exposition "adolescence" intitulée "Regard de femmes". C'est plutôt un regard sur la femme. Sensuelle, offerte, exposée et, pourquoi pas provocatrice ? Bleus et rouges de toutes veines et membrures animant la palette avec des jaunes et des gris pour définir des formes longilignes. On peut détecter des étapes africaine ou musicale. La mère y est aussi présente aux côtés de jeunes filles en devenir. C'est toujours beau, jamais subversif, plein d'appels à la vie. (Banque de Bretagne, Rennes). A.G.H. ■

Saint-Malo La mer de Mathurin Méheut

Mathurin Méheut et la Mer", c'est le thème de l'exposition qui se tient à la Halle au Blé jusqu'au 7 janvier. Peintures, dessins, lettres illustrées témoignent de la fécondité de l'artiste et dévoilent sa vision de la Bretagne de la Mer, poissons et animaux marins, paysages, et surtout, la vie des hommes : paludiers, pécheurs, marins pêcheurs. Une vidéo permet de mieux s'imprégner de l'œuvre de Méheut. Son également présentés des fresques illustrées par l'artiste. Le "clou" de l'exposition est une superbe tapisserie de 6 mètres de long sur 3 mètres cinquante de hauteur, qui n'a été que très rarement exposée. ■

Louédin et le rêve

L'œuvre de Bernard Louédin est exceptionnellement riche, inscrite dans tous les réves célestes. On parle beaucoup de métamorphose à son sujet, mais son art est plutôt de respiration, de désengagement d'avec un réel immédiat. Car c'est sous le masque qui entoure le visage l'artiste que vibre l'authenticité des êtres et des choses. Et quand ses "femmes" apparaissent, c'est le bonheur sublime. Celle jusqu'au bout de son inspiration, il ressuscite une forme de romantisme qui atteint de plein fouet. (Galerie Artialis, Rennes). A.G.H. ■

Rennes - Le Triangle Fabrice Picard

Des paysages européens, dans des formats panoramiques. Les photographies en noir et blanc de Fabrice Picard, originaire de Saint-Brieuc, proposent une manière de transformer notre regard sur le monde. Il joue sur l'ambiguïté du paysage "carte postale". Il invite le spectateur à regarder la photographie avec plus d'acuité (du 12 janvier au 25 février).

Yvon Le Bozec

Sous le Puits de lumière, Yvon Le Bozec, plasticien rennais réalisera une œuvre au mur, en collaboration avec le FRAC Bretagne qui lui consacre une exposition à la Galerie du TNB du 12 janvier au 15 février (au Triangle, du 12 janvier au 24 mars). ■

Musée breton de Quimper La faïence de Languais



"Le Languais", désigne les poteries produites par l'entreprise de Boissimon entre 1842 et la guerre de 1914. La "faïence de Languais" se caractérise par l'adjonction de kaolin à l'argile, d'où l'appellation de "semi-porcelaine fine". Les années 1851-1879 marquent les grandes heures de "la fabrique de Languais", entreprise servie par le dynamisme de son créateur et directeur, Charles de Boissimon. La guerre de 1914 met un terme à l'activité artistique de la manufacture qui se consacre désormais à la seule production des produits réfractaires. (jusqu'au 31 mars). ■

La peinture en France de 1815 à 1850

Les années romantiques

Les Années romantiques, la peinture en France de 1815 à 1850, est une exposition présentée au musée des Beaux-Arts de Nantes du 6 décembre au 17 mars, au Grand Palais à Paris du 16 avril au 15 juillet et au Palazzo de Princesse du 6 septembre au 17 novembre. Depuis la grande exposition de David à Delacroix à Paris en 1974, un regard nouveau a été porté sur la première moitié du XIXe siècle, à une lecture linéaire de l'histoire qui faisait se succéder néoclassicisme, romantisme, natura-



Paul Delacroix - Jeanne d'Arc malade interrogée dans sa prison par le cardinal de Winchester, 1814, musée des beaux-arts de Rouen.

lisme, s'est substituée une vision qui permet de rendre compte du foisonnement de la création, de l'immense variété des sujets traités, des styles opposés qui s'expriment au même moment. Choisir de montrer 180 tableaux et esquisses peintes, de 130 artistes, c'est proposer les éléments de la réévaluation d'une période mal connue qui nous livre des surprises étonnantes. ■

EXPOSITIONS

- AUDIERNE - Maison de la baie - de l'arbre au navire.
- BEAUPREAU - Office culturel - Yvon Labarre.
- BIGANAN - Karguhennek - le domaine du diaphane, sculptures.
- BREST - Galerie Saluden - René Quere - Bibliothèque - Jean Chize et les grands textes - Gal. Art. Oko, rue Y. Collot - Moguerou peintures et sculptures.
- CONCARNEAU - Gal. Gloux - petits formats de Jean Le Merdy.
- DINAN - Gal. St-Sauveur - papiers et petits formats.
- GUERANDE - Centre Athanor - rêves de mer.
- HENNEBONT - Médiathèque - la préhistoire du cinéma.
- LAMBALLE - Hôtel-de-ville - Henri Yvergniaux - Gal. des Hauts-Bois, rue Duette - Yvon Guilloch.
- LANNION - L'Imagerie - 5 graveurs contemporains présentés par François Beaulu - Gal. Kan an douar, rue de Kerivary - René Gloton.
- LOCHRIST - Inzinzac - Ecomusée - Vornick, Carol, feu sacré.
- LORIENT - Gal. du Faouadic - Alexandre Trauner, 50 ans de cinéma - Hôtel-de-ville - mirages ou paysages, photos de Jean-Claude Seyvellec.
- MORLAIX - Musée - Alain Clément, peintures 1990-1995.
- NANTES - Musée des beaux-arts - les années romantiques (1815-1850). - La Salle Blanche - Luc Tuymans - Château des Ducs de Bretagne - Nantes ville portuaire - Cité des congrès - Jagane et les opéras - Conservatoire des arts et métiers, 25, bd Guy-Mollat - la mer en images, photos.
- PARIS - Musée de la marine - rives et rivages, 300 œuvres sur le patrie marine maritime et fluvial.
- PONT-AVEN - Gal. du Verneur - les peintres de la galerie.
- PONT-SORFF - L'Atelier d'Estienne - Le Floch, Normand, van Lieshout, Pen du graveur.
- QUIMPER - Musée breton - La faïence de Languais - Musée des beaux-arts - Vellela mythes et représentations - Le Quartier - Tania Mouraud - MPT Ergue-Armel - Nathalie Fadye, Valérie Villou, voyage au Maroc - Gal. Artém - Jacques Villeglé, graphismes sociopolitiques.
- QUINTIN - Cap'art - Michel Arouche.
- REDON - Caisse d'épargne - Cas Bretons du Canada.
- RELEC KERHUON - Siège du CMB - Jean Callibout.
- RENNES - La Cric - Vito Accorci - Gal. Ikoon - Mireille Berthodou - Le Triangle - Yvon Le Bozec et photos de Fabrice Picard - Gal. Ombre et Lumière - Jean-Pierre Baillet - Ecomusée - visages du mouvement ouvrier - Musée de Bretagne - Didier Olivré, portraits de Bretagne.
- Musée des beaux-arts - Claudio Parmiggiani - COTTI - aux origines de l'univers - CC Colombier - Mickael Robinson sculpteur canadien.
- ST-EVAZE - Manoir du Moustoir - Mathurin Méheut et la chasse.
- ST-GOAZEC - Domaine de Trévarez - Nolis du monde.
- ST-MALO - Halle au blé - Mathurin Méheut et la mer.
- ST-POL-DE-LÉON - Maison Fréberdalle - Alex Bérdaï, B. Topi, C. Andrieux peintres et sculpteurs.
- ST-VOUGAY - Château de Kerjean - Nicolas Fedoronek ■

SCENES

Jean-François Picaut et André Couason : Oratorio pour l'espoir

Il est des moments de grand calme dans la vie des hommes. Dans leur chant. Des moments particuliers qui vous laissent un grand bonheur intérieur et personnel. C'est véritablement ce que de nombreux Rennais ont vécu récemment à l'écoute - religieuse - d'un oratorio écrit par deux professeurs pour exalter la paix. Et au delà de la paix, l'espoir d'un monde meilleur dont la jeunesse serait le point d'orgue. Ils ne sont pas professeurs pour rien. La jeunesse si elle est difficile à cerner est proche d'eux. Mais bien plus encore les jeunes. Ceux-là, ils connaissent, ils les fréquentent tous les jours. Et surtout ils les aiment passionnément.

Jean-François Picaut est prof de français au lycée Emile Zola de Rennes et André Couason, prof de guitare au conservatoire régional de Rennes. C'est le fils de Jean-François qui les a mis en relation. André Couason, Fougerais d'origine, a d'abord rencontré le claron et le tambour, avant la cornemuse, l'harmonica avant de tomber amoureux de la guitare, de jouer avec les frères Lévêques puis d'entrer au conservatoire.



Un passionné de chanson

Avant de "s'attaquer" à l'oratorio, Jean-François Picaut s'est passionné pour la chanson. Il est même tombé dedans lorsqu'il était tout petit à l'écoute du "poste". "A l'âge où s'annuler tout seul ne suffit plus, j'ai découvert Ferrat, Brassens, Piaf et Nougaro. J'en ai fait mes maîtres et ils le sont restés. Plus tard j'y ai adjoint Colette Magny et Hélène Maury". Et puis d'autres, dont Glenmor pour lequel il organisa l'un des premiers concerts en Finistère. Pour lui "une chanson c'est une histoire et un texte. La langue populaire se forme par la chanson très souvent". C'est pourquoi, il n'aime pas cette période où l'on traite la voix seulement comme un instrument. Sa rencontre avec André Couason se place sous le signe de la séduction. "J'ai été séduit par sa passion pour son instrument, l'éclectisme de ses goûts et surtout son style de rapport avec les élèves : patience, capacité

d'écoute, respect. C'est ainsi que j'ai osé lui montrer mes premières chansons". Pédagogie quand tu veux bien montrer ta force ! La pédagogie, la jeunesse, c'est son truc. "Depuis plus de vingt cinq ans, mon métier m'a amené à fréquenter quotidiennement des jeunes de tous les milieux et dans divers pays. Ils me surprennent toujours par leur capacité d'invention, leurs qualités d'enthousiasme et de générosité. "Et Sicut Phoenix" C'est bien dans cette mouvance qu'ils écrivent "Et Sicut Phoenix" pour un orchestre de jeunes et un chœur féminin adolescent. Une histoire assez exceptionnelle pour un jeune compositeur qui aime bien écrire pour des gens qu'il connaît. André Couason raconte : "Un jour de janvier 93, j'ai reçu un courriel de Moscou où je ne connaissais personne. On m'y demandait si

je voulais bien écrire une pièce pour chœur et orchestre dans le but d'un échange avec un jeune chœur féminin. Je pensais que ça ne se ferait pas, mais j'avais envie d'écrire la musique pour cette jeunesse. Malgré grève et révolution, nous sommes partis à Moscou pour un échange musical et humain extraordinaire". Pour sa part, Jean-François Picaut ne pouvait parler que de la jeunesse et de la femme. "Avec André nous étions d'accord pour écrire une œuvre d'espoir. Malheureusement, dans un premier temps que des images d'horreur et de mort. Alors m'est venue l'image du phénix qui renait de ses cendres. Je tenais là mon symbole d'espoir. Mon choix s'est trouvé confirmé quand j'ai découvert que le mot phoenix en grec désigne aussi le palmier (mâle et femelle) et qu'il est souvent utilisé comme symbole de droiture ou de fermeté. Je pouvais alors dire que, malgré la mort, la souffrance, l'humiliation, les jeunes qui sont le surgissement de la vie, et les femmes, qui la donnent, sont l'espoir de notre monde". Le second oratorio écrit par Jean-François Picaut et André Couason : Surxerent ! précède la prise de conscience d'un triple devoir : "rendre hommage aux victimes, célébrer la victoire des survivants, œuvrer pour l'avènement de la paix. Il s'agit d'un devoir à l'égard de nos peres, de nos enfants et de nous-mêmes". Son écriture "oratorienne" le

renvoie à la fois à ses premières amours d'écriture où il "alterne les thèmes amoureux et les thèmes de société" dans une veine lyrique élégiaque et même réaliste et à l'Europe. "C'est pour moi une nécessité et une réalité vivante. C'est pourquoi dans mes textes, j'utilise le latin qui est notre lien commun et d'autres langues européennes. Mais, solidement planté dans le terreau breton, français et européen, je ne crains pas l'air du large, j'ai besoin d'autres horizons, d'où le chimène, le coréen, le wolof et le turc, par exemple". Aujourd'hui, ces deux professeurs créatifs travaillent sur une œuvre autour de l'histoire et du statut de la femme. Quatre parties pour ce "Eva, Eva Nova", la femme d'abord soumise à l'homme, la femme mère, la femme au travail et la femme enfin reconnue comme être humain. Des formes différentes allant du chœur de la tragédie antique au gospel en passant par les ballades du XVIIe ou la poésie fin du XIXe, avec dans chaque pièce un dialogue entre le soliste et le chœur issu de différents pays et civilisations. Il s'agit d'une mise en couleurs de l'histoire et des époques concernées. Pour que chaque jeunesse et féminité riment avec espoir. ■

A.G.H. HAMON
Le CD "L'espoir malgré tout..."
Orchestre des jeunes de Haute Bretagne -
Mme Fournier, soliste Lyoelle, 85160
Saint-Grégoire. Contact Jean-François
Picaut - 99 50 21 71.

RÉTROSPECTIVES

Pierre Bessou



S'il est un être à part dans le monde de la chanson, comme dans celui de l'expression plastique, c'est bien Pierre Bessou. Il faut dire qu'il a des antécédents. Son père n'est-il pas le plus grand décorateur de l'Ouest et l'un des meilleurs pédagogues de l'École des Beaux-Arts. Mais Pierre n'est jamais calé dans des chaussons de son illustre devancier. Il a voulu faire ses preuves, trouver sa voie et convaincre. Et sa voie s'est faite multiforme comme sa dernière prestation : "Les Monstres Jazz en boîte". Pierre n'est pas un simple. Il marche aux fantômes. Sur son piano satanique, lui aussi mis en boîte, comme pour le cacher et lui donner de nouvelles envolées jazzistiques. Mais est-ce vraiment cela ? Personne ne le saura. Pierre est lui-même et différent et il tient à le démontrer dans une sorte de sa passion pour la femme. Sa musique est érotisée, son chant proche des belles et des nauts qui dévoilent. Alors, pour mettre en osmose les sons, la voix et les couleurs, il attribue à ses chansons des créations picturales, à moins que ce ne soit l'inverse. Et il les découvre, et il associe une cassette originale à chacun de ses tableaux. Une façon originale de lier musique et peinture. (*Caveau Bar-Jazz-Café Mélias Rennes*).

Marie ou la vie d'une piqueuse



Voilà qui nous réconcilie avec le théâtre. Une histoire simple, généreuse, forte. Simple comme la vie des gens, généreuse comme savent l'être ceux-ci, forte comme les problèmes, les sentiments, les revendications et les passions de cette

Marie qui nous raconte l'éternelle histoire des hommes. Au travers de la narration d'une ouvrière de la chaussure au temps de la prospérité de cette industrie à Fougères. On aurait pu tomber dans le mélodrame. Mais le travail de réécriture de Thierry Beuchet, comme la mise en scène sobre et efficace de Jean Beaucé, donnent au cri populaire qui nous est lancé depuis la voix d'une femme de quatre-vingt quinze ans, jouée par une très jeune comédienne, une résonance particulière, actuelle et belle. Elle nous confronte à notre propre intimité dans notre rapport au monde du travail, de la maladie, de la vie et de la mort. "Marie ou la vie d'une piqueuse" est un spectacle qui ne tourne pas autour d'un pot intellectuel-démagogique. Il dit notre histoire, fondamentale, il dit les souhaits et les révoltes. Marie c'est chacun de nous. Aujourd'hui, et sans doute demain. Et l'humanité que la comédienne impose à l'histoire est confondante. Rozenn Fournier sait faire passer tous les sentiments qui animent l'histoire. Elle est étonnamment présente. Et l'on arrive à ne pas croire qu'il y a sur scène un personnage et une comédienne. Du grand art. (*L'Aire-Libre, Saint-Jacques-de-la-Lande*).

Gibiers du temps



Suis-je devenu un vieux bourgeois grincheux ? Je ne le pense pas. Du moins pas encore. Mais quand j'assiste à un spectacle de style de celui de Didier-Georges Gabilly, je me rebiffe. Je pensais à ce théâtre qui ne fait plaisir qu'au metteur en scène et à l'auteur fini. Et bien non. Avec "Gibiers du temps", Didier-Georges Gabilly peut nous montrer le contraire. Pourtant, si l'on suit l'explicatif qui nous est fourni à l'entrée, on a de quoi se réjouir de voir un auteur se pencher sur le malheur du monde. Mais manifeste-

ment, il n'y a que lui qui comprend quelque chose à son histoire dont nous ne voyons que la troisième époque. Aussi fait-il un glossaire pour tenter de percevoir les rapports entre les personnages, des films pornos sur écrans et une poupée gonflable pour éclairer la situation. Et les comédiens, au demeurant souvent bons, d'aller à la pêche d'une situation difficile à capter. Il paraît qu'il est question de Thédre et de Thésée. Moi, je veux bien tout. Mais l'une de mes voisines est sortie au bout de moins d'une heure en disant : "Qu'est-ce que c'est chiant !". Je crains que ce ne soit la meilleure critique de la soirée. (*Théâtre National de Bretagne*).

Lear ou ne pas Lear

Il y avait plein d'espoir dans ce travail mené par les élèves de l'École de Théâtre National de Bretagne sur un texte du grand William. Las ! Si ce n'est pas la catastrophe, ce n'est pas le grand bonheur. Trois heures d'un spectacle qui se veut un faux péplum. Un péplum sans les moyens de décorum. Alors, chacun essaie de sortir son épingle du jeu pour que le spectacle tienne. Il y a des moments forts, émotionnellement dérangeants. D'autant que notre monde et celui de Lear ne sont pas si éloignés. Mais le travail d'atelier ne va pas assez loin. Il laisse les acteurs (et les spectateurs) s'épuiser, ne donne pas aux comédiens en formation la possibilité de l'illustrer pleinement. Un seul, à mon goût, parvient par sa présence, son jeu, à tirer les marrons du feu : Vincent Guédou qui joue Lear. Celui là a de beaux jours devant lui. Le résultat est cependant maigre pour une formation des comédiens de demain. Lear ou ne pas lire. Telle est la question. ■

A.-G. HAMON

Cinéma celtique

C'est la ville de Bangor au Pays de Galles qui va accueillir le 17^e Festival international du film et du cinéma celtique. Y sont présents les meilleurs représentants gallois, irlandais, écossais, cornouillais et bretons. Cette année, deux thèmes principaux : le contenu du cinéma et les possibilités offertes par les technologies modernes et la multiplicité des médias. Ouverture des portes le mercredi 27 mars.

Quota

Classement francophone des radios partenaires. Albums toutes générations confondues (décembre 95).

- 1 Jean Ferrat Ferrat 95
- 2 Lucid Beausonge *Devenir quelqu'un*
- 3 Patrick Thomas *Regarde en l'air*
- 4 Petra Guelucci *Memoria*
- 5 Maxime Le Forestier *Passer ma route*
- 6 Renaud *A la belle de mai*
- 7 Isabelle Aubret *Elle vous aime*
- 8 Gabriel Yacoub *Quatre*
- 9 Tri Yann *Portraits*
- 10 Mano Solo *Les années sombres*
- 11 Miossec *Boire*
- 12 Soldat Louis *Le meilleur de Soldat Louis*
- 13 Marie-Josée Vilar *Au secours, v'la l'amour*
- 14 Alan Stivell *Brian Boru*
- 15 Enzo Enzo *Deux*
- 16 Les Elles *Les Elles*
- 17 Jean-Marie Le Bihan *Pas à pas*
- 18 Alain Lepress *Ton cal est rond*
- 19 Alain Souchon *C'est déjà ça*
- 20 Kent *En scène*
- 21 O'Malley *A l'ouest du loden*
- 22 Paname Tropical *Aux indiens du quartier*
- 23 Maurice Reverdy *Et le monde glisse*
- 24 Mille Sabords *Sacrée déferlante*
- 25 Alliance Ethnik *Simple et étalé*
- 26 Habers Feltz *Thiéfaine*
- 27 Paris Zenith *Paris Zenith*
- 28 Francis Cabrel *Samedi soir sur la Terre*
- 29 Dominique A *La mémoire neuve*
- 30 Karim Kacel *L'orage est passé*
- 31 Les Clam's *Histoire qui'on...*

Rens. Gabriel Aubert, Radio Rennes, BP 7509, 35075 Rennes cedex 3. Tél. 99 79 23 23 - Fax. 99 79 22 11.

DISQUES

Jean-Paul Albert

Lorsqu'un guitariste développe son talent, c'est magnifique. On n'a pas toujours accepté l'instrument dans les milieux musicaux, malgré quelques grandes pointures. En Bretagne, des gens comme Bernard Benoît, malgré sa finesse et son talent, en ont souffert dans leur carrière. Jean-Paul Albert, lui, nous offre un itinéraire passionnant qui va de la rue à Cupidon en passant par des danses de nuit bleue et d'une ballade algérienne. La musique est là au cœur du monde. D'automne à Manon, des hautes garennes aux reflets de la Loire, il laisse ses doigts aller sur les formes d'une guitare qu'il caresse avec majesté. La guitare est non seulement au cœur de la nuit, elle est à l'écoute du monde et des mondes. (*Histoires de rues - AIB 9503 - Nuit Bleue SIAM 9220 ADD*).

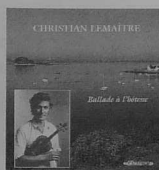
Tonnerre de Brest



Une autre façon de concevoir la "chanson de mer". Il n'est pas toujours facile de "créer" dans cette matière et les gens de Tonnerre de Brest le font. Traversés en musique par toutes les mers et les gros temps. Voilà une sorte de journal pour dire la vie des gens, les embus, la vie particulière de la mer et le "tonnerre de Brest". Ce que j'ai aimé dans ce disque, c'est sa nouveauté, son souci de dire aujourd'hui l'histoire de toujours, de reconstruire une nouvelle chanson sans briser une dynamique historique. L'ensemble est poétique, original, sans oublier d'être maritime. Et cette histoire ne rigole pas toujours. Mais Tonnerre de Brest nous propose un remarquable enregistrement. (*Planet - PL 95026*).

Christian Lemaître

Sa ballade à l'hôteesse est d'une exceptionnelle finesse. Après la guitare voici le violon. Christian Lemaître en est un géant. Le violon



est un instrument fantastique autant que fantasmagique et lorsque le musicien est un maître, qu'il s'oublie pour permettre à la musique d'exister par elle-même, c'est super. C'est le cas ici où création, tradition, vie musicale extérieure se côtoient avec plaisir, et surtout délectation pour l'auditeur. On a beaucoup entendu de groupes, le fait qu'aujourd'hui des musiciens viennent dire leur musique à eux, c'est-à-dire la nôtre, est une rénovation. Christian Lemaître est un fantastique soliste qui, entouré d'autres musiciens comme Jacky Molard ou Soig Siberil, donne une nouvelle dimension à son instrument. (*Excellibur CD 858 - Diffusion Breizh*).

Et aussi

Pour les petits, "Cachette secrète", enfantine, 17 titres sur des textes de Dominique Filoux. Secrets, planquetteries, parcours interdits pour une piste aux trésors. Un très beau CD pour la musique des mots. (*Are-en-est SM 62 D 2 486*). Mais aussi pour nos jeunes beaucoup de productions pour les tout-petits. "Je chante en anglais" (D 2483 SM), "Je fais des bénes" (D 2431 SM), "Mes animaux à moi" (D 2431 SM), "Vive les vacances" (D 2440 SM) et enfin "Ma famille est super" (D 2438 SM).

Un remarquable CD *Barbade et Orgue* dont on sait aujourd'hui le renouveau. André Le Meut et Hervé Rivière proposent un récital de top niveau sur des musiques profane et sacrée de Bretagne. A écouter pour son excellence. (*Kelvin Musique M 312*).

Harmonica et Fiddle. Autour de Jean Sabot et Olivier Rozent, reals et polkas se succèdent d'Irlande, d'Écosse, mais aussi du Québec. Une belle initiative pour une musique celtique ouverte. Ou quand l'harmonica mène le bal pour de nouveaux "accordages". (*HF 0001 - Diffusion Breizh*).

A.-G. HAMON

TÉLÉ

Dan ar Braz

Dan ar Braz est un de ces grands talents silencieux qui mettent du temps avant de convaincre le plus grand auditeur. Et pourtant, personne pour contester sa puissance créatrice, son bonheur d'écriture, sa musicalité exceptionnelle. Avec "L'Héritage des Celtes", lui, l'ancien second maître, éclate totalement comme le meneur d'une tradition renouvelée qu'il veut promouvoir. Le film de Frank Cassenti, même s'il manque d'un peu d'émotion, lié sans doute à sa méconnaissance du personnage (et là, je renvoie au formidable film réalisé par FR3 par Alain Gallet), nous permet de comprendre un parcours, une musique, une culture. Et c'est déjà beaucoup. La grande qualité de Dan ar Braz, dans sa finesse, son talent, c'est d'avoir su partager avec la vie des Celtes les instants d'une musique de rêve. Qu'elle soit de bagad, de guitares diversifiées, de voix. Il y a là une magnifique leçon à retenir. On ne saura jamais assez reconnaître le travail d'un homme au bénéfice d'une civilisation. Pour le reste ce sont des images, des sonorités, des mémoires, des moments d'intensité. ■

(FR3 - 12.12.95 - Cassettes et CD en vente FR3, 9, avenue Janvier, BP 3153, 35031 Rennes cedex).

A.-G. HAMON

Le Coq et l'Anec. Un rappel, la troupe "Le Coq et l'Anec" de Vern-sur-Seiche présente au Rhué le 20 janvier sa dernière création "Arloc ou le grand voyage", œuvre du Belge Serge Kribus.

Marie ou la vie d'une piqueuse. C'est le portrait d'une ouvrière de Fougères, réécrit par Thierry Beuchet et mis en scène par Jean Beaucé. Présenté par la Compagnie Digou Dor, ce spectacle représente la mémoire de tout un pays à l'époque où la chaussure était un pilier important de l'économie française.

15 et 16 février à l'Économique du Pays de Rennes.

Les radios libres mécontentes. L'importance de la FM associative. De même, pourquoi avoir écarté Gabriel Aubert, président de la Fédération bretonne des radios locales, fondateur du Club Quota et grand défenseur de la chanson francophone ?

D'une manière générale, tous les membres du collège radio qui viennent d'être nommés sont novices à ce niveau de responsabilité. ■

AGENDA

L'orchestre de Bretagne à Guingamp

L'orchestre de Bretagne devient un habitué de la scène guingampaise où il vient régulièrement. Après le succès du concert du 9 décembre où le public a pu découvrir une œuvre pour harpe du Coreen Isang Yun, le deuxième rendez-vous est fixé au 21 février pour un concert dirigé par Hikotaro Yasaki. Au programme, des œuvres de Bela Bartok, Nino Rota, Erik Larsson et Igor Stravinsky.

18^e trôphée Bowhill

Le Centre Culturel Per Roy de St-Vincent-sur-Oust accueille le 18 février la 18^e édition des trôphées Bowhill et de l'Hermine. Au programme des concours de musique bretonne et écossaise : cornemuse solo, batterie solo, ensemble de batterie, bombards, pipe band.

Rens. 99 91 28 35.

Le Coq et l'Anec

Un rappel, la troupe "Le Coq et l'Anec" de Vern-sur-Seiche présente au Rhué le 20 janvier sa dernière création "Arloc ou le grand voyage", œuvre du Belge Serge Kribus.

Marie ou la vie d'une piqueuse

C'est le portrait d'une ouvrière de Fougères, réécrit par Thierry Beuchet et mis en scène par Jean Beaucé. Présenté par la Compagnie Digou Dor, ce spectacle représente la mémoire de tout un pays à l'époque où la chaussure était un pilier important de l'économie française.

15 et 16 février à l'Économique du Pays de Rennes.

THÉÂTRE

Théâtre en Côtes d'Armor

Place au théâtre du 26 janvier au 19 mars dans treize communes des Côtes d'Armor. Pour la troisième année, l'Office Départemental de Développement Culturel, en collaboration avec les partenaires locaux, organise une fête du théâtre qui permet à de petites salles d'accueillir des spectacles de haute qualité. Quatre pièces sont à l'affiche.

Grigris

Ce n'est pas vraiment un spectacle, plutôt une exposition commentée, une balade organisée par Shön (Volter Notzing) et son fidèle assistant Simol (Eliot). C'est l'histoire d'un explorateur qui a rapporté de ses voyages une multitude de "grigris", amulettes que les sorciers vendent à ceux qui veulent se protéger d'un mauvais sort. Humour absurde et poésie alternent dans ce jeu mis en scène par Jean-Paul Racodon. (Co-production Théâtre Arc-en-Ciel de Dieppe et Humour à Tirois de Strasbourg).

26 et 27 janvier à Guingamp, 3 février à Ploufragan.

Le sas

Cette production du Théâtre brochin de la Folle Pensée sur un texte de Michel Azema, a déjà reçu le Prix théâtral des provinces. Le public appréciera de le voir Monique Lucas dans ce rôle de femme vivant sa der-

nière nuit en prison et se remémorant ce qui a constitué ces seize années d'incarcération. Au moment de franchir "Le sas", cellule des partantes, elle a peur de flancher et de retrouver le monde de la liberté. Un moment de théâtre et de vie à l'humour incisif.

2 février à Hénuval, 17 février à Pleucadé, 22 février à Merdrignac.

La maison

La Maison est un lieu où se retrouvent des femmes qui, chaque mercredi soir, quittent leur foyer. Là, elles changent de peau et alors que la guerre tue en Bosnie et ailleurs, elles deviennent des femmes prisonnières qui ont peur du dehors.

Cette pièce, librement inspirée du texte de Federico Garcia Lorca, est mise en scène par Paul Tison. Elle fait passer un message, celui des femmes qui n'ont pas la parole.

8 février à Dinan, 9 à Tréguena, 10 à Tréguier, 8 mars à Binc, 9 à Ploubalzac.

MUSIQUE

Pinc & Pinc et Colégram..

Le dernier enregistrement de Michel Pinc remonte à 1950. Si on connaît surtout le sonneur traditionnel, il n'en est pas moins un remarquable guitariste de jazz ayant effectué ses "classes" avec, entre autres, Django Reinhardt dans les boîtes et les caves du Montparnasse de l'après guerre. Ronan, son fils, violoniste bien connu en Bretagne pour ses prestations au sein du groupe Carré Manchet et, plus récemment, pour avoir créé le spectacle "Les 3 Saisons", nous montre une nouvelle facette de son talent en s'associant avec son père pour leur premier

disque de jazz. Du swing de grande facture avec la reprise de standards tels que Minor Swing ainsi qu'un morceau original écrit par Ronan qui nous dévoile ainsi ses talents de compositeur. Pinc & Pinc ont fait appel à la voix chaude de Morganne, à la

contre basse de Didier Simon et à la guitare de Gazman. ■
JEAN-PIERRE CORBEL

Pinc & Pinc et Colégram.. productions du Micro Bleu, Kerphilippe, 23179 Saint-Jean Kerlontel (06 74 15 71). CD disponible courant janvier



Les Trans en fête

On ne peut aimer ou détester, les Transmusicales existent. Et il est nécessaire de rendre un hommage à Hervé Boudier et à son équipe, de dire à un moment donné l'état des musiques contemporaines. Ce qu'il faut constater c'est que ces musiques du monde qui dérivent sur Rennes dient la vie. Une vie citadine, une vie souvent marginale, mais une vie. Celle que nous devons prendre en compte dans nos quartiers ou dans nos bars. Une vie exemplaire qui drague une population colorée, bryante parfois, mais dont nous devons prendre en compte l'expression sous peine de marginalisation et pure encore d'exclusion. Mais au delà, Les Transmusicales offrent la possibilité de rencontres exceptionnelles entre des musiques et des musiciens qui ont trop rarement la possibilité de se rencontrer, de partager et de dire. Les Trans sont, dans cet esprit, nécessaires. Mais que dire parfois des orientations musicales ? Je n'ai pas tout aimé et la prestation d'Alan Stivell, par exemple, m'a laissé sans voix. Et même sans voix. Car sa prestation à la salle omnisport, dans son final, n'a pas manqué de m'interroger sur l'évolution musicale actuelle. A-t-il fait de la musique ou du bruit pour satisfaire une partie d'un public en attente de débets ? Je ne suis pas actuellement en situation de l'affirmer. Dommage pour tout le monde et pour lui, car je ne crois pas qu'il ait à ce moment séduir. La musique celtique demande-t-elle une forme démagogique d'expression, toute de cuir bardée ? Mais Rennes en transes, c'est quelque chose ! Longue vie à cette manifestation qui vient de sortir, avec l'appui de la ville de Rennes et de l'École Supérieure de Commerce de Rennes, un magnifique coffret sur 16 années d'aventures musicales à Rennes. Le rock c'est une histoire. Le rock à Rennes c'en est une autre, ou c'est la même. Le bonheur est au détour de la rue, loin de la violence. ■

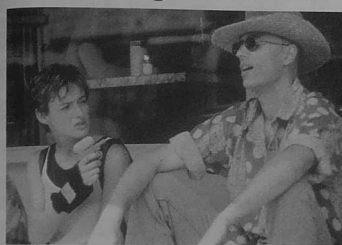
A.-G. HAMON

Chaque mois, envoyez vos annonces par fax au 96 31 22 12 (avant le 5 du mois)

CINÉMA

Du 22 au 30 janvier à Rennes

Travelling in Montréal



La ville au cinéma. L'angle choisi par l'association Clair Obscur pour son festival annuel prouve depuis six ans que ce thème peut être un bon vecteur pour la promotion du 7e art.

Cette année, c'est Montréal la ville invitée du 22 au 30 janvier à Rennes. Trente films de 1930 à aujourd'hui seront projetés. Le Festival accueillera, par ailleurs, des réalisateurs comme Marc-André Forcier, Léa Pool, Atom Egoyan... Carte blanche sera donnée à Bernard Bouldat.

directeur du Festival International du court-métrage de Montréal. Films d'animation, films pour enfants sont également à l'affiche. Signalons la compétition de longs métrages internationaux et de courts métrages francophones.

Enfin, l'Université de Rennes 2 a invité Jean Rabasse, découvreur des films de Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet. Une exposition sera présentée autour de son œuvre. ■
Rens. 99 14 11 43.

RENCONTRE

Les mots et la parole à Peillac

La culture n'est pas un vain mot dans la petite commune morbihannaise de Peillac. De nombreux rendez-vous ponctuent l'année.

Dans le cadre d'une convention avec les Affaires Culturelles, une opération d'initiation des enfants à l'art des mots et de la parole" avait été engagée en 1994 avec l'intervention d'un conteur, d'un chanteur et d'un poète. Cette action avait débouché sur un spectacle, la réalis-

ation d'un CD et d'un recueil de poésie et de contes.

Jusqu'en février, c'est Méline Favennec qui intervient dans les écoles. En préliminaire à son action, il a fait avec les enfants des deux écoles de Peillac un travail sur la respiration, le corps, condition indispensable selon lui à un bon travail sur l'écriture et le mot.

Yvon Le Men lui, intervient sur l'importance de la poésie. Un spectacle ouvert à tous devrait clôturer ce temps fort. ■

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

ST-BRIEUC **Passerelle** - 19 et 20 janvier - Yann Fanch Kemener, Didier Sculban et Hervé Lelouch (Grand Théâtre, 20 h 30) - 22, 23 et 24 - **Les Oiseaux Maladroits** de Françoise du Chaval avec Christophe Lemaitre et Audrey Lazzini (20 h 30) - 23 - **Michel Boujnah** (Grand Théâtre, 20 h 30) - 27 - Orchestre de Bretagne sous la direction de Vincent Barthe avec Anne Gastini (Grand Théâtre, 20 h 30) - 30 - **Le Glorieux** de Jérôme A, chorégraphie de José Montavo (Grand Théâtre, 20 h 30) - 2 février - **D'Gary** et **Graumou Lélé** (Grand Théâtre, 20 h 30).

DIRAZ - 22 janvier - Orchestre de Bretagne (Théâtre des Jacobins, 20 h 30).

LOUDEAC - 20 janvier : musique irlandaise avec Les Churchlitters foyer municipal.

FINISTÈRE

QUIMPER - ADC - 25 et 26 janvier : Voltaire - **Candide ou l'optimisme** (Pavillon, 20 h 30) - 2 février : danse avec Carolyn Carlson (Pavillon, 20 h 30) - 9 - musical hall **"Le Quatuor"** (Pavillon, 20 h 30).

BREST - **Le Quartz** - 5, 6, 8, 9, 10, 11 et 12 janvier - **Rapport pour une académie** (salle de répétition) - 13 - **Cahiers du temps** (11 h) - **Cahiers du temps** (11 h) - du 16 au 20 - Decodex, chorégraphie de Philippe Decouffé (Grand Théâtre, 20 h 30) - 23 - **Vaians**, création de Jean-François Delcamp (Petit Théâtre, 20 h 30) - du 24 au 27 - **L'illusion comique** de Garnelle (Grand Théâtre, 20 h 30) - 29 - **Debussy, Lalo, Schumann** par l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Vincent Barthe (Grand Théâtre, 20 h 30) - 31 - **L'atelier contemporain** sous la direction de Jacques Reboulet avec Jacques Pascal Contet, Christophe Roy, Noemi Schindler (Petit Théâtre, 20 h 30) - 1er février - **Le concert des maîtres**, musiques et danses flamenco orientales, arabes et andalouses (Grand Théâtre, 20 h 30).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - **TNB** - 20 janvier : **Octeur** de l'Académie de St Martin in The Fields (salle Vitor, 20 h 30) - du 1er au 11 février : **L'illusion comique** de Pierre Cornélius (salle Vitor).

Peniche spectacle - 13 janvier : **Pépite Mateo "Surviv"** (20 h 30) - 20 - **Patricia Ouyvert et le Trio de Pascal Salomon** (20 h 30) - 25 - **Pierrette Dupuyet "Dryfus, affaire"** (20 h 30) - 26 - **Dama Fregent et Louise Ebral** (20 h 30) - 2 février - **Casse Pipe** (20 h 30) - 3 - **Kathakali** et chant carnatique (20 h 30).

Opéra - 19 janvier - **C'est la faute à Werther** de Foulaud sous la direction de Philippe Nahon (20 h 30) - 26 - **Les arts florissants** sous la direction de William Christie.

Du 22 au 30 janvier : **Travelling Montréal**, 7e festival de cinéma de Rennes.

CHARENTES-DE-BRETAGNE - **Pôle sud** - 19 janvier : **Georges Chabot** - 30 ans de chansons (21 h) - 2 février : le groupe **CHIFF** (21 h).

FOUGÈRES - **Centre Juliette Drouot** - du 9 au 16 janvier : théâtre avec "Mendel Schindler" (20 h 30) - 23 - **Gérard Delahaye** (20 h 30) - 27 - **Gueules de Piaf** (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - **Maison de la culture** - 8, 9, 10, 11, 12, 13, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 30 et 31 janvier : **La Pierre d'Albert Camus** avec Francis Huster (espace 44) - 17, 18 et 19 - C. 23 de Robert Badinter avec Roland Bertin (espace 44) - 20 - **Musik** (espace 44) - 23 - **L'Ecclesiaste** lecture musicale, récitant Sami Frey, violoncelle solo : Sonia Wieder-Asherton, musique originale d'André Hajdu (salle de l'Oratoire).

Opéra de Nantes - 28, 30 janvier et 1er février : **Khovanchina** de Moushorskoy.

CARQUEFOU - **La Fleuryrie** - 5 janvier - **Laisse parler la mère** avec Jacques Balutin et Dany Carrel - 11 - **Michel Boujnah** - 19 - **Yves Dutil** - 25 - **Le navire de Rimbaud** de Diderot - 30 - **Les innocents** - 31 - **On purge bébé** et **Fau la mère de madame** avec Pierre Richard et Darry Cowi. **ST-HERBLAIN** - **Oxyg** - 12 janvier : **Catherine Lara** (21 h) - 18 - **La Cabine** sur la Cie Michel Laurent (21 h) - 23 et 24 - **L'anatomie du fauve**, chorégraphie de Joseph Nesi (21 h) - 27 et 28 - **Le paradis des chats** de Kojouharov par la Cie des marionnettes de Nantes (21 h) - 27, 15 h le 28) - 2 février - **L'Instruction** de Peter Weiss (21 h).

MORBIHAN

VANNES - **PAC** - 18 janvier : **Les poubelles boys** (20 h 30) - 23 - **La Dispute** de Marivaux (20 h 30) - 30 - **Fau la mère de madame** et **On purge bébé** de Georges Feytaud avec Pierre Richard et Darry Cowi (20 h 30) - 2 février : **Génération** - X par la Cie Rick Odama (20 h 30).

AURAY - **Athens** - 12 janvier : **Les Bébé** par la Cie Fiat Lux Didier Guyon (20 h 30) - 24 - **Oni confesse** par le Théâtre de l'Écume avec Yves Mammico (14 h 30 et 16 h) - 27 - **Quatuor à cordes** de Chabrier (20 h 30).

QUEVEN - **Les Arcs** - 27 janvier : **Glas** - **Sou Song** - 10 février - **Nuit du jazz**.

FESTOU-NOZ

20 janvier - **Orvault** (44), fest-noz du Centre Culturel Breton avec Survan et les frères Martin.

10 février - **Baud** (56), fest-noz de l'école Diwan avec Sonerien Du et Carré Manchet.

11 février - **St-Vincent-sur-Oust** (56), fest-noz à Ti Kendalc'h.

17 février - **Kergrignac** (56), fest-noz avec Skeduz, DreamLegu/Trio, bagad-Sorienier an Oriant, Le Queref/legu.

DOSSIER : le Sport

Football et cyclisme : deux sports populaires

taper dans un ballon est un geste presque naturel qu'apprennent souvent les enfants dès la cour d'école ; tenir en équilibre sur un vélo est une autre histoire, mais dès que les premiers tours de roues sont réalisés en solo, le plaisir va grandissant au fur et à mesure que les muscles se raffermissent. Foot et vélo sont deux pratiques largement répandues en Bretagne. Le cyclisme est en pleine mutation, le foot ne se porte pas mal non plus, comme l'expliquent les deux présidents que sont Jean Thèze au niveau régional et Noël Le Graët au niveau national.

Première région de France en nombre de licenciés, la Bretagne témoigne de la vitalité du cyclisme sportif, qui est loin d'être en perte de vitesse, après pourtant quelques années d'incertitude. Le véritable espoir pour l'avenir du sport réside dans le nombre croissant de très jeunes coureurs. Un renouvellement des forces vives qui semble rassurer le président du comité régional de cyclisme, Jean Thèze, également trésorier-adjoint de la FFC. " Parmi les nouveaux, nous comptons cent trente-trois benjamins, poussins, pupilles et pré-licenciés ". Les chiffres parlent d'eux-mêmes : les juniors arrivent à temps, car les seniors sont en nette diminution (voir encadré).



Jean Thèze est président du comité régional du cyclisme. Il est de ceux qui encouragent la pratique en compétition d'autres spécialités, comme le bicross et le VTT.

"stages de détection" se déroulent dans les monts d'Arée, à Sizun ; pour la piste, Alex Pontet a organisé les mêmes stages dans les départements et au niveau régional.

Tous milieux

Mais qui sont ces jeunes futurs champions, dont les ados sont des Bernard Hinault, des Ronan Pense, ou autres non prestigieux du cyclisme ? " Auparavant, on associait pardons, fêtes et courses cyclistes " explique Jean Thèze. " Les compétiteurs étaient souvent issus du milieu rural. Aujourd'hui, le profil des jeunes cyclistes est très diversifié ; ils sont issus de tous les milieux socio-professionnels ". Le succès des " Samedis populaires d'hiver ", une opération mise en place par Alex Pontet et qui en est à sa 3e édition, est significatif : 1/3 de plus de minimes et cadets que lors de l'édition précédente. " La piste connaît un succès important " continue Jean Thèze. " Il manque en Bretagne une piste couverte, à l'identique de celle de Bordeaux. Elle permettrait de former et d'attirer. "

VTT et BMX en hausse

Autre source loin d'être tarie en nouveaux champions, et pas des moindres, le bicross (également appelé BMX). Le bicross est déjà intégré à la compétition, et représente une valeur non négligeable aux yeux des plus hautes instances : " Le champion de France de cyclo-cross est issu du BMX " explique Jean Thèze. Une évidence désormais, les compétiteurs de demain ne sont pas forcément issus de la poursuite traditionnelle " route ". Un message que Jean Thèze a un peu de mal à faire passer auprès des dirigeants de clubs. Notamment en ce qui concerne le VTT :

" Le VTT a mis plus de temps qu'ailleurs à s'intégrer en Bretagne, mais c'est maintenant chose faite, même s'il faut encore faire prendre conscience qu'il y a un travail à réaliser sur cette pratique ". 805 licenciés ont choisi l'option VTT en 1995. " Mon souhait est que le nombre de clubs augmente. Il y a de nombreuses manifestations de VTT en Bretagne, et pas assez organisées par les clubs du comité régional ". Prochain rendez-vous d'importance le 16 juin prochain avec un championnat de X-Country ; puis une coupe de Bretagne en X-Country et Descende sur 4 manches, ainsi que des championnats régionaux.

Pôles espoirs

Pour permettre aux jeunes cyclistes prometteurs d'allier poursuite de leurs études et pratique de la compétition, un " pôle espoir " existe déjà à l'école du Sacré-Cœur à St-Brieuc, et devrait être suivi par d'autres sites. " Nous envisageons la création de quatre nouveaux pôles en Bretagne " confirme Jean Thèze. Des négociations sont en cours avec des établissements scolaires de Bretagne, notamment avec le lycée Dupuy de Lome et la mairie de Lorient. ■

Foot : perspective 2000

Pas possible de rester régional lorsqu'on aborde le sujet du foot professionnel. La Ligue française de football regroupe 42 clubs sur le territoire français, et les matches se jouent un peu partout sur les pelouses du monde. Cependant, un des clubs en pleine ascension est bien breton, puisqu'il s'agit de l'équipe d'En Avant de Guingamp. De plus, un ancien joueur et président du stade guingampais, Noël Le Graët, est aujourd'hui le président de la Ligue française de football au niveau national depuis 1991 ; il a été réélu en mars 95 jusque l'an 2000. L'organisation du foot professionnel a été revue et corrigée, et quelques projets originaux visent à développer les clubs. Une technique de chef d'entreprise, qui a déjà fait la preuve de son efficacité.

Armor magazine - Quel est le rôle du président de la Ligue française de football ?

Noël Le Graët - La Ligue a en charge la gestion complète du football professionnel, depuis l'organisation des championnats, en passant par l'aspect financier, la compétition, les retransmissions télévisées... Vingt-deux membres siègent au conseil d'administration. Le rôle du président est de coordonner l'ensemble.

A.M. - Quelle différence entre la Ligue française et la Fédération française de football ?

N.L.G. - La Ligue a en charge uniquement le football professionnel, et la Fédération s'occupe du football amateur.

A.M. - Quel est le budget de la Ligue ?

N.L.G. - Le budget est de 500 MF. Le plus difficile est la négociation des droits télévisés. Le football français a besoin d'argent. Alors qu'il était endetté de 800 MF jusqu'en octobre 1991, on a effacé cette dette depuis juin 1995. Les recettes du foot proviennent des guichets, des annonces publicitaires et de la vente des maillots. Mais aujourd'hui, les recettes sont plus faibles aux guichets parce que les frais augmentent. Il faut redynamiser les recettes, et nous nous employons à développer le marketing : il y a déjà eu un nouveau logo, nous allons créer une ligne de produits, avec un système de licences. Il faut désormais s'adresser aux grandes entreprises, parce que les collectivités n'ont pas plus loin que ce qu'elles ont déjà fait.



Pour développer le football professionnel, Noël Le Graët va appliquer les techniques de gestion propres à l'entreprise. Selon lui, le marketing national sera significatif d'ici 2 à 3 ans.

A.M. - Quand allez-vous mettre en œuvre cette politique de développement ?

N.L.G. - La mise en place aura lieu en début de saison 1996-97. L'avenir du foot passe par là : il faut tenir compte de la concurrence européenne. Or la France vient au foot surtout lorsque les équipes gagnent. Le système d'abonnements fonctionne difficilement en France : une équipe comme Barcelone emporte 65 000 adhésions, alors que le P.S.G. n'atteint que les 10 000.

Qualité de l'accueil

N.L.G. - La France a aussi un lourd handicap en terme d'accueil. Pour la Coupe du monde nous allons avoir 8 grands stades de 40 000 places assises, et 18 villes en D1 et 22 autres en D2 sont en train de se transformer ; en 2000, la qualité sera égale à celle de l'Allemagne.

A.M. - Les salaires des joueurs ne sont-ils pas parfois excessifs ?

N.L.G. - Les salaires ne sont pas un problème. Avant 1991, l'entreprise foot n'était pas équilibrée ; en revanche, si la situation est équilibrée, sans dette, les salaires ne me gênent pas. L'entreprise foot est classique, elle paie sa taxe professionnelle, toutes les charges habituelles d'une entreprise. Là encore il faut prendre en compte la concurrence des clubs étrangers, qui bénéficient d'un meilleur budget. Et puis les joueurs sont de bons contribuables, imposés à 56 % ; sans oublier qu'ils gagnent cet argent sur une courte période.

A.M. - Avez-vous des exemples de salaires ?

N.L.G. - A Guingamp, il me semble que les jeunes stagiaires reçoivent 8 000 F mensuels, et que le salaire le plus élevé est de 40 000 F, avec certaines primes de jeu qui peuvent atteindre 10 000 F.

A.M. - Cette question s'adresse au maire d'une ville accueillant une grande équipe : quelles sont les répercussions économiques ?

N.L.G. - Guingamp est une ville connue. Le match contre le P.S.G. a été suivi par 6 millions de spectateurs. En vente d'image, c'est énorme. Il faut ajouter la présence durant deux jours de 80 journalistes et techniciens de télévision, de journaux... Cela fait 160 nuits d'hôtel, plus la restauration 25 fois par an, il y a 60 à 100 chambres louées. Il faut ajouter que le foot renforce la convivialité entre chefs d'entreprises, entre les habitants... Lorsque 2 000

jeunes de moins de 18 ans viennent assister à un match, cela témoigne d'une santé morale énorme pour toute une région. Enfin, c'est une carte de visite pour la Bretagne, sans perdre de vue que ça n'est qu'un sport. ■

Propos recueillis par LIONEL RIOCHE

La modernisation du stade guingampais à 20 000 places dont 15 000 assises, en attente de déblocage des aides en décembre dernier, coûtera 25 MF, dont 3 MF pour la ville de Guingamp et 3 MF pour les 6 communes du District, le reste entre le Feder, l'Etat et le département des Côtes d'Armor. Début des travaux - février 96, " bien avancés pour fin août " selon Noël Le Graët.

Les chiffres 1995 en cyclisme

Au total, 9716 licences ont été délivrées contre 9612 en 1994. 98 coureurs ont endossé le maillot de champion de Bretagne l'an passé, toutes catégories confondues (route, piste, cyclo-cross, VTT, bicross, handi-sport, écoles de cyclisme).

15 écoles de piste

La piste ne compte un gros succès auprès des jeunes pratiquants. Il manque un vrai anneau couvert comme celui de Bordeaux, mais les jeunes bretons disposent de 15 écoles de piste : Quimio, Lwo, deac, St-Brieuc, Ploumeau, Lesneven, Geder, Mollevén, Brest, Porsm'Isoué, Plélan le Grand, St-Malo, Rennes, Fougerès, Lorient, Vannes et Lanester.

L'eau, la terre, l'air

Rafting : sensations et sécurité



Emotions fortes pour une pratique spectaculaire.

Embarquer dans un raft ou un canoë-raft est chose possible en Bretagne, même si les dénivelés ne

en sécurité", explique Loïc Le Fritec, responsable du stade d'eau vive à l'office municipal des sports de Lannion. Même approche pour Yvon Le Fur de l'amicale laïque de Mael-Carhaix : "C'est une pratique qui crée des émotions en toute sécurité. Le canoë-raft est d'une stabilité étonnante".

Il existe deux endroits pour pratiquer : le premier est à Lannion, pour le raft 8-10 places, ou le canoë-raft biplace ; seulement pour scolaires et groupes (comités d'entreprises, colonies) pour 30 F par personne et

par séance (tarif hors-saison).

Le second est à Mael-Carhaix pour le canoë-raft bi ou triplace, sur des glissières aménagées au niveau des écluses sur le canal de Nantes à Brest ; tarif pour un groupe ou une famille 100 F la journée par personne, 70 F la 1/2 journée, avec encadrement. En hiver, se munir d'une combinaison. ■

L.R.

Contacts - Lannion - septembre à juin, Stade eau vive - 96 37 43 90, juillet et août, club canoë - 96 37 03 40, A Mael-Carhaix - Yvon Le Fur - 96 24 17 95.

Gouren : lutte et identité celtiques



La lutte bretonne : sport, tradition et code moral.

Importé en Armorique par les migrations celtes des V^e et VI^e siècles, le gouren a continué d'exister, d'abord comme un jeu de combat pour les nobles et les guerriers, puis dans le monde paysan où il devint très populaire, à tel point qu'au 19^e siècle, le clergé mettait en garde les populations contre le vice qui consistait à assister aux parties de lutte...

Cantonée à la Basse Bretagne et victime du développement d'autres divertissements, la lutte bretonne voyait sa pra-

tique se réduire jusqu'en 1930 où le Dr Charles Cotonec créa la Fédération des amis des luttas et sports athlétiques bretons. Cette première étape de modernisation fut suivie de plusieurs autres, pour aboutir au gouren d'aujourd'hui : 750 licenciés dans une quarantaine de skoliou (clubs) dont la majorité en Bretagne.

D'autres résultats proches peuvent être comptabilisés par les arbitres.

Les termes techniques et les résultats sont comptabilisés en breton. Originaires dans le monde du sport d'aujourd'hui, avant de livrer combat, les lut-

teurs prêtent en breton un serment de loyauté dont les termes, issus de rituels anciens, imposent à tous le respect d'un code moral : "Je jure de lutter en toute loyauté, sans trahison et sans brutalité, pour mon honneur et celui de mon pays, en témoignage de ma sincérité, et pour suivre la coutume de mes ancêtres, je tends à mon adversaire ma main et ma joue".

Gouren 1996, quelques dates :

14 janvier à Lannion, 4 février à Plouzennec, 25 février à Landeleu, championnats individuels 2^e et 3^e catégories ; 10 mars à Coray, 24 mars à Guipavas, challenge de Bretagne par équipe ; 13 et 14 avril à Lesneven, internationaux espoirs ; 19 mai championnat de Bretagne à Lannion. ■

Tour gouren (Maison de la lutte) à Brestien. Centre de stages, camps de vacances, classes découverte. Contact au 98 99 03 80.

teurs prêtent en breton un serment de loyauté dont les termes, issus de rituels anciens, imposent à tous le respect d'un code moral : "Je jure de lutter en toute loyauté, sans trahison et sans brutalité, pour mon honneur et celui de mon pays, en témoignage de ma sincérité, et pour suivre la coutume de mes ancêtres, je tends à mon adversaire ma main et ma joue".

Gouren 1996, quelques dates :

14 janvier à Lannion, 4 février à Plouzennec, 25 février à Landeleu, championnats individuels 2^e et 3^e catégories ; 10 mars à Coray, 24 mars à Guipavas, challenge de Bretagne par équipe ; 13 et 14 avril à Lesneven, internationaux espoirs ; 19 mai championnat de Bretagne à Lannion. ■

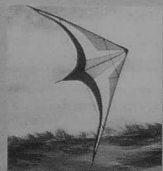
Tour gouren (Maison de la lutte) à Brestien. Centre de stages, camps de vacances, classes découverte. Contact au 98 99 03 80.

Cerf-volant : les pieds sur terre

La Bretagne offre les conditions idéales à la pratique du sport en plein développement qu'est le cerf-volant. "On a un vent d'avance" exprime Alain Perroud, délégué par la Fédération Française de cerf-volant pour la mise en place d'une structure régionale pour la compétition. Il existe environ 200 adhérents recensés, mais peut-être 2 000 pratiquants habitués des plages et hauteurs bretonnes. Le champion d'Europe Pierre Marzin, habitant la région angevine, connaît les sites clés d'entraîne-

ment et de compétitions, comme le sillon du Talbert à Pleubian, par exemple. Précision, traction, saut... les techniques sont multiples, et chacun se donne à ses préférences. Le buggy fait une entrée discrète mais remarquée sur les plages : il s'agit de faire entraîner sur un chariot (le buggy) tracté par un cerf-volant dont l'architecture s'inspire d'une aile de parapente. "Les sensations sont fortes, mais il faut respecter les règles et se montrer prudent. On peut se faire mal" explique Alain Perroud. En France, les competi-

tions de cerf-volant sont régies par la Fédération française de cerf-volant ; la pratique du monofil se maintient au sein de la plus ancienne structure nationale, le Cerf-volant club de France, qui a contribué au développement du cerf-volant de sport. Une dizaine de clubs existent en Bretagne : "Tête en l'air" à Brest et à Lorient, "Basson cerf-volant" à La Baule, les "Ailes du désir" à Nantes, les "Passagers du vent" à Pleubian, "Cerf-volant club celtique" à Rennes, "Rocanvol" à Roscanvel, "Icare encore" à



Sené, "Bleu-ciel" à St-Brieuc, "Les Alizés" à St-Nazaire. (Contact Alain Perroud à Brest : 98 42 1 87)

Photo : Emmanuel Vidale

Char à voile : l'adrénaline sous les roues



Départ d'une régata à Quiberon.

Encore un sport dans le vent, même sous le vent, et qui aurait tendance à décevoir. Les plages bretonnes sont les pistes rêvées pour les pilotes un peu marins de ces drôles de vaisseaux. Chermieux, Erquy, baie de Douarnenez, Quiberon... les adeptes de vitesse pure, "accrocs" des dimanches matins toniques ou fatigués de la tiédeur estivale peuvent louer à volonté au gré des vents... et des marées. Surtout que le coût reste abordable : un débutant peut acquérir un char d'occasion pour 3 500-4 000 F, auxquels il faut ajouter le prix de la licence, le casque, les lunettes, les gants, et la combinaison contre le froid

dépersion favorable) le permet.

Aéroport de St-Brieuc

Cas particulier pour un record pas ordinaire, l'aéroport de St-Brieuc-Tremuson lui ouvre sa piste, avec la bénédiction du Conseil général des Côtes d'Armor. Nous en reparlerons certainement. A titre indicatif, le prototype a déjà bloqué l'aiguille à 120 km/h par force 4-5 ! Objectif, force 6-6,5 et 160 km/h.

Noter que pour un compétiteur, le coût d'une saison, avec du matériel haut-niveau, revient environ à 30 000 F. Et comme ailleurs, les sponsors ne se bousculent pas. ■

L.R.

Pour les amateurs de "voile terrestre", quelques bonnes adresses : ASVP à Plouescat (98 99 63 25), Big Douar à Lampaul Plouard (98 99 77 69), CCV Portrie à Douarnenez (98 92 27 54), CCV en Quiberon (97 32 39 80), Club de Plestin-les-Groix (96 35 62 23), Communauté Club à Lamballe (96 34 70 53), Ecole de voile à Ploërm (96 74 65 11), Enez, Suez à Nantes (98 29 41 43), Kermit à St-Brieuc (98 85 54 27), Nordik Club à Châteauneuf (99 49 83 01), Speed Eviation à Ploueneuf (98 58 26 20), Suresis Dune à Hillion (98 72 27 19), Club nautique de St-Brieuc (40 37 41 93), Surf School à St-Malo (99 40 07 47).

En bref...

• Le troisième centre multisportif des quatre départements de Bretagne administrative vient d'ouvrir en Côtes d'Armor, au centre hospitalier de Guampamp, à l'égal des centres de Rennes, Brest et Nantes. Les 4 000 licenciés locaux (et les autres) pourront y recevoir un examen d'aptitude médicale à la pratique de leur sport, et un contrôle médico-physiologique pour l'entraînement, sans oublier les conseils spécifiques à la pratique d'un sport.

• Le sport bouge décidément dans le département des Côtes d'Armor, à Ploufragan cette fois, où vient d'être inauguré un centre technique régional, appartenant à la Ligue de Bretagne de football. Le complexe, premier du genre construit par la ligue, dispose de 22 000 m² de surface coagronnée et 2 000 m² de bâtiments (buvard, sanitaires, chambres...). L'ensemble a coûté 13 MF. Toutes les disciplines sportives pourront avoir accès aux équipements. Noter que le mot "football" ne figure pas dans l'intitulé.

• Le champion de France 1995 ULM (ultraléger motorisé) en catégorie pendulaire est le Morbihannais Laurent Plassart, qui a obtenu son titre le 14 juillet dernier à Vichy.

CREPS de Dinard : des débouchés pour moniteurs et éducateurs

La diversité des activités sportives et l'importance croissante du temps consacré aux loisirs nécessitent la présence de véritables professionnels aptes à encadrer, surveiller, conseiller. Ceux que l'on nomme moniteurs ou éducateurs sportifs (en dehors de l'Education Nationale) peuvent bénéficier d'une formation dans l'un des 23 CREPS de l'hexagone. Le CREPS accueille dans ses murs des sportifs bretons de tous niveaux, et assure des stages au niveau national, régional ou départemental. Ce circuit débouche sur des emplois directs, pas seulement saisonniers.



Futurs animateurs de clubs, conseillers sportifs... Les élèves du CREPS abordent de nombreuses disciplines au cours de leurs études.

Le CREPS (centre régional d'éducation populaire et de sport) de Dinard est né en 1945 (le cinquantième anniversaire, retardé pour cause d'élections l'an passé sera célébré cette année). Les premiers stages étaient composés de moniteurs militaires et civils, de jeunesse ouvrière, d'élèves instituteurs, de médecins du sport... Le CREPS de Dinard, pourtant considéré comme provisoire jusqu'en 1954, évoluera au fil des années par l'acquisition de nouveaux bâtiments, et par la venue de nouvelles formations (CAPEPS en 1946, maîtrise EPS en 1973, BEES en 1975...). "Aujourd'hui nous sommes un établissement public de formation aux métiers du sport", explique Roland Genest, chef du département formation. "Nous formons du BEES, le brevet d'Etat d'éducateur sportif. Les débouchés

sont vers la fonction publique, le secteur privé et associatif pour l'enseignement des activités physiques et sportives, mais pas au sein de l'Education Nationale". Cent dix étudiants se forment chaque année aux disciplines sportives (voir encadré).

Stages courts

"Nous assurons aussi des stages courts", ajoute Jean-Claude Royon, chef du département sports et stages. "Les ligues et les comités nous demandent d'assurer les entraînements et les formations de leurs cadres. Mais nous recevons aussi les fédérations, telle celle de tennis et celle des sports de glace. Sans oublier les clubs locaux". Le coût de ces stages spécifiques est de 108 F par jour pour les associations agréées par le ministère de la jeunesse et des sports, et 155 F pour les non-agrées.

Les formations à Dinard

- BEA football (entraînement jusqu'en 3e division).
- BESAN (ancien MNS) avec option natation sportive ou nage avec palmes, comprenant un module natation et handicap. Débouchés vers la fonction publique territoriale.

Préparation sur une année scolaire

- BEES 1er degré activité physique pour tous (généraliste).
- BEES 1er degré plongée subaquatique (incluant biologie et archéologie sous-marine, tir sur cible, apnée, palmes).
- BEES 1er degré tennis de table (débouché possible direction de salle).

- BEES 1er degré HACUMESE (haltérophilie, culturisme, musculation éducative, sportive et d'entretien). Débouchés salle culturisme et mise en forme.

Ces formations sont complétées par des cours en informatique, audiovisuel, gestion administrative des associations. Il s'y ajoute des préparations aux brevets fédéraux, à l'attestation de

formation complémentaire aux premiers secours avec matériel (AFPCSM), au brevet national de sécurité et sauvetage aquatique (BNSSA), moniteur national de secourisme, et même le permis côtier bateau.

- BEES 2e degré (équivalent licence). Formation commune à toutes les spécialités en contrôle continu des connaissances.

Dinard est aussi centre national de kayak de mer et forme 10 à 20 professionnels du canoë-kayak chaque année.

Les dossiers des formations longues sont à retirer habituellement avant mi-mars.

Combien ça coûte ?

Le CREPS est conventionné avec le Conseil régional. Selon la formation, l'étudiant peut être amené à payer jusqu'à environ de 4 500 F par an. La poursuite des études pour le haut niveau peut aboutir à l'un des deux instituts nationaux (INSEP ou INEP), ou à l'une des 4 écoles nationales en équitation, ski de fond, ski alpin ou voile, cette dernière située à Quiberon.

ment leurs infrastructures à disposition l'un de l'autre, ce qui permet de disposer de matériels diversifiés (piscine, stades) ; une convention a par ailleurs été passée avec la Thalassothérapie de Dinard et une autre avec le club de golf.

Enfin, selon Roland Genest, une étude de l'Observatoire régional des professions de l'animation fait état d'un taux de 70 % de réalisation professionnelle pour les élèves formés aux métiers du sport". ■ L.R.

Badminton

Dinard accueille par ailleurs deux centres de haut niveau, des "pôles espoirs". Le 1er est en badminton de niveau régional : 7 élèves entre 13 et 18 ans sont scolarisés sur 3 établissements et suivent des entraînements le soir et le mercredi. Le second pôle est de niveau national en nage avec palmes, et concerne 4 "élites" et 3 seniors.

Thalassothérapie

Noter que le CREPS et la Ville de Dinard mettent réciproque-

Handisport : le dépassement de soi

Le sport est un facteur reconnu d'intégration, de mieux-être, tant du point de vue physique que social. C'est vrai pour tous, mais sans doute encore plus pour une personne handicapée. Les manifestations handisports possèdent un côté confidentiel dédié aux handicapés ; pourtant l'intégration sans distinction handicapé/valide vient par un sport bien connu et pratiqué par les Bretons, puisqu'il s'agit de la voile.



chissons sur les formes d'aide qui pourraient être élaborées, soit pour les équipes régionales, soit pour les clubs départementaux". En projet une plaquette de communication, des aides au déplacement, l'achat de bateaux.

Mini-J

Car une autre satisfaction pour Y. Le Fur est la reconnaissance par la FFV (Fédération française de voile) d'un petit bateau dont on devrait entendre parler désormais régulièrement. Le Mini-J, construit par le chantier KL Nautique d'Auray. "Ce voilier est manœuvrable tant par un valide que par un handicapé. Le safran peut être relevé depuis la barre par exemple".

Intégration

"Notre fédération handisport avait déjà officiellement homologué le Mini-J. Maintenant que la FFV le reconnaît également, cela signifie que les handicapés et les valides pourront participer ensemble au sein du même championnat. C'est pour nous une véritable intégration". Quant au côté dépassement de soi, la voile est un exemple tout particulier : "Nous rentrons dans un autre monde. C'est un élément fluide qu'on ne maîtrise pas. Mais avant, on devait rester sur le quai et regarder les autres partir. Les enfants parapétriques, par exemple, n'avaient pas accès aux classes de mer, désormais ce sera possible".

Après les jeux intercollégiaux de Camaret en août dernier, les handisportifs participeront à l'édition 1996 qui se déroulera à Mildfordhaven au Pays de Galles, du 17 au 24 août. ■

Le comité régional Bretagne handisport comprend 16 associations (3 en Côtes d'Armor, 5 en Finistère, 3 en Ile-et-Vilaine et 5 en Morbihan). Une quarantaine de sports sont pratiqués par les handisportifs : le basket, la course sur route, la natation, l'escrime, le tennis de table, l'équitation, le cyclisme, le torball... Onze Bretons sélectionnés pour les jeux paralympiques de Barcelone ont ramené 20 médailles dont 13 or.

Président du Comité régional Bretagne handisport : Y. Le Fur, 120, allée Kerabibes, 29200 Brest-Mor 49 52 341. Secrétariat CRBH : rue Monseigneur, 29200 Lorient 98 21 10 61. Téléphone 98 21 14 07.

En bref...

- Créer des emplois dans le sport est l'objectif d'une convention signée en décembre dernier à la Direction régionale de la jeunesse et des sports de Rennes, entre l'Etat et 12 ligues sportives (athlétisme, badminton, canoë-kayak, équitation, football, handball, judo, moto, natation, sports sous-marins, volley-ball, voile). Plus de 760 000 F seront consacrés à la création d'emplois d'éducateurs sportifs orientés vers le haut niveau.

- Le record de l'heure cycliste sur piste au niveau national 1995 a été battu à Bordeaux par le breton P. Henri Menhous, et le record de Bretagne est à nouveau détenu par Camille Goualan avec 45,35 km/h.

- La Poste est partenaire officiel du VTT depuis 1 an, et a déjà organisé une Coupe de VTT cross-country, des défis VTT, un championnat de France, un soutien à l'équipe de France, le Trophée national des jeunes bikers, la super VTT de Paris-Bercy, la Trace jurassienne, la Transvercors, la Coupe d'Autvergne... On voit que le vélo et les postiers, c'est déjà une longue histoire.

un fauteuil de course, pour celui qui pratique la compétition, il faut compter environ 20-25 000 F". Sur un fauteuil normal pour le quotidien, la sécurité sociale rembourse 3 000 F.

Quant au comité régional, difficile de lui demander d'aider les licenciés : "Nous recevons 4 000 F par an du fonds national de développement du sport, et notre budget global de 100 000 F ne nous permet pas d'assurer efficacement les déplacements des équipes régionales".

EDF

Source d'espoir cependant pour Y. Le Fur, l'arrivée d'EDF dans le monde du handisport. EDF s'engage en effet par une convention nationale à aider "les sportifs qui ont de l'énergie à revendre".

L'entreprise nationale soutiendra notamment les jeux paralympiques d'hiver, et ceux de 1996 à Atlanta. "Nous avons rencontré EDF, et nous réflé-

"On peut être handicapé de naissance et avoir toujours connu cette situation, ou bien être victime d'un accident et se retrouver handicapé, mais dans les deux cas, se lancer dans la compétition sportive est une démarche très particulière", explique Y. Le Fur, président du comité régional Bretagne Handisport. "Dans le cas d'un accident, c'est une autre vie qui commence, avec ses problèmes physiques, mais aussi psychologiques : les amis qui restent, ceux qui tournent le dos, la famille, l'argent... C'est vrai que la pratique d'un sport est un dépassement de soi". Et même aussi un dépassement financier, parce que à la différence d'un valide qui doit seulement acheter une paire de baskets par exemple, le handicapé doit acquérir un fauteuil, forcément plus coûteux ; "un fauteuil handisport pour le basket, avec des pare-choix, des fluxques de protection pour les roues, coûte 10 000 F. Quant à

Ne pas confondre notoriété et réussite



A Lannion, à l'arrivée de l'étape du Tour de France 1995.

Exemple de réussite sportive et personnage proche de nombreux Bretons, Bernard Hinault a aussi réussi sa reconversion dans "l'après succès". Il est depuis mai 1992 directeur de Ouest Levure, future S.A. au CA de 100 MF, composée d'une dizaine de PME acquises en 6 mois, forte de 60 employés, "et de 17 créations en 3 ans". S'il se plaît à rappeler qu'il a suivi dans sa jeunesse une formation d'ajusteur, le multiple vainqueur du Tour de France n'a pas baissé le rythme après être

descendu de vélo. "Je me vois mal le ventre au soleil à ne rien faire" exprime-t-il d'un parler franc. Après avoir travaillé chez Look durant cinq ans, il a eu "envie de faire quelque chose". Il a notamment pris une ferme à Calorguen, qu'il conserve en dirigeant Ouest-Levure. "Ça fait des journées de 7 h à 21 h". Le champion n'a pas perdu le rythme. "J'aurais pu me reposer sur ce que j'avais gagné durant ma carrière cycliste. Il y en a qui l'ont fait. Mais il y a aussi d'anciens sportifs qui sont devenus clochards".

Quant à la notoriété acquise, l'image de l'ancien champion, elle est pratique pour les prises de contact, mais il fait parfois s'en mêler. "Certains n'hésitent pas à l'utiliser pour leur propre compte. D'autres me disent parfois, je ne te paie pas, tu n'en as pas besoin".

Côté banquiers, pas de passe-droit non plus. "Les banques sont tellement frileuses". ■ L.R.

VTT :

la cohabitation en question

La pratique du VTT a vécu sa pleine croissance, au moment où la randonnée et la promenade à pied connaissent un nouvel engouement désormais partagé par plus des 2/3 de la population. Rajoutons à cela l'heureuse initiative prise par nombre de collectivités rurales, pour faire valoir leurs sentiers dans notre cher espace de liberté et de détente, et on se trouve confronté aux "indigestes" soucis de surfréquentation sur certaines zones.

Outre les nuisances écologiques des passages à pied ou en VTT trop souvent répétés, les vététistes sont parfois accusés de nuire à la tranquillité qui rythme la marche à pied. Pourtant, notre région présente des charmes indiscutables pour les

adeptes de la découverte à Vélo Tout Terrain. Une nécessaire acceptation des pratiques respectives des uns par les autres est sans doute souhaitable, mais ce genre de vie risque d'être longtemps renouvelé ; une réflexion sur la conception et l'équipement de tous ces circuits doit donc être prise en compte par les responsables d'associations et les élus locaux.

Cet aménagement de nos terroirs est l'indiscutable condition à cet irréversible besoin de cohabiter. ■

MAISON DE LA RANDONNÉE
9, rue des Portes
Mordelaises - 35000 Rennes
Tél. 99 31 59 44

Le sport dans les Entretiens de Brocéliande

Dans le cadre naturel du Lac au Duc, au Golf du Roi Arthur, la ville de Ploërmel, à l'initiative de son maire, Paul Anselin, accueillait les **Secondes Entretiens de Brocéliande présidés par Jean-Pol Guguen**.

Lieu de réflexion, ces Entretiens débattent chaque année d'un thème se rapportant à des sujets d'actualité : économie, environnement, tourisme, social... touchant la Bretagne, la France, l'Europe, le Monde. Pour cette seconde édition, le thème retenu était : "S'implanter, une nouvelle démarche pour la promotion économique du territoire".

Guy Drat, ministre de la Jeunesse et des Sports était l'invité d'honneur. L'utilisation d'un événement sportif n'est plus une grande nouveauté en matière de promotion : nombreuses collectivités utilisent déjà les compétitions sportives pour attirer des investisseurs. Le sport est pourtant un facteur important d'attractivité du territoire et de création d'emplois. C'est avant tout une image de vitalité et de dynamisme d'une commune ou d'une région.

Sous l'impulsion du ministre Guy Drat, le premier coup de projecteur fut la participation de la Datar au Bol d'Or Moto du Castellet en septembre dernier. Pour le maire de Ploërmel, Paul Anselin, "l'événement du week-end de la mi-octobre fut non seulement les Entretiens, mais surtout le copieux programme sportif que nous avons organisé toute la journée du samedi 14". Un certain nombre d'activités sportives étaient proposées aux chefs d'entreprises accompagnés pour la circonstance de sportifs de haut niveau dans les trois disciplines : voile, golf et parachutisme. Une cinquantaine de chefs d'entreprises ont répondu présents à ce week-end économique-sportif, et déjà la mairie de Ploërmel a enregistré une dizaine de contacts avec des entreprises de la région parisienne prêtes à envisager leur délocalisation vers la Bretagne en général et à Ploërmel en particulier.

Cette expérience novatrice, démontre si besoin, que la promotion économique d'un territoire passe par la promotion de celui-ci. Un exemple à suivre. ■

BERNARD MOULIN

Livre : En Avant de Guingamp

Voici la passionnante histoire du petit poucet du football. De sa naissance en 1912 à l'entrée en fanfare 1995 en 1^{re} Division professionnelle, le petit patronage laïque a fait du chemin : c'est à la fois un grand club dont la Bretagne est fière et une solide entreprise gérée avec sagesse. Un universitaire, Jean-Michel Le Boulanger, a entrepris de faire revivre ce chemin fait de creux et de bosses, les tâtonnements d'un modeste

début, la montée d'une passion, la solidarité d'une cité et de son pays. L'ardeur des acteurs, la régularité de l'ascension jalonnent un livre construit sur une masse d'archives et de témoignages. "Encore une fois, le sport réunit le pari de rassembler les hommes" souligne dans sa préface Noël Le Graet. "A nous de conduire le destin d'En Avant vers des défis toujours renouvelés" écrit le président Bertrand Salomon (Editions Bergu, Quimper - 230 p. - 148 F).

AMÉNAGEMENT VOS CHEMINS

Tél. 99 31 59 44

Fax 99 30 02 96

Maison de la Randonnée - Contact : Alban LE PAPE



Sponsoring ou sponsorisme : l'image doit avoir du souffle

Qu'est-ce qui peut motiver une entreprise à donner un coup de pouce à des sportifs ? Philanthropie ? Intérêts calculés ? Envie de se faire plaisir ? La réponse n'est peut-être pas aussi tranchée, mais plutôt un mélange de ces différents ingrédients. Tronc commun, le terme "communication", utilisé tous azimuts dans la course à la différence. Les gagnants du gros lot de l'image de marque choisissent les meilleurs, ceux qui gagnent et brûlent sous les feux des projecteurs, tel En-Avant de Guingamp (EAG pour les initiés "parrainé" par Rippoz, pour qui le simple fait que vous lisiez, ces lignes représente déjà un effet positif du sponsoring (à moins que ce ne soit du sponsorisme comme nous le verrons plus tard). Le mécénat sportif conserve une part d'incertitude : il y a de bons "coups" médiatiques, mais certaines entreprises choisissent le long terme, dans des sports pas forcément "populaires".

La gymnastique est l'un de ceux là : sport noble mais encore confidentiel en France jusqu'à ce que France Télécom s'y intéresse dans les années 1987 par le biais de la Fondation d'entreprise France Télécom. "La gymnastique était peu médiatisée à cette époque" rappelle Jacques Saillard, responsable communication à la Direction régionale rennaise. "L'objectif était alors d'humaniser l'image de l'entreprise par rapport à la technologie, à la fois auprès du public et du personnel. Nous avions axé notre mécénat sur un thème qui visait à valoriser la recherche de la perfection et du dépassement de soi. La gymnastique (1) s'y prêtait parfaitement". Le sponsor aide un sport, qui lui rend de l'image, le rapproche du public, sans qu'il y ait besoin de succès à travers une récolte de médailles ; du moins pas au début. "On commence à sentir les effets du mécénat" continue Jacques Saillard, qui paradoxalement ne parle pas des effets pour l'entreprise, mais pour le sport lui-même. "On a apporté aux gymnastes de la communication, de la formation pour les jeunes, des bourses et une aide efficace à l'équipe de France, puisque des gymnastes français seront présents aux prochains jeux olympiques d'Atlanta". Côté coût financier, Jacques Saillard ne disposait pas d'éléments à ce sujet.

Foot
Autre sport pas trop mal considéré par les mécènes, le foot. Surtout lorsque l'équipe est celle d'En-Avant, qui marque les bons buts en D1, à la fois pour elle-même, ses supporters et son sponsor Rippoz, la marque d'Unicopa. Sponsor pourrait mériter, puisque présent depuis 1984. A la question posée sur le pourquoi du financement d'une activité sportive, Daniel André, responsable marketing à Unicopa, répond clairement : "Pour exister et vivre au-delà de la promotion de ses produits, une entreprise doit aujourd'hui être connue et reconnue. Elle doit faire parler d'elle. Une action de sponsoring complète l'ensemble d'un dispositif de communication". Côté retour sur investissement, Daniel André fait état de "Notoriété ++ en terme d'image et de reconnaissance. Par les bons résultats d'EAG,



Photo A. Lancien

Rippoz bénéficie des meilleures retombées médiatiques : Canal+, grandes émissions sportives télévisées, presse sportive et PQR. Nous exploitons par ailleurs l'alliance Rippoz-EAG en relations publiques et animations points de vente auprès de nos clients". A la question sur le coût financier de ce mécénat, la réponse d'Unicopa est un looping verbal digne d'un politicien, et pas chiffré.

Pas facile

Très bien considérés auprès du grand public, goût d'aventure sauvage, dernier lieu presque vierge de retombées étatiques, la mer et ses grands voliers aux noms célèbres laissent deviner un "crâneux" envié et surtout porteur de retombées positives pour le sponsor. Pas si sûr.

"Pour attirer l'attention dans le sponsorisme, il faut créer l'exploit". C'est Jean Stalaven qui parle (noter le terme sponsorisme auquel il tient beaucoup), et il connaît son sujet pour avoir aidé la voile, mais aussi la moto. "Entre la voile et le Paris-Dakar, nous avons réalisé un sondage pour mesurer l'impact de nos opérations. Si le nom Stalaven était connu, seulement 33 % des personnes interrogées connaissaient l'activité de la société. Pour certains, Stalaven était un fabricant de bateaux, pour d'autres une entreprise de bâtiment, il ne suffit donc pas de se faire un nom, il faut aussi se faire remarquer". Le groupe Stalaven consacre environ 2 % de

son chiffre d'affaires à la communication et 20 % de ces 2 % peuvent aller au sponsorisme. Le groupe ne sponsorise plus. "C'est une question de moment. Aujourd'hui, ce qui compte pour une entreprise, c'est le rapport qualité/prix des produits qu'elle fabrique, la communication grand public, on ne s'en sert plus. Ce qui est important, c'est l'image auprès des décideurs ; elle vaut 10 fois l'image grand public". Autre temps, autres mécènes. Mais Jean Stalaven se souvient de la "grande communication" qui existait entre le skipier Dominique Marsaudon et lui-même.

Partenariat

Autre forme de sponsoring (isme ?), celui pratiqué chez Citroën : la marque aux chevrons ne met pas la main à la poche en sponsoring direct. Explication de Bernard Hainry, chef de service chez Citroën, mais surtout le week-end manager de Sylvain Poulard, vice-champion de France de rallye-cross : "Les concessionnaires de l'Ouest allouent une somme au GIE Citroën Ouest Compétition, puis Citroën nous vend une voiture à prix préférentiel", 250 000 F pour la ZX de Sylvain Poulard, au lieu de 500 000 F environ. Auxquels s'ajoute le "partenariat" des fournisseurs, Norma, Trans Auto, Piaggio... Budget total 500 000 F. "On se fait plaisir, et on sert à faire vendre des bagnoles". ■ L.R.

(1) France Télécom n'aide pas que le sport, mais aussi la voile, puis la recherche et l'aide aux auteurs.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Lionel Roche

- Un mariage de raison.
- Les prémices d'un pays Loudéac-Mené.
- Si Kerméné 5 devance Kerméné 4, des emplois en perspectives.
- Coustific-Madoré : déménagement, subventions et emplois.
- Plénét en couleurs.
- Le "Panonceau d'or" pour l'Union du commerce de Merdrignac.
- Un rapprochement hospitalier attendu.
- Aides à la rénovation : une OPAH sur trois ans.
- "Les Aventuriers du théâtre perdu" : professionnels et amateurs sur les planches.
- 440 élèves à l'école de musique du Pays de Loudéac.
- La CCI crée l'animation.
- Merléac, l'un des 1000 villages de France.
- Plessala ne fait pas l'unanimité intercommunale.

Un mariage de raison

Le typographe qui a inventé les caractères italiques, qui s'appelaient Simon, serait né à Collinée selon l'histoire (source dictionnaire Amboise Bretagne). L'esthétique de ce que vous lisez est donc issu quelque part de l'esprit et de la culture du Pays du Mené. La démarche était sensément moderne à cette époque, puisque l'italique se rapproche de l'écriture manuscrite, alliant ainsi le progrès froid de l'imprimerie mécanique à l'équilibre d'une calligraphie harmonieuse.

Tout comme peut être considéré signe de modernité et de progrès le rapprochement du Mené avec Loudéac, au sein d'une association de moyens dans un premier temps. L'élargissement de cette intercommunalité naissante est vraisemblablement inéluctable à

moyen terme ; la convention signée entre les deux Pays touristiques en est une première illustration. Quant aux remous soulevés par l'élaboration de la communauté de communes du Mené, nous avons choisi de seulement l'effleurer, sans pour autant l'ignorer, puisque au hasard d'une "armorscopie" à Ples-

sala, l'actualité s'est faite pressante.

Ces soucis locaux trouveront de toute manière une issue nécessaire, et ils n'occulent pas la vigueur de la vie associative, culturelle et commerciale du Pays Loudéac-Mené, dont nous vous offrons quelques illustrations. ■



Loudéac centre, une réhabilitation réussie, qui se prolonge aujourd'hui par une OPAH sur le patrimoine immobilier, et une OPARCA pour le commerce.

INTERCOMMUNALITÉ

Les prémices d'un Pays Loudéac-Mené

La notion de "pays" fait décidément son bonhomme de chemin en Bretagne : le Galcob, le Pays de Redon et le Centre-Est Bretagne sont trois tests bien vivants, et d'autres secteurs ont déjà dépassé les habituelles structures intercommunales. La Cideral (communauté des 21 communes de Loudéac), le syndicat mixte du Mené (communauté de communes de Merdrignac et Sivom de Collinée) et la communauté des 3 communes d'Uzel, Allenneuc et St-Hervé ont fondé l'association Centre Bretagne Développement (ACBD) et planchent ensemble sur la délimitation d'un futur Pays. Malgré l'appellation "Centre-Bretagne", le Morbihan n'est pas inclus dans la réflexion.

Quarante-deux communes, six cantons, soit 45 700 habitants, c'est le curriculum vitae de ACBD, l'association qui fédère cette section géographique du Centre-Bretagne. Appellation étonnante, puisque limitée au seul département des Côtes d'Armor. "Ce n'est pas volontaire", explique Didier Chouat, maire de Loudéac et actuel président (1) de ACBD. "Avant de constituer l'association, nous avons contacté les élus morbihannais. Ce n'était pas de manière officielle, mais de Joseph Lécuyer, alors maire de Pontivy, m'a dit que ce n'était pas mal. Mais bien sûr, la porte n'est pas fermée pour la constitution d'un pays Pontivy-Loudéac-Mené".

Structure d'aménagement du territoire

Alors que le secteur Loudéac-Plouguenast-Collinée était depuis des années tenu à l'écart

de la situation a laissé entrevoir des perspectives intéressantes. "Nous avons obtenu d'entrer dans cette zone Morgane Feder 5b fin 1993", continue Didier Chouat. "A peu près dans le même temps nous avons développé nos actuelles structures intercommunales. Dans le cadre du zonage Morgane, un nouveau programme lié au contrat de plan et nommé "Leader" démarrait. Il pouvait nous permettre d'obtenir des



Pour Didier Chouat, ACBD ne fait pas double emploi avec les structures intercommunales existantes.

aides européennes. Mais ce nouveau plan nécessitait l'existence d'une structure d'au moins 50 000 habitants. Avec nos 47 500 habitants, nous nous rapprochions de cette exigence."

Opérations structurantes et innovantes

Didier Chouat exprime clairement que l'ACBD ne fait pas double emploi avec les structures intercommunales existantes. "L'ACBD est une structure d'aménagement du territoire et rien d'autre. Elle est l'interlocuteur de financeurs possibles et vit des subventions des autres structures. La Cideral, le syndicat mixte du Mené et la communauté des 3 communes d'Uzel continuent à avoir leur propre rôle. Par exemple, pour l'extension d'une

zone artisanale, ce sont les structures actuelles qui continuent d'exister. Les actions pour lesquelles nous tentons d'obtenir des financements à travers l'association, doivent être définies comme structurantes et innovantes. C'est le cas par exemple des voiries communales à vocation intercommunale. Nous avons estimé nos besoins à 47,5 MF pour le Mené et 24,2 MF pour la Cideral".

Pour Bernard Sobier, président du Syndicat mixte du Mené et précédent président d'ACBD, l'association est "une communauté d'intérêts. ACBD a répondu à une nécessité, parce que le Pays du Mené seul ne faisait pas le poids. Notre interlocuteur naturel est Loudéac. C'est un plus pour le Mené d'avoir une telle locomotive", Bernard Sobier ajoute. "L'importance de la notion de bassin d'emploi, telle que celle définie par le PRAT (2). Mais on peut comprendre que Pontivy soit attirée par le sud du Morbihan et la zone de richesses que représente Vannes".

Pays

L'ACBD constitue aussi un premier pas vers la délimitation d'un "Pays". Un dossier a été déposé à la Datar, et selon ses informations, Didier Chouat fait état de "chances sérieuses d'être retenu comme Pays pour 1996". Il ajoute : "l'association se situe dans la logique de la loi Pasqua. Nous en avons même précédé la démarche". ■

(1) La présidence de l'association alterne annuellement entre le président du Syndicat mixte de Mené et celui de la Cideral.
(2) Le PRAT inclut en zone d'emploi les Pays de Loudéac et Pontivy.

Permanente

ACBD dispose d'un budget de 325 000 F pour l'année écoulée. La permanente de l'association, Nelly Corlay, assure la gestion et le suivi des dossiers.

Les Pays d'accueil fusionnent

Un pas supplémentaire vient d'être franchi dans l'élargissement de l'intercommunalité entre les 2 pays d'accueil du Mené et de Loudéac, comme en témoigne la convention récemment signée pour former un GHT (groupement d'intérêt touristique). "Nous éditons déjà des documents en commun" rappelle Pierre Noré, président du Pays d'accueil du Mené. "Désormais nous allons réaliser le Béchage touristique en commun et prochainement l'achat des parcelles sur site". Pour l'accessibilité, la Cideral ne peut pas gérer pour l'extérieur de sa communauté, c'est donc le Syndicat mixte du Mené qui se charge de régler les réalisations conjointes.

Noter enfin les inquiétudes des deux permanents du Pays d'accueil de Loudéac, qui craignent que cette fusion entraîne la suppression d'un poste. ■

Si Kermené 5 devance Kermené 4, des emplois en perspective

Le chemin parcouru par la S.A. Kermené depuis la reprise des abattoirs Gilles de Collinée en 1978 est exemplaire à plusieurs points de vue : économique, sociologique, écologique... Le démarrage avec les 300 salariés et 300 MF de C.A. en 1978 (avec un passif de 30 MF) débouche en 1995 sur 1 209 salariés directs, 2,4 milliards de francs de C.A., un bénéfice net de 25 à 30 MF, avec amortissements de 25 à 30 MF. Une nouvelle construction Kermené 4 sera effective avant l'hiver 1997, etc... Kermené 5 sera peut-être construit avant Kermené 4. Pour ce dernier anachronisme, c'est la ménagère qui en décide.

Avec 200 hectares de foncier et 80 000 m² couverts, le site Kermené est à la hauteur de ses 500 clients centres Leclerc répartis dans l'hexagone et à l'étranger (1). L'originalité est technique, mais aussi humaine, avec un zeste de gageure, à moins que ce ne soit une grande clairvoyance de la part d'Édouard Leclerc en 1978. Rien ne prédisait ce morceau de centre-Bretagne à devenir transformateur de protéines à aussi haut niveau. Hervé Aubé, directeur depuis le démarrage en 1978, a retrouvé en archives des notes écrites par Paul Houée (sociologue averti qu'on ne présente plus) vraisemblablement en 1965, à l'attention d'André Gilles, fondateur des abattoirs du même nom. "Ces notes sont remarquables de lucidité", explique Hervé Aubé.

Baisse démographique
Paul Houée constatait déjà l'impact positif de la présence d'un abattoir comme celui d'André Gilles sur l'élevage et donc l'économie du Mené. Il réalisait alors une prospective démographique en partant de chiffres de 1936, qui faisait état d'une baisse régulière du nombre d'habitants dans le Mené, pour arriver à seulement "2 350 habitants en 1994, si aucun pôle de fixation ne vient renverser ce courant". Or la population actuelle du canton de Collinée est de 4 365 habitants (recensement 1990). "Les 2 000 personnes de différence correspondent à peu de chose près



Kermené vu du ciel : à gauche le bourg de Collinée et le bâtiment initial Kermené 1, à droite vers le centre Kermené 2 ; au centre la réserve d'eau puisée l'hiver dans la Rance qui prend sa source à proximité ; juste au-dessus Kermené 3 et les locaux administratifs près de l'étang plus petit. (Photo Kermené).

aux 1 209 employés de Kermené et leurs familles" commente Hervé Aubé.

Ecologie préservée

Kermené est un élément essentiel d'aménagement du territoire des 15 communes du Sivom du Mené, qui ne s'y sont pas trompés en empruntant pour acquérir les terres, soit 130 ha auprès de 67 propriétaires ou exploitants. Les terres n'étaient pas de grande qualité culturale, mais le site est écologiquement sensible, puisqu'il est planté à quelques centaines de mètres de la source de la Rance. "La station d'épuration de Kermené 4 est déjà prête. Nous disposons d'une capacité de 120 000 équivalents habitants, soit une possibilité de 170 000 T de carcasses et 40 000 T en salaison. La proximité de la Rance permet le stockage en

hiver de 650 000 m³ d'eau propre. Nous utilisons 2 000 tonnes d'eau par jour, traitées dans notre propre station de potabilisation".

Kermené 5

Kermené 4 sera le nouvel abattoir opérationnel en 1997. Mais le marché du jambon dit "en libre-service" (emballé sous vide prêt à être acheté en rayon) connaît une hausse importante. "Nous l'estimons entre 40 et 50 MF" explique Hervé Aubé. "C'est un produit à forte valeur ajoutée. Partant de zéro en jambon libre-service en 1990 avec Kermené 2, nous arrivons à 70 millions d'unités vendues en 1995. Nous estimons entre 15 et 17 % l'augmentation du marché à venir. C'est le comportement de la ménagère qui va nous guider. Une nouvelle salaisonnerie Kermené 5 pour-

PDG Nantais

Kermené est une S.A. au capital de 5 MF, détenue à 98 % par le GALEC (groupe d'achat des centres Leclerc) et 1 % par une SCI de participation constituée de groupements agricoles actionnaires à la 1ère heure. Le PDG de Kermené est Joseph Fourrage, par ailleurs directeur de deux grands centres Leclerc de plus de 10 000 m² à Nantes.

Plus de 100 000 tonnes

Quatre-vingt-cinq mille tonnes de porcs (plus de 986 000 animaux), 15 512 tonnes de bœuf (environ 42 000 têtes) et 8 920 tonnes de veau (pres de 70 000 têtes) ont été abattus en 1994. Pres de 30 600 tonnes de porcs ont été découpez, pour 36 800 tonnes de bœuf, veau et même mouton. Dans le même temps la salaisonnerie a traité près de 37 500 tonnes.

rait être opérationnelle d'ici 1 an et demi. Il y aura de nouveaux emplois".

Kerminou, Kerminette

Le nom n'est pas déposé, mais le transfert de l'abattoir libérera les locaux actuels, recyclés en usine d'aliments pour animaux. "Il y aura peut-être des Kerminou et Kerminette" commente avec humour Hervé Aubé. Puis sérieusement, "on parle également de dérivés du suif en cosmétiques. On retrouve la notion de valeur ajoutée".

(1) Contre toute attente, les centres Leclerc ne sont pas d'une fidélité exemplaire, puisque la pénétration de Kermené vers le groupe Leclerc n'est que de 30 %. "Il faut de la concurrence et nous ne pratiquons pas l'endogamie".

Couédic-Madoré : déménagement, subventions et emplois

Les ateliers de fabrication du groupe Couédic-Madoré, soit environ 80 personnes, vont se délocaliser de St-Barnabé... à Plémet. La SCAM, autre unité du groupe, restera sur le site actuel de St-Barnabé.

"Nous étions à l'étroit dans nos locaux", explique Christophe Madoré, fils du Pdg et chargé du personnel. "Nos nouveaux bâtiments seront plus fonctionnels". Le Conseil général a même mis la main à la poche pour favoriser ce déplacement, puisque la commission permanente du 20 novembre dernier a attribué 780 000 F de subventions au groupe, dont 420 000 F au titre de l'aide aux bâtiments industriels. Une manière sans doute

Chine : un bon marché

Couédic-Madoré, en plus de ses clients français et bretons (Kermené, Bernard à Locminé, Gad à Lampaul-Guimiliau, Cooper...) vend à l'étranger. "Nous réalisons environ 15 % de notre chiffre à l'export. Depuis longtemps nous avons des revendeurs au Royaume-Uni et en Irlande, et nous vendons vers l'Espagne, la Tunisie, la Belgique, la Mauritanie et plus récemment la Chine". Un marché "intéressant" sur lequel l'entreprise s'est frottée à la

délégation chinoise est venue fin octobre réceptionner le matériel. Christophe Madoré reste discret sur le montant du marché "inférieur à 5 MF". Une affaire rondement menée : "Nous avons répondu à l'appel d'offres en avril dernier, les négociations ont eu lieu en mai et juin, la commande a été pas-

sée en juillet, la livraison a eu lieu en octobre". Sans oublier que le client est un bon payeur : "Le marché est financé par la Banque mondiale. On est sûr d'être payé". L'entreprise est déjà familiarisée avec l'étranger, puisqu'elle avait livré une petite unité clés en main au Kazakhstan début 1994. ■



Un poste de travail à la SCAM. Une partie des activités de fabrication de Couédic-Madoré change de site pour rejoindre Plémet à quelques kilomètres.

de récompenser les 20 emplois nouveaux annoncés. A moins que ce ne soit pour encourager les bons résultats (voir encadré) obtenus par l'entreprise, notamment, en matière d'export.

concurrence hollandaise, normande et même chinoise. Le matériel a été livré dans la province de Liao-Ming au nord de Pékin, et un cadre de l'entreprise bretonne supervise le montage des équipements. Une

170 MF de chiffres d'affaires

Démarré en 1983 avec 10 personnes et un C.A. d'environ 12 MF dans le secteur de l'équipement pour abattoirs (chaînes complètes de découpe et de transformation des viandes), Couédic-Madoré est aujourd'hui un holding qui possède des participations dans diverses sociétés : la Sni Couédic-Madoré (85 personnes, 83 MF de C.A.), la SCM (Sofiac Couédic-Madoré) de Bains-sur-Oust (matériel d'hygiène, 45 personnes, 24 MF de

C.A.), la SCAM de St-Barnabé (fabrication de charpentes métalliques, pans de chaînes diverses pour industries après reprise d'une entreprise en difficulté de St-Maur-des-Fossés, 65 personnes, 36 MF de C.A.), Biralix à Plémet (distribution de produits fabriqués à St-Barnabé ou importés, 5,2 MF de C.A.), les Ateliers de la Queille à Tonnes dans le Lot-et-Garonne (service de proximité aux clients, 35 personnes, 16 MF de C.A.) et Tecnimab à Nancy (service aux clients de l'est de la France, 5 personnes, 6 MF de C.A.).



- Son centre ville
- Ses commerces
- Ses industries
- Ses salles d'accueil
- Son hôtellerie restauration
- Son environnement de qualité

Plémet en couleurs

Le temps où les communes ne s'occupaient que d'infrastructures, de routes et de trottoirs est révolu. Aujourd'hui, l'environnement fait partie des préoccupations des élus. Pour preuves, les efforts faits ici et là pour rendre le cadre de vie agréable, devenu un véritable enjeu pour le devenir de certaines cités. Plémet est une de ces communes : elle a

engagé avec le Pacte Arim des Côtes d'Armor une campagne de ravalement de façades qui, à terme, concernera 180 maisons et équipements publics. Ainsi, on peut déjà voir dans le bourg de nombreuses façades agrémentées de couleurs qui se fondent dans le paysage. Et pourtant, il faut se rappeler les réticences des habitants quand la première maison ravalée a été

peinte en violet. Aujourd'hui, ces mêmes habitants ressentent une véritable fierté de voir leur commune citée en exemple. Martine Pezard, coloriste au Pacte Arim, explique sa démarche : "nous faisons d'abord un bilan du bâti existant, analysant son évolution, étudiant les matériaux... Il n'est pas question de plaquer une opération sans référence au passé. Nous

nous imprégnons de la culture locale. Ensuite, nous faisons des propositions. A chacun de réagir". A Plémet, c'est en 1997 que se terminera cette opération. Le Pacte Arim des Côtes d'Armor a entrepris une campagne d'information auprès des élus des autres communes du département afin de les inciter à engager des actions similaires. ■

LOUDEAC
CENTRE
HOSPITALIER



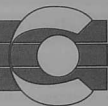
Tél. 96 25 32 25 - Fax 96 25 32 21

et dévoués. Les soins y sont assurés toute l'année, jour et nuit par les services médicaux.

Maternité-Gynécologie ; Urgences, S.M.U.R., Anesthésie-Réanimation ; Radiologie, Imagerie médicale ; Médecine Générale, Gastro-Entérologie, Pneumologie, Cardiologie, Doppler, Dermatologie ; Bloc opératoire ; Chirurgie Traumatologique et Orthopédique, O.R.L., Surveillance continue ; Chirurgie Générale et Digestive ; Hébergement pour personnes âgées en Maison de Retraite et Long Séjour ; Soins et Portage de Repas à Domicile ; Pharmacie.

Les consultations ont lieu sur rendez-vous.

PLEMET
CENTRE DE
REEDUCATION



Tél. 96 66 31 31 - Fax 96 66 31 00

Situé à 12 km de Loudéac, il permet d'accueillir toute l'année, dans un parc agréable, les personnes de la région, pour de la Rééducation et de la Convalescence, en prolongement des soins médicaux et chirurgicaux.

Les soins sont assurés par une équipe qualifiée (médecins spécialistes, infirmières, kinésithérapeutes, ergothérapeutes, aides-soignantes), et concernent de nombreuses affections invalidantes temporaires ou définitives :

Suites de Chirurgie Orthopédique et Traumatologique ; de Chirurgie Générale, pour les maladies Rhumatismales, Neurologiques ; pour la Rééducation Respiratoire, de Réadaptation à l'effort.

Les Consultations, les Explorations Fonctionnelles, les Soins de Kinésithérapie et d'Ergothérapie... sont aussi assurés par les Médecins et les Personnels de l'Etablissement.

LE CENTRE HOSPITALIER DE LOUDEAC

met à la disposition de toute la population de la Région Bretagne, un ensemble de moyens humains et matériels de tout premier plan.

Etablissement à taille humaine où les exigences de sécurité, de qualité de l'accueil et des soins, constituent l'objectif prioritaire des responsables et des personnels compétents et dévoués. Les soins y sont assurés toute l'année, jour et nuit par les services médicaux.

CENTRE DE RÉÉDUCATION ET DE RÉADAPTATION FONCTIONNELLE

22210 PLÉMET - Tél. 96 66 31 31

Le "Panonceau d'or" pour l'Union du commerce de Merdrignac

L'Union du commerce de Merdrignac - 53 commerçants répartis sur le canton - a reçu en novembre dernier le "Panonceau d'or", une distinction attribuée par l'Assemblée des Chambres françaises de commerce et d'industrie, en récompense d'actions originales.



30 vitrines ont été décorées de dessins de DS réalisés par deux artistes de la Chapelle-Blanche, Caroline Johnson et Alistair D. Price.

L'U.C. de Merdrignac est le seul lauréat breton de ce challenge 1995, pour lequel 15 autres distinctions du même ordre ont été attribuées dans l'hexagone. Juste récompense pour son président Jean-François Le Bas, qui depuis deux ans, aidé par la CCI de Loudéac, se dépense sans compter pour développer "autre chose que le seul commerce local. Depuis 2 ans, l'UC a pris conscience de sa force de proximité. En 1994 nous avons organisé des animations sur la valaille en Pays du Mené ; nous avons même trouvé notre place dans le livre des records (le Guinness Book) pour avoir réalisé une guirlande de 138 m de long réalisée avec 3 000 coquilles d'œufs".

40 ans de la DS

"Cette année encore nous avons souhaité mettre cette force de proximité au service

des autres. Ainsi nous avons fêté de manière originale les 40 ans de la DS Citroën". Pourtant, pas facile de décider Citroën : le constructeur reçoit 70 sollicitations en moyenne chaque mois. Mais Jean-François Le Bas réussit à séduire : le projet est retenu. Citroën participe financièrement. Ceci expliquant cela, la quinzième commerciale met en jeu deux voitures, des Citroën bien entendu, payées par l'UC. Les animations pleuvent (jeux téléphoniques avec des questions sur Citroën, exposition à l'écomusée avec miniatures, pièces et documentations de DS, concentration avec le club Original DS de Rennes...) et les visiteurs sont nombreux : 650 passages sur 15 jours à l'écomusée, des clients venus de partout alentour. Un succès incontestable, maintenant couronné par le panonceau d'Or. ■

Un rapprochement hospitalier attendu

En 1996, le Centre Hospitalier de Loudéac et le Centre de Rééducation et de Réadaptation Fonctionnelles de Plémet vont fusionner. L'arrêté du Préfet de Région créant le nouveau Centre Hospitalier Intercommunal concrétisera une politique de forte coopération entre les deux établissements depuis plusieurs années.

Plémet et Loudéac, distants de 12 km, possèdent depuis très longtemps une structure hospitalière : un hôpital général à Loudéac, un centre de pneumologie à Plémet qui a vu sa vocation se transformer petit à petit, en particulier en raison de la disparition progressive de ce fleau qui constituait la tuberculose. L'existence d'une clientèle importante dans le pays de Loudéac en orthopédie, attirée par le service de chirurgie A du Dr Bosercher et la position centrale stratégique de Plémet ont permis de trouver une vocation de ce centre de moyen séjour dans la rééducation fonctionnelle. Malgré la vétusté des locaux, l'activité s'est rapidement développée.

Aujourd'hui les deux établissements se trouvent un peu à l'étroit dans une structure juridique figée qui n'autorise pas suffisamment de souplesse dans les actions de coopération qui se développent de plus en plus depuis plusieurs années, les équipes médicales travaillent ensemble et participent à la même Commission Médicale d'Etablissement. La direction des deux établissements est commune et les services logistiques ont été regroupés permettant des économies de gestion. Le centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelles est depuis début 1995 en pleine restructuration. Après deux ans de travaux,

c'est un établissement neuf qui ouvrira ses portes début 1997. La capacité d'accueil, la motivation de ses équipes soignantes et la qualité de son hôtellerie en font un établissement de 1er ordre pour la rééducation fonctionnelle, seul site de cette importance en Centre Bretagne. Le Centre Hospitalier de Loudéac dans le cadre du nouveau Schéma Régional d'Organisation Sanitaire et Sociale et un des deux centres hospitaliers du 8^e secteur sanitaire (avec C.H. de Pontivy). Des actions de coopération concrètes ont déjà démarré qui montrent la volonté des acteurs du 8^e secteur à travailler ensemble et à dynamiser le Centre Bretagne. Plémet ne pouvait et ne devait pas être écarté de cette dynamique.

C'est pourquoi la création du Centre Hospitalier Intercommunal de Plémet-Loudéac est une pierre essentielle à cet édifice sanitaire de la Bretagne Intérieure en train de monter avec 532 lits, 500 agents, un service d'urgence, un service de soins continus, 2 services de chirurgie, 4 unités de médecine, la rééducation fonctionnelle, le moyen séjour, les services de personnes âgées, la maternité. C'est un établissement sanitaire très compétitif et solide qui s'implante en Centre Bretagne dont la création en 1996 est un gage de pérennité pour l'avenir. ■

CIDERAL : DÉVELOPPONS-NOUS ENSEMBLE !

Groupement de 21 communes et représentant 30.000 habitants, la CIDERAL est une des plus importantes Communautés de Communes du département des Côtes d'Armor. Située au cœur d'un bassin agro-alimentaire extrêmement performant, elle bénéficie d'infrastructures routières en constante amélioration.

Le croisement entre la RN 164 (axe centre RENNES- CHATEAULIN) et la liaison Nord-Sud (SAINT-BRIEUC-LORIENT-VANNES) en a fait un lieu d'implantation privilégié pour les transporteurs routiers et la situe au premier rang français et européen en capacité de stockage frigorifique (500.000 m³).

Le dynamisme de son tissu industriel lui a permis de devenir un véritable pôle agro-alimentaire incluant toutes les activités de la filière, de la sélection animale en passant par l'alimentation animale, de la transformation des produits à la pâtisserie industrielle. Elle est une référence en matière d'ingénierie, conception et fabrication des biens d'équipements des industries agro-alimentaires (Stork, Couédic Madoré, Kaufler...) et dans la galvanisation des métaux. Soutenue par l'Europe dans son développement, elle met tous les moyens techniques au service des entreprises (Centre de Dédouanement, Chambre de Commerce et d'Industrie, A.N.P.E., Mission Locale...).

De plus, l'existence de capacités de formation technique supérieure (B.T.S. Machinisme agricole - B.T.S. Commerce International - B.T.S. Maintenance Industrielle...), de formations permanentes (Centre AFPA, ASFO...) et l'intégration des jeunes étudiants et stagiaires dans la vie économique et sociale du Pays sont essentiels dans la démarche de développement des entreprises.

La CIDERAL, territoire reconnu pour l'authenticité de son artisanat, la convivialité de ses habitants et la richesse de son patrimoine culturel cumule son développement économique avec un environnement de qualité.

Contact : CIDERAL

1, rue Pasteur - B.P. 246 - 22062 LOUDÉAC Cedex - Tél. 96 28 28 77 - Fax 96 28 09 94

LE MENÉ, UNE VOLONTÉ LOCALE DE DÉVELOPPEMENT

Le Pays du Mené, positionné sur les crêtes culminantes des Côtes d'Armor rassemble quelque 18.000 habitants sur une vingtaine de communes, unies pour promouvoir le développement global du Pays au sein du Syndicat Mixte du Mené.

Réflexions et investissements sont quotidiennement engagés dans le développement local, économique, social et culturel.

Au sein d'une économie essentiellement agricole (qui a su le montrer lors du Salon des fourrages d'août 1995), une industrie dynamique se développe sous

l'influence positive des grandes et moyennes agglomérations de proximité, telles Rennes, Lamballe, Loudéac.

Trois pôles sectoriels dominent à l'image du profil breton : l'industrie agro-alimentaire (Kermeu, SVA, Volvico...), les industries du bois et du bâtiment (Sénrup, Seiner Hamon...).

L'activité artisanale et commerciale sur le Pays du Mené concentre également nombre de retombées économiques. Diverses manifestations à dominante intercommunale sont régulièrement organisées par l'ensemble

des unions commerciales (Foire du Mené, semaines commerciales...).

Le Pays du Mené joue également la carte du tourisme, structuré autour de trois pôles forts (la petite cité de caractère de Moncontour, Boquen, et la base de loisirs du Val Landrouët - Etang de la Hardouinais) et se positionne avec le pays de Loudéac, sur des marchés à part entière. De plus, une opération d'amélioration du logement organisée depuis 3 ans permet aujourd'hui au Pays de bénéficier d'un important portefeuille (508 logements rénovés dans l'O.P.A.H. 93-95).

Le souci de développement culturel est fort, avec la diffusion de spectacles vivants et d'expositions thématiques sur les petites communes, l'accès à tous de l'enseignement de la musique, de la sauvegarde du patrimoine local, la mise en place d'événementiel (son et lumière...).

L'histoire du Mené lui assure une expérience, son identité, la pérennité de son appartenance au bassin social économique du Centre Bretagne. ■

Contact :
SYNDICAT MIXTE DU MENÉ
Bouxy - 22300 ST-GILLES-DU-MENÉ
Tél. 96 34 47 58 - Fax 96 34 46 24

En bref...

• 3 000 visiteurs au moins ont investi la Résidence Brocéliande (maison d'accueil pour personnes âgées) récemment ouverte rue de Cadéac à Loudéac à l'occasion d'une journée "portes ouvertes" précédant l'entrée des premiers résidents.

Cette maison de retraite conventionnée toute neuve comprend des sections médicalisées et non-médicalisées, s'adresse à tous, et dispose de nombreux éléments de confort. Le coût du séjour (fixé par le Conseil général) au 1^{er}

novembre 1995 est de 245,55 F par jour. La réalisation représente un investissement de 26,7 MF pour l'office départemental HLM, et 3 MF d'achats fonciers par la commune. Le budget de fonctionnement est estimé à 8 MF/an.

• Le déménagement du centre Leclerc dans de nouveaux locaux actuellement en construction à Loudéac permettra l'embauche de 60 nouveaux employés. La surface de vente passe de 1 200 à 2 600 m². L'ouverture est prévue début 1996.

Des formations alternées à la Maison Familiale

Le partenariat Ecole-Entreprise est pratiqué depuis longtemps au Centre de formation de la Maison Familiale de Loudéac. Et dans le cadre des formations alternées, il accente sa dynamique.

Ainsi les formations initiales - de la 4^e préparatoire jusqu'au B.T.S.A. machinisme agricole, en passant par les B.E.P. dans les secteurs du machinisme agricole, de l'élevage du cheval, de la restauration ou des services aux personnes, accueil en milieu rural - reposent sur ce principe pédagogique. Le Centre de formation est en contact permanent avec plus de 150 entreprises qui apportent leur "savoir-faire" à la formation. La liaison école-entreprise s'établit sur la base de 15 jours en centre de formation et 15 jours en entreprise. L'Établissement scolaire assure la responsabilité

totale de la formation (le jeune garde le statut scolaire), ce qui laisse à l'Établissement une réelle indépendance et permet à un jeune de se confronter à plusieurs réalités professionnelles d'entreprises.

Cette expérience dans le domaine des formations scolaires a permis d'accéder aux formations adultes en utilisant des contrats de qualification. 40 jeunes ayant un emploi rémunéré suivent ainsi une formation qualifiante préparant à un diplôme reconnu : le Baccalauréat Professionnel Restauration, le B.T.S.A. Machinisme Agricole et un Certificat de Spécialisation en Hydraulique.

Le Centre Bretagne se trouve ainsi doté d'un outil de formation dont les pouvoirs publics et les médias ne cessent de parler et de vanter les mérites. ■

Aides à la rénovation : une OPAH sur trois ans



Une maison dans le canton de La Ches, exemple d'habitation qui va bénéficier d'une réhabilitation aidée, à l'occasion de l'opération programme d'amélioration de l'habitat du Pays de Loudéac, pilotée par le PACT-ARIM des Côtes d'Armor.

Le Pays de Loudéac va prochainement faire l'objet d'un toilettage de son habitat à travers une OPAH (opération programmée d'amélioration de l'habitat). Programmée parce qu'elle a fait l'objet d'une étude d'évaluation des besoins qui s'est déroulée courant 1995 ; et amélioration de l'habitat parce qu'elle concerne les habitations de propriétaires occupants ou propriétaires bailleurs, dont les logements ne disposent pas de certains éléments de confort (baignoire, douche, WC intérieur, chauffage central...), ou nécessitent des travaux d'amélioration.

L'opération débute dès ce mois de janvier et se poursuivra jusqu'en 1998. Le programme associe la Cidéral, le Conseil général des Côtes d'Armor, l'Etat et l'ANAH. Sur le terrain, l'opérateur est le Pact-Arim.

Subventions

L'objectif d'une telle opération est de venir en aide aux propriétaires ; ceux qui occupent leurs logements (y compris bien entendu les retraités) sous condition de ressources et sans conditions pour les propriétaires bailleurs, qui s'engagent à

louer leur logement pendant une certaine durée. Les logements sociaux communaux bénéficient également d'aides spécifiques. Une enveloppe globale de 10 MF est ainsi attribuée au Pays de Loudéac ; si elle est utilisée, elle peut être injectée dans l'économie, directement aux entreprises du bâtiment locales et régionales, qui réaliseraient un volume d'affaires de l'ordre de 40 MF.

Cas particuliers

L'OPAH s'accompagne de mesures spécifiques sur trois axes principaux : les logements vacants (588 sur le secteur de l'OPAH) qui feront l'objet de mesures incitatives ; les ménages défavorisés dont les souhaits de cadre de vie seront entendus ; un diagnostic sur les possibilités d'accéder à la propriété dans le parc existant.

Attention cependant, pour bénéficier d'aides, il est important de ne pas engager de travaux avant d'avoir pris contact avec le Pact-Arim et d'avoir obtenu un accord. ■

Contact Pact-Arim : 96 62 22 00 ; propriétaires occupants : leurs logements, Mlle Martine Daval ; propriétaires bailleurs et communes, Mme Geneviève Le Far.

PROGRAMME D'AMÉLIORATION DE L'HABITAT DU PAYS DE LOUDÉAC

- Information sur les aides
- Conseils techniques
- Etudes financières
- Assistance administrative

Des professionnels au service des propriétaires



96 62 22 00

Les "Aventuriers du théâtre perdu" : professionnels et amateurs sur les planches

Drôle d'Aventuriers que ceux du Théâtre Perdu à Loudéac. Perdu pas tant que ça, pas même vraiment égaré ; mais aventuriers sans doute, parce qu'il faut une bonne dose de goût du risque pour décider de prendre en mains et de mener à terme le développement théâtral pour les petits et les plus grands.

Des cours de théâtre gratuits pour des acteurs qui veulent devenir professionnels, c'est possible à Loudéac. C'est même la volonté de Loïc St-James et d'Emmanuelle Jean, créateurs des "Aventuriers du théâtre perdu", qui présentent initialement un spectacle intitulé "la vie de Molière", mélange de marionnettes et d'acteurs vivants. "Nos deux objectifs sont d'abord de faire des créations de spectacles et ensuite de monter un atelier à but professionnel, mais gratuit". Avec pour ambition de faire connaître le métier d'acteur sous toutes ses formes. "Il faut savoir ce que c'est qu'un décor, une scénographie, et bien sûr les techniques théâtrales, les techniques d'acteurs, la musique, l'improvisation, avec un véritable travail de recherche sur soi-même". Un projet qui réunira 6 à 8 acteurs de 18 à 22 ans, à raison de 3 séances de 4 heures chaque semaine, le reste du temps devant être consacré au travail personnel. "Il faut montrer que le Centre-Bretagne recèle de vrais acteurs professionnels."



"Farces et bergamasques", jouée par Loïc St-James et Emmanuelle Jean à l'abbaye de Bon Repos en 1994.

Jeunes acteurs

Depuis un an, deux équipes (6 enfants de 10-14 ans et 12 de 8-11 ans) ont entamé une formation. "Le cycle se déroule sur 3 ans", explique Emmanuelle Jean. "Les enfants commencent par créer leur personnage, individuellement. Puis ensuite ils réalisent un masque à l'effigie de leur personnage et élaborent une histoire, qui sera découpée en scènes. Nous associons un travail sur la voix, la concentration, la respiration..." Une première phase qui doit aboutir à un mini-spectacle de 30-35 minutes. "A condition que l'on soit prêt. Il ne faut pas bâcler, ni frustrer les enfants". La deuxième année permettra de travailler sur un conte ("Les enfants doivent s'adapter"). La 3^e année un jeune auteur viendra écrire une pièce qui sera jouée par les jeunes acteurs. Les amateurs

peuvent déjà prendre leur plume. ■

Des rencontres jeunes acteurs en janvier

L'Office municipal culturel de Loudéac, le CAC Sud 22 et les "Aventuriers du théâtre perdu" organisent des rencontres jeunes acteurs au Palais des Congrès les samedi 27 et dimanche 28 janvier. Six ateliers théâtre réunissant des acteurs âgés entre 8 et 13 ans se retrouveront sur les planches.

Programme :

- samedi 27
 - 16 h à 18 h 30 : présentation des spectacles (école de théâtre de Hénon, ateliers G.A.E.L. de Rostrenen, les Aventuriers du Théâtre Perdu de Loudéac).
 - 20 h 30 : spectacle jeunes public/tout public, *Le moucheur d'histoire* par la Cie le P'tit Lait (spectacle chargé d'humour avec mouchoir géant et instruments de musique).

Loïc St-James et Emmanuelle Jean ont planté leur tente de baroudeurs des mots et du geste à Loudéac en février 1994. Une étape (peut-être l'étape) d'un périple démarré il y a 22 ans pour Loïc St-James au cours Florent à Paris. Sa carrière professionnelle débute au théâtre Paris-Nord ; puis suit un poste d'enseignant au théâtre d'Ancey et la Bretagne l'accueille ainsi qu'Emmanuelle une première fois en 1986, à Auray. Là, tous deux vont créer une école technique professionnelle et monter la compagnie Graal (Xavier Grall, Ionesco...) ; ils prendront une part active à la mise en œuvre du festival théâtral "Les Nuits de St-Goustan". Puis c'est le départ pour la Dordogne. "Nous nous sentions un peu exilés. Pour cette raison nous avons appelé notre troupe 'Les Aventuriers du Théâtre perdu'". Mais la Bretagne manque, et Loudéac s'ouvre comme terre d'accueil il y a moins d'un an. ■

• dimanche 28

- 9 h 30 - 12 h 30 : table ronde pour animateurs d'ateliers théâtre enfants (thèmes : la formation, exploration d'une pratique amateur...). Débat animé par René Lafite du GACO, avec la participation de Madeleine Louarn et Suzanne Defay.

- 14 h 30 - 17 h 30 : présentations (atelier théâtre scolaire de l'école privée de St-Caradec, les Diabolos du centre culturel de Sarzeau, Gaizbal théâtre de St-Brieuc).

- 17 h 45 : spectacle *les fables de La Fontaine* revisité avec humour, clins d'œil à Tex Avery, Laurel et Hardy, les Marx Brothers...
Rens. : Office municipal culturel de Loudéac (99 28 11 26).

440 élèves à l'école de musique du Pays de Loudéac



Le récent regroupement, autour de l'école-centre de Loudéac, de l'école de musique traditionnelle et des écoles de Plémet et Plouguenast amorce l'évolution vers une véritable école de pays, à l'échelle de la Cideral (communauté de communes de Loudéac). La mise en œuvre d'un projet pédagogique commun assure la cohérence de la démarche et permet de se fixer des objectifs plus ambitieux.

L'école accueille cette année 440 élèves : l'enseignement, dispensé sur 4 communes (Loudéac, Plémet, Plumieux, Plouguenast) par 21 professeurs à la compétence reconnue, offre un large choix de disciplines : éveil, formation musicale, instruments à cordes et à vent, voix, claviers, percussions, instruments traditionnels, et pra-

tiques collectives - chorale d'enfants, musique de chambre, ensemble instrumental classique, Big-Band, ensemble "Jazz à tous les étages"...

Quels objectifs ?

La fonction d'un établissement d'enseignement musical est aujourd'hui orientée vers deux pôles, formation et diffusion : enseigner la musique dans un constant souci de qualité, mais aussi amener l'élève à une pratique de la musique axée sur le plaisir de jouer (le mot amateur "ceux qui aime", prend ici tout son sens).

La mise en place de cycles, par la possibilité d'une progression à plusieurs vitesses, permet d'accueillir des publics aux objectifs variés, voire totalement différenciés : enfants à partir de 4 ans, adultes désireux de pratiquer la

musique comme loisir, enfants ou adolescents souhaitant évoluer ensuite vers d'autres structures - Ecole Nationale de Musique, Conservatoire National de Région, Université - passage obligé pour envisager un avenir professionnel.

La musique d'ensemble est un vecteur essentiel de cet apprentissage par le plaisir ; si l'école doit être à la fois un lieu de formation et de diffusion, elle doit être capable de rassembler, autour d'elle, ceux qu'elle a formés et qui souhaitent continuer à pratiquer la musique. Cette action est d'autant plus importante que l'école pourra ainsi offrir au "pays" qui lui permet d'exister bon nombre de prestations (concerts, animations) qu'elle ne peut d'ordinaire fournir avec ses seuls élèves en cours de formation. ■

PHILIPPE DARDY
Coordonnateur de l'École de Musique

**— Crédit Mutuel —
de Bretagne**

**La banque
à qui parler.**

La CCI crée l'animation

La Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes d'Armor a soutenu en 1995, renforcé son action auprès des Unions Commerciales de Bretagne Centrale. Depuis 10 mois, Carole Chemin, recrutée pour remplir cette mission, est venue renforcer l'équipe de l'antenne locale de Loudéac. Ce poste avant tout créé à titre expérimental, devait permettre de définir les besoins des groupements de commerçants en terme d'animation collective.

Partie d'une radiographie des Unions Commerciales situées dans le périmètre de la délégation loudéacienne de la CCI22, Carole Chemin a participé à la mise en place de plusieurs actions répondant aux exigences locales particulières à chaque groupement. De l'agencement de "Vitrines du Village" (Mael-Carhaix et Vill-sala) au lancement d'un nouveau système de fidélisation (dans le Mené), en passant par l'information des trésoriers sur les obligations juridiques et fiscales des groupements de commerçants et le suivi d'opérations ponctuelles (Loudéac), l'animation collective a battu son plein ces derniers mois en Bretagne Centrale.

Notons enfin que la Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes d'Armor travaille sur un projet départemental de "maquette des Unions Commerciales". Ce document qui devrait voir le jour en 1996 aura pour but de regrouper l'ensemble des informations relatives à la promotion collective du secteur commercial. ■

Dans notre prochain numéro, l'Office de Développement Culturel du Mené.

Centre de Formation
MAISON FAMILIALE RURALE DE LOUDEAC
ETABLISSEMENT PRIVÉ RECONNU
REUSSIR AUTREMENT PAR L'ALTERNANCE

4^e et 3^e préparatoire ou technologique
Supports professionnels : Agriculture - Elevage du cheval - Mécanique - Cuisine

Préparation aux :
- BEPA : Agro-equipement - Services aux personnes - Elevage du cheval
- CAP - BEP - BAC PRO Restauration
- B.T.S.A. Machinisme Agricole
- Certificat de Spécialisation en Hydraulique, injection, électricité

31-33, rue A. Le Braz
22600 LOUDEAC
Tél. 96 28 02 27
Fax 96 28 98 14

Merléac, l'un des "1 000 villages de France"

Dans le cadre de l'opération "1 000 villages de France", Merléac s'est dotée d'un commerce polyvalent moderne, tournant autour de l'essentiel, à savoir la boulangerie.



Une boulangerie entièrement neuve qui doit satisfaire les habitants de Merléac et d'alentour. (Photo Jean Guillaume, architecte).

"Ça commence comme ça" commente Georges Jégoux, maire depuis 1977. "D'abord plus d'école, après plus de commerce... Une boulangerie, c'est la première nécessité". L'affaire est classique en terme de désertification : l'ancien boulanger prend sa retraite il y a trois ans, la commune ne peut pas acheter "après une estimation des domaines jugée trop faible", un café voisin accepte d'assurer un dépôt de pain... Au passage, le centre bourg y a perdu un peu de son animation. L'arrivée en mairie d'une documentation sur les possibilités offertes par les opérations "1000 villages" est suivie d'une réunion à la préfecture ; un dossier sera déposé, jusque l'ouverture aujourd'hui du commerce.

Subventions
La commune a acheté d'anciens bâtiments avec une maison d'habitation. "Entre l'achat, la reconstruction et la rénovation, il nous en coûte 2 MF. Nous attendons 60 % de subventions". La commune fournit le gros matériel de boulangerie (four, réfrigérateur, gondoles, vitrine réfrigérée...) aux normes 1998. Le gérant amène son savoir et les ustensiles courants ; il devra régler 3 000 F par mois en loyers. "Le dossier économique prévisionnel laisse apparaître une zone de chalandise au delà des limites de la commune, puisque 5 % peuvent être réalisés sur Le Quillio, et 5 % sur Uzel". La boulangerie sera complétée d'une épicerie, d'un point presse et d'un bureau de tabac. Soit de quoi satisfaire les principaux besoins des 520 habitants de Merléac. ■

"1 000 villages" est un dispositif d'Etat qui aide au maintien du dernier commerce sur une commune. "Au delà de l'étude de viabilité économique que nous réalisons, nous devons sélectionner un candidat qui connaît le milieu rural et possède des qualités humaines", explique Benoît Houlon, de la CCI Penguilly et Le Gouray ont bénéficié de cette opération, et bientôt Ilriffaut.

Plessala ne fait pas l'unanimité intercommunale

Plessala connaît quelques difficultés à se faire accepter par ses voisins de la pourtant future communauté de communes du Mené-nord.



Plessala, gros bourg de près de 2 000 habitants, veut intégrer la future communauté du Mené-nord.

Plessala semble avoir du mal à faire son trou dans l'intercommunalité en Mené. Alors que la réflexion est en cours sur l'élargissement de la solidarité, les maires de communes, en théorie bientôt liés à leur voisin, ont fait part de leur souhait de ne pas intégrer Plessala. Le maire de cette dernière, Paul Guiguen, analyse la situation comme "la crainte pour les autres communes que le dynamisme de Plessala ne les écrase".

Rencontré à l'occasion de cette "armorSCOPIE" (qui est plutôt habituellement un tour d'horizon sur la vie d'une commune s'intégrant dans un dossier de Pays), Paul Guiguen évoquait ces inquiétudes, confirmées par une téléécrite dont nous reproduisons ici quelques extraits, concernant "les prises de position de certains élus (municipalité de St-Gilles-du-Mené, St-Jacur-du-Mené, Langourla, Le Gouray)... Plessala n'a-t-elle pas toujours été une commune intégrante du Mené ? Depuis la création des premières structures, elle a adhéré au Sivom du Mené (1969), au syndicat mixte (1979), à la Foire du Mené, au comité d'entraide médical, au Pays d'accueil et demain à l'office culturel du

Plessala compte 1901 habitants, dont 150 exploitants agricoles. L'une des particularités de la commune est de s'étaler en longueur sur 17 km. La rénovation du bourg (effacements de réseaux, aménagement de parkings...) est envisagée pour environ 5 MF. Le budget annuel est de 7 MF en fonctionnement et 4 MF en investissement.

L'été dernier, le Salon des fourrages (qui se déroule tous les deux ans dans une commune choisie dans 14 départements) a déplacé 43 000 visiteurs au lieu des 30 000 attendus. A cette occasion, son et lumière organisé par les bénévoles de l'ELDAR, intitulé "Grand-père raconte" sur le thème des années 30 en milieu rural gallo, a recueilli 6 000 spectateurs.

ART DE VIVRE

La réhabilitation du Moulin de Cochelin

Parce qu'elle voulait trouver le calme, Jacqueline Chauveau a reconstruit en quatre ans le vieux moulin chargé de toute une histoire. Aujourd'hui ce bâtiment est entièrement réhabilité.

Situé dans le Morbihan, sur la commune de Loccoac-Mendon, le Moulin de Cochelin est une bâtisse construite en 1250. Depuis sept siècles, elle a connu une multitude de turpitudes. C'est Jean IV qui en fera donation en 1399 aux Pères Chartreux de Coëtguin.

D'un tas de ruines enfouies sous les ronces, il est devenu aujourd'hui un bâtiment de caractère grâce à la passion et au courage d'une Carnacoise de 64 ans, Jacqueline Chauveau. C'est en voulant trouver le calme dans la Bretagne rurale que ses recherches l'ont amenée directement dans son nouveau royaume qu'elle découvrait en 1991.

Un de ces vieux moulins, oublié depuis des décennies et avalé par les ronces, volets arrachés, sans porte ni fenêtre, les prairies en friche, ce décor dormant déclancha le coup de cœur de Mme Chauveau qui décida d'acquiescer cette étrange propriété.



La propriétaire veut remettre en route le mécanisme qui actionne les meules.

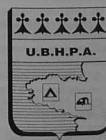
Pierre après pierre, aidée seulement de 3 artisans pour le gros œuvre, Jacqueline Chauveau se lança dans un vaste chantier de reconstruction du domaine qui dura 4 ans. Dans un premier temps, elle créa avec quelques amis une association pour la restauration du Moulin de Cochelin et s'attaqua à la rénovation d'un bâtiment devenu aujourd'hui gîte rural. Puis ce

fut le tour d'une seconde bâtisse métamorphosée en six chambres d'hôte de grande qualité, pragmatisme oblige, et enfin celle du moulin proprement dit. Il est aujourd'hui complètement rénové. Seul, le mécanisme qui actionne les meules attend quelque argent pour permettre à l'armouleur la mise en place des derniers éléments qui le

rendront opérationnel comme au temps jadis.

Dans le travail préalable des fouilles, Jacqueline Chauveau découvrit un véritable trésor. Des outils, des pièces de monnaies, des registres de meuneries, autant de merveilles que cette femme passionnée a voulu faire revivre pour ranimer la mémoire des privilégiés d'autrefois qui étaient les meuniers. Ce moulin est donc un musée ouvert au public tous les jours en saison et les week-ends et vacances scolaires. Que dire du décor extérieur magnifiquement arboré et des pièces d'eau mises en valeur, si ce n'est que ce lieu semble ressurgir du passé comme enligné tout il est vivant. Une autre passion pour cette femme bâtisseuse, celle des chevaux, qui cohabitent dans ce domaine et offrent aux amateurs de randonnées équestres le plaisir conjugué des charmes naturels de la vie rurale et de ceux de son hôte. ■

BERNARD MOULIN



Les 25 et 26 Janvier 1996 de 10 h. à 18 h.
au Parc des Expositions de Vannes (Morbihan)

A l'occasion de son 12^e Congrès Régional, l'Union Bretonne de l'Hôtellerie de Plein-Air ouvre au Grand Ouest son **UB - EXPO OUEST - Salon des Equipements de Tourisme**, et invite les campings de 24 départements, ainsi que les professionnels de l'hôtellerie, de la restauration, des espaces verts et les responsables des collectivités de Bretagne. Nous attendons plus de 150 exposants sur 5.500 m² de halls couverts. Venez nombreux visiter cette exposition à l'entrée gratuite !

Si vous voulez des renseignements complémentaires, contactez-nous
UBHPA - B.P. 301 - 56008 VANNES Cedex - Tél. 97 42 55 83 - Fax 97 47 50 72

Les Zinzins sur Canal+

Les Zinzins, c'est le titre d'une série écrite, réalisée et animée par le Rennais Pierre Bouchon sur Canal+.

Les Zinzins, production de Lazenne Bretagne, ont obtenu le prix SVF, la mention Ar Men, la mention du public au Festival de Douarnenez 94, ainsi que la mention spéciale du jury au Festival international des programmes audiovisuels 95. Production déléguée : Jean-François Le Corre.

"Plus dure sera la chute..."

Pierre Bouchon présente ainsi le synopsis : "Innocents, malléables et peut-être stupides, ce sont Les Zinzins. La guerre des cailloux est déclarée ! Souvent vaincus mais toujours d'attaque, nos Zheros

microscopiques restent stupéfiants de nonchalance...

Les Zinzins sont nés un jour d'en-nui profond... Ce jour-là, il m'est venu l'idée que mon ordinateur pourrait servir à faire de l'animation. Le dessin d'un personnage un peu complexe devenant très vite laborieux sur une palette infographique, j'ai opté pour des personnages aux formes simples me permettant de concentrer mon travail sur la souplesse de l'animation. Et voilà le premier Zinzin : une boule, quatre traits prostrés et une ligne ; la "vie" se contente de peu ! A partir de là, tout va très vite. Inspirés du même modèle, d'autres Zinzins se reproduisent et s'animent sur l'écran. Le me retrouve à la tête d'une troupe de petites bêtes innocentes et oisives prêtes à l'emploi.



Il ne me restait plus qu'à leur trouver un destin. Pour écrire ces scénarios de quarante secondes, il me sembla logique de chercher de bonnes chutes... ■

De nouvelles fleurs pour la Bretagne

Chaque année, le Comité Régional du Tourisme organise un concours des villes et villages fleuris. Depuis deux ans, s'y ajoute un palmarès spécifique "Cité d'Art".

Pour 1995, quatre communes se voient décerner le label "ville fleurie" et obtiennent une fleur : Missillac et St-Nolf (56), La Bouexière (35) et Dinan (22). Lannion obtient une deuxième fleur. Enfin, Cesson-Sévigné va être présentée au Jury national pour obtenir une quatrième fleur. Elle rejoindrait alors Le

Rheu, Quimper, La Vraie Croix, St-Gilles-Vieux-Marché et St-Juvat.

Par ailleurs, le jury régional a désigné cinq communes susceptibles de concourir l'année prochaine pour des prix spécifiques. ★ Prix de mise en valeur d'un monument historique : Fougerès ★ Prix national de l'arbre : Dinan ★ Prix spécial pour le fleurissement de printemps : Lannion ★ Prix pour le fleurissement d'automne : Redon ★ Prix Robert Burton pour le Jardin des Simples : Cesson-Sévigné. Enfin, St-Malo a reçu le Trophée Vivaldi et M. Grall, de

Roscoff le Trophée du meilleur jardinier.

Palmarès régional

Tère catégorie (communes de - de 1 000 hab.) - 1er ex aequo : St-Martin-des-Prés (22) et Missillac (56) - 3e : Melle (35) - 4e : Loc-Brevalaire (29).

2e catégorie (de 1 001 à 5 000 hab.) - 1er : St-Nolf (56) - 2e : Bme (22) - 3e : La Bouexière - 4e : Ploudalmézeau (29).

3e catégorie (5 001 à 30 000 hab.) - 1er : Dinan (22) - 2e : Hennebont (56) - 3e : Chantepie (35) - 4e : St-Martin-des-Champs (29). ■

Union Bretonne de l'Hôtellerie de plein-air

Le salon des équipements de tourisme

Le salon des Equipements de Tourisme appelé U B Expo Ouest 1996 se tiendra les 25 et 26 janvier au Parc des Expositions de Vannes en Morbihan, dans le cadre du 12e Congrès régional de l'Union Bretonne de l'Hôtellerie de Tourisme. Tous les matériels et services liés au tourisme et à l'hôtellerie de plein-air seront présentés

dans ce salon qui se déroulera comme en 95 sur le même lieu d'exposition vannetais. Ce choix est la conséquence de la réussite passée et surtout de la structure du parc des expositions qui peut accueillir à l'intérieur de ses 5 500 m² couverts des grandes unités comme les mobil-homes, les chalets et les jeux de plein-air. Plus de 3 000 pro-

priétaires ou gérants de terrains de camping de 24 départements ont été invités, côté exposants, ils seront au moins 150. Afin d'optimiser la fréquentation des visiteurs, cette exposition est ouverte cette année aux matériels hôteliers et restaurations, ainsi qu'aux paysagistes et responsables des collectivités bretonnes, soit plus de 6 000 entreprises. ■

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1996 50

Tourisme urbain : Rennes préside à nouveau

C'est encore un Rennais qui préside la conférence permanente du tourisme urbain. Noël Eliot, conseiller municipal de Rennes, succède à Edmond Hervé : ce dernier était président depuis la création de la Conférence en 1989. Une quarantaine de villes et agglomérations de plus de 20 000 habitants sont regroupées au sein de cette conférence. Deux autres élus bretons s'inscrivent parmi les huit vice-présidences : Marie-Thérèse Roger, conseillère municipale de Brest et Nicole Mastrera, conseillère municipale de Nantes. ■

Jeux et animations

Un fichier vient d'être édité avec plus de 100 idées pour les activités de loisirs : petits jeux, grands jeux, veillées, jeux de réflexion, d'expression, de "conscience du corps", coopératifs, créations manuelles, activités extraordinaires... Conçu pour les groupes d'enfants et de jeunes, il s'adresse également à un large public (familles, clubs, amis...). Chaque fiche mentionne le titre, la durée, le nombre et l'âge minimum, l'intérêt, le matériel à prévoir, les règles. ■

Un week-end à Londres pour 125 F

Britanny Ferries propose des petits week-ends pour un grand déplacement... 125 F la traversée maritime AR et votre voiture gratuite pour 2 adultes payants, avec 2 nuits libres (maximum) en Grande Bretagne. Ou 2 jours d'escapade à Londres pour 285 F avec une nuit réservée en B & B et les traversées maritimes AR (voiture gratuite pour 2 adultes payants) : un confortable Bed and Breakfast à 20 minutes du centre de Londres.

Au départ de Saint-Malo, Oustreham ou Cherbourg, arrivée à Portsmouth ou Poole d'où l'on rejoint facilement Londres par autoroute. ■

Tel. 98 29 28 28.



ACTUALITÉ

Abbaye de Boquen : toujours à la une

L'affaire de l'extension de l'abbaye de Boquen a agité, fin 1994 et début 1995, la région du Mené. Après de vifs débats, des rencontres, des explications, le conseil municipal de Plénée-Jugon, réuni en février 95, avait clairement annoncé son intention d'un projet limité d'expansion.



En ce début d'année, ce dossier en veilleuse depuis quelques mois refait la une. Une association "Pour la défense des intérêts de Boquen", animée par Jean-Claude Gaspillard, industriel, Didier Lechian, maire-adjoint de Dinan, M. Briand de St-Aaron, M. Gouédic du Gouray, Jean Dollo, plaide pour le projet d'extension de l'abbaye. De leur côté, les conseillers

municipaux, ne cachent plus leur agacement. Le 8 décembre, à l'unanimité (19 voix), ils ont refusé un projet de zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager (ZPPAUP), proposé par le sous-préfet de Dinan, afin de garder au conseil la maîtrise totale de ce dossier. Par contre,

dans le cadre de la révision du POS en cours à Plénée-Jugon, les élus de la commune devront dans les semaines à venir se prononcer sur le zonage de l'abbaye (maintien d'une zone non constructible). Cette disposition de l'ancien POS n'avait pas empêché les seurs de construire en début d'année des moniales en bois, ceinturées de murs d'agglos. Il y a donc risque que l'on repare à nouveau en 1996 de cette abbaye. La société des Corbières, propriétaire des lieux, veut construire là un centre national de la vie monastique afin d'en faire un lieu de tourisme religieux.

A Plénée-Jugon et dans les communes avoisinantes, l'affaire Boquen continue d'alimenter les conversations. ■

PIERRE FENARD

SOLIDARITÉ

L'expérience du Sid Koz Café

A l'occasion du 1er décembre - Journée Mondiale - des associations rennaises de lutte contre le Sida ont décidé d'ouvrir un lieu éphémère de rencontre, de service et de dialogue dans une ambiance détendue au moment où Rennes entrerait dans les Transmusicales : le Sid Koz Café, au 6, rue de Saint-Malo à Rennes. Le Sid Koz Café s'est voulu être un lieu de rencontre et

d'information ouvert à tous. Les jeunes ont pu y souffler, prendre un café, discuter avec les musiciens de passage. Aussi trouver de l'information sur les services pouvant répondre à d'éventuels problèmes de santé (toxicomanies, Sida, prévention, sexualité). Encore très orientés vers les services susceptibles de les accueillir. Une expérience originale à poursuivre en d'autres circonstances. ■



Les partenaires : Aides Bretonnes, Sida Info Service, Centre de soins pour toxicomanes et pharmaco-dépendants, DRDJ Jeunesse et Sports, Association Toxicomanes Prévention et Formation Bretonne, Syndicat des pharmaciens qui a notamment offert 4 000 préservatifs, Le Relais, service de prévention.

Foire aux Antiquités de Morlaix

La deuxième édition de la Foire aux Antiquités des Jacobins se déroulera les vendredis 2, samedi 3 et dimanche 4 février.

1996

L'almanach de Bretagne

En 1995, le journaliste Stéphane Le Tyran et l'heureuse idée de faire renaître l'almanach de Bretagne. L'édition 1996 est disponible. Dans cette mise en page inspirée des almanachs traditionnels qui fait son charme, il propose une nouvelle anthologie de ces savoirs populaires qui ont bercé pendant des générations la vie quotidienne des paysans. L'ouvrage consacre une page à chacun des 365 jours de l'année. Il abonde en coutumes, en recettes, anciennes ou plus récentes, en petites informations pratiques, en usages collectés dans la mémoire rurale. Il annonce les fêtes qui le conviendrait de ne pas manquer.



L'almanach est une somme de connaissances transmises de générations en générations.

Le scripteur a fouillé les archives, les vieux journaux, les livres de jadis. Il a écouté les dires des anciens. Dans la bonne humeur, mais avec un profond respect des choses du passé, il se fait l'écho de la sagesse héritée du fond des âges. Son almanach est l'expression de la tradition de nos campagnes. Il invite à ne pas ignorer le passé pour être digne du futur. A lire sans faute chaque matin comme un missel ou à déguster chaque midi comme un regal ! ■

"L'Almanach de Bretagne 1996" - 400 pages, 148 F, édité par la Compagnie Européenne de Reportage et d'Édition (22 74 22 05), Stéphane Le Tyran et Le Foulet (22) au 95 52 31 77 ou à Paris au (01) 43 87 41 77.

Les informations en breton

36.15 KELA

KELAOUEN/35 1,29 F/min

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1996 51

GASTRONOMIE

Les grands crus "Connétable"

Le saviez-vous ? La sardine se bonifie en vieillissant dans sa boîte ! C'est pourquoi la société Weneclad Chancerelle, la plus ancienne conserverie de sardines du monde, consacre son savoir-faire ancestral à la préparation d'un mets rare : les sardines millésimées. Sa connaissance du produit et la maîtrise de son élaboration lui permettent aujourd'hui d'offrir ce plaisir spécialement conçu pour présenter les Sardines d'Argent Connétable : trois boîtes du millésime 1995 et trois du millésime 1994. Si elles sont déjà délectables, on peut les laisser vieillir encore,



car ces fabrications d'exception auront développé toute la finesse de leur saveur vers l'an 2000...

Une boîte vide de chacun de ces deux millésimes permet d'initier une collection originale qui sera enrichie chaque année d'un nouveau millésime. ■

(Douarnenez - 98 92 42 44)

Le Nouvel An du Muscadet

D'arrière les Muscadet se cachent les Muscadet Sèvre et Maine, Muscadet Coteaux de la Loire, Muscadet Côtes de Grandlieu, quatre AOC qui bénéficient de toutes les richesses du terroir nantais et de l'attention de ses hommes. Mieux faire connaître et reconnaître cette diversité au niveau régional, gagner en visibilité auprès des Nantais, tels sont les objectifs de l'opération Nouvel An du Muscadet qui comportera diverses animations. De nombreux chefs ont décidé

de s'impliquer dans cet événement et concoctent des menus Muscadet pour gourmets et gourmands. Et ils aideront le public à concourir au grand jeu "Les Muscadet gagnent à être connus" en apposant leur cachet au bulletin-jeu. A cette occasion, chaque restaurant participant offrira un menu Muscadet pour 2 personnes (à déguster de janvier au 30 mars 1996) à l'un des gagnants. De quoi réveiller l'âme plus longtemps que de coutume ! ■

Revs. 40 36 90 10

"Nos restaurateurs ont du talent"



45 restaurateurs ont été sélectionnés pour cette opération.

"Nos restaurateurs ont du talent", opération originale et unique en France organisée par les Chambres de Commerce du Finistère et le Syndicat de l'Hôtellerie 29, a connu un grand

succès. Elle a permis de mettre en avant le savoir-faire des restaurateurs finistériens et d'inciter le public à redécouvrir les goûts et les saveurs ainsi que le plaisir du bien manger. ■

NOUVEAUTES

Knacki épicié

Que l'on veuille manger rapidement un hot-dog ou préparer un petit plat original, Knacki épicié de Herta permet toutes les fantaisies. Au barbecue avec des morceaux de fruits, en salade associée au riz et du poisson ou sur le pouce entre deux tranches de pain, tout est permis.

Tartes et quiches
On ne présente plus *Findus* et la variété de sa gamme offre des tas d'idées pour des repas vite faits. Quatre nouveaux produits viennent de sortir, très savoureux :

- la tarte au saumon avec sa pointe de ciboulette ;

- la quiche lorraine à la crème fraîche ;

- la tarte aux poireaux et lardons avec sa pointe de cerfeuil ;

- la tarte aux tomates-basilic avec un trait d'huile d'olive.

A signaler que la pâte qui sert de base à la préparation est très fine.

ITRON

Gagnez une heure de machine

74 % des lave-linge sont équipés d'un cycle économique qui dure une heure au lieu de deux. Mais peu de ménagères l'utilisent craignant que leur linge ne soit pas aussi bien lavé. C'est pour elles que *Génie* a lancé *Génie chrono*, qui, dès 0°, donne une propriété acquise dans la rapidité. Sa composition unique (tensio-actif non ionique + cocktail de 3 enzymes performants + activateur de lavage) permet d'obtenir un excellent résultat tout en économisant de l'eau, de l'électricité... et du temps.

Tensile

Prise de poids, grosseur, solet, vieillissement. A chaque moment de la vie, notre peau est mise à rude épreuve. Le laboratoire *Domaria* propose une crème active pour ces peaux distendues ou en voie de l'être. Epidémie bien hydratée, il résiste mieux aux variations d'environnement et retrouve sa souplesse. Une étude réalisée par Biopédie (*Tensile*) montre que l'efficacité de *Tensile* est supérieure à celle d'autres produits de la même catégorie.

Soins des dents

Dentifrice au triolosan, brosse à dents, brosse interdentaire, fil dentaire : *Cosvald* propose un soin complet pour dents et gencives. Cette gamme, mise au point par les laboratoires Smithkline Beecham, a été conçue en collaboration avec les dentistes et est vendue en pharmacie.

Les dents toujours

Une première sur le marché français : la brosse à dents en caoutchouc naturel. Cette innovation *Oralgem* traite les dents en douceur en leur permettant de se débarrasser des tâches de nicotine par exemple et en leur redonnant brillance. Peut s'utiliser avec ou sans eau, avec ou sans dentifrice. De plus, elle favorise l'élimination de la plaque dentaire sans rayer l'émail ni aggraver les gencives.

Coffrets beauté

Orlane sort pour les fêtes ses coffrets "cylindre" avec dans chacun un jeu de toilette (Eau d'Orlane ou Fleurs d'Orlane), un voile corps et un gel bain. ■

CARNET

- Le Morbihannais *Pierre-Henri Paillet* (Datar) est nommé directeur de cabinet de Franck Boretto, ministre de l'Industrie.

- *Sylvie Le Moel* va remplacer à la direction à Bruxelles de Breizh-Europe *Pierre Pignot* qui prend sa retraite.

- *Marcel Tatar* a été élu président de la Chambre syndicale des experts automobiles de Bretagne.

- Le Dr *Alain Schiesser* remplace comme directeur du pôle d'innovation Quimper-Atlantique *Pierre Quinquin* qui part en retraite.

- *Jean-Marc Métais*, 41 ans, devient le patron de Bolloré-Bretagne (1 000 salariés).

- *Anne-Marie Croais* a été élue présidente du Comité régional corporatif. Vice-présidents : Marcel Corman, Michel Guernevez.

- Le prix Jackie Bouguin a été décerné à *Carole Lavoie* pour son roman "Éclats d'Émeraude" (Ed. Sol'air, Nantes).

- *François Morvan* a été élu maire de Lannouan.

NÉCROLOGIE

- Le présentateur de télévision *Leon Zitron*, 81 ans. Marié il y a 45 ans à une Morbihannaise originaire de Malestrol, il venait souvent en Bretagne, à Séné où demeure une partie de sa famille.

- *Edouard Noël*, 95 ans, co-fondateur de la fabrique de chaussures de Vitre.

- *Guillaume Le Caroff*, 82 ans, ancien maire de Kergist-Moëlu et Rostrenen, ancien conseiller général, ancien député communiste des Côtes d'Armor.

- *Joseph-Hervé Monjaret*, 75 ans, Plouec-du-Trieux. Ancien combattant de la France Libre, il avait été le rédacteur de Jean Moulin puis fut député. ■

PETITES ANNONCES

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F TTC en sus ; Domiciliation au magazine : 40 F

OFFRES D'EMPLOI

FORMATION ET STAGES

• Vous parlez le breton... Vous aimez LES ENFANTS et pensez avoir du fait de votre expérience, soit du fait de vos diplômes, que ce soit un sport ou dans une technique particulière. Contactez-nous. Vous pourrez ainsi nous aider à organiser encore mieux nos séjours d'été. **AN Oaled**, 14, rue de la Malin, 29870 Trégliou - 98 94 07 04.

• Recherche contact avec pré-traité ou jeune **RETRAITÉ** dynamique qui désire appoint temps partiel - rémunération par intérim - pour amener service **COMMERCIAL** et collaborer à la GESTION société en 22. Envoyer CV et proposition à : **A.B.E. - Régions**, B.P. 434, 22044 Lamballe.

• Stages **TAPISSERIE TISSEE** contemporaine. **Les Palais Breux**, Erbray - Tél. 40 81 43 95.

• 30-31 mars : stage "TERROIR VANNETAIS" - GALLO - Accordeon - Soursurs en couple - Binou braz - Vignon Chant - Danse 19-20 avril. **PEDAGOGIE** de l'accordeon diatonique par Yann Dour, pour les enseignants. **DANSE** - Musique - Chant traditionnel - Bretons à L'ÉCOLE par Patrick BAROUIL (pour les formateurs - enseignants). **RELIURE** avec Jean-Yves Panneflier. **TI Kendale'h**, 56350 St-Vincent-Duval 99 31 28 55.

• L'AIDE personnalisée à L'ÉLÈVE, avec Michèle VERNIER du 2 au 4 février 800 F. **Centre de la Briantais**, St-Servan, BP 82, St-Malo 99 81 87 04.

• **BREZHONNEG** - 15-18 janvier, 29 jours 2 février. **ROUDOUR**, 28600 en Uhelgoad 98 99 75 81.

• **KAN AN DISKAN** par Alain le Clerc tous les 15 jours le vendredi à 20 h 30 - **BINOUI KOZH** avec Loïc Padellies chaque lundi à 18 h 30. **Rens. CBAP**, 5, rue Marengo, Brest 98 48 05 85.

• Ateliers de **DANSES** traditionnelles, chants, au centre culturel Amzer Nevez (Ploumeur). **Dates et rens.** : Erméjor Bro ar Grand. Fax 97 21 37 05.

DEMANDES D'EMPLOI

MESSAGES

• J.H. 29 ans, DESS Amgt-Url-Evront, cherche **EMPLOI**, même durée déterminée, en Bretagne (en région **Nantes ou Rennes**).

• **BUREAU D'ÉTUDES**, asso. ou **Coll. locale**. Expérience local social, aménagement rural art et animation asso. culturelle. **Frédéric Bouley**, 14, rue Legouvé, 44000 Nantes. (51 81 01 34).

• Jeune **INGÉNIEUR AGRO-ALIMENTAIRE**, ENSBANA-Dijon, recherche : 1er emploi. **GRAND QUEST**, C.D.I., C.D.D. ou mi-temps. IAA ou laboratoire - contrôle, qualité, développement. Stages - conserverie, additifs alimentaires, microbio et bactériolactique. **Contact** : Gélina Grates - 40 52 14 13 ou fax 40 29 73 38.

• J.F. 22 ans, **BTS TOURISME** option complémentation **commercialisation**, rech. **EMPLOI** tps. comp. ou part. dans région **Tregor**. Bon exp. agent de comptoir - accueil, réservation. Langues : anglais, espagnol. **Connaissances** : TTX, standard, Etudes des propositions. **Tel.** 98 92 27 46.

• J.H. 37 ans, polyvalent **VIDEO** : cadrage, montage, participation à l'écriture de scénarios fictionnels et institutionnels ; **ORGANISATEUR EVENEMENTIEL** ; connaissance du multimédia + photoshop et autres logiciels sur P.C. et Mac. **COMMERCIAL** ; cherche **société sérieuse** pour poste exclusif. Etude toutes propositions. **Tel.** 98 80 51 83.

LOISIRS ET VACANCES

ARTS ET LETTRES

• Du 24 février au 8 mars : la **FLORIDIS** et la **LOUISIANE**, 14 jours en pension complète. Du 17 au 26 avril : **LE QUATEUR**, 12 jours en p.c. **ADAJ**, rue de la Gare, 22530 St-Guen. 98 29 55 10 après 18 h.

• **LEVRAOUEG BREIZH**, bibliothèque consacrée à la langue bretonne, ayant très peu de moyens financiers, recherche d'urgence, une bibliothèque, association ou tout autre organisme qui aurait des **ÉTAGERES**, même abîmées et à réparer, dont elle n'aurait plus l'usage et qui elle serait prête à céder. **Davance merci. Contact** : J. Araujo, Levrakoueg Breizh, 5, street Sant Per, 22720 Plijet - 96 21 46 89.

• Recherche **MUSICIENS** très motivés pour accompagner des compositions de chants en breton à **RENNES**. - 1 un bodhran, 2 - un clavier, 3 - un violon, 4 - une harpe. **Youenn Guillanton**, 6, rue de la Tulierie, Rennes. 99 96 17 76.

DIVERS

• A vendre **MICRO** pour **FLÛTE** traversière "Barcus-Berry" équilibrer 600 F valeur 2 000 F. **Tel.** 98 34 15 60.

• **SIDA** : une brochure pour informer et aider. 12 F + 3 F de port. **Familles rurales**, 16, rue de Penhoët, 35065 Rennes. 99 73 56 14.

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F + tva (tva 20,6 %) = 60,30 F

• Pour installation définitive en Bretagne, rech. à acheter ou à prendre en gérance fonds de commerce **LIBRAIRIE, papeterie, imprimerie**. Préférence Côtes d'Armor ou Bretagne. **Escr.** Jean Marchawski, 6, passage Hébrard, 75019 Paris.

• Vends 75 000 F. **PETITE MAISON** de 2 pièces agréables. Toiture neuve. Eau, électricité, chauffage. Située à **Guennoy** à 5 km de Guéméné-Penfao. Pour visiter, appeler le 40 40 26 89.

• Vends **ST-BRIEUC**, près centre **MASON** 2 pièces, surface habit. 140 m², 6901 - 96 m², gar. ch. cuis. WC, bain, séjour, étage 2 ch. couch. WC, très calme, belle vue, particulier. Prix : 680 000 F. **Tel.** 99 55 91 48. **EMPS COMPLET** dans dept. 59-29. Etude toutes propositions.

COURRIER

"LÀ-BAS SI J'Y SUIS..."

"Depuis des années j'écoute vos émissions et je vous remercie d'avoir pensé au Pays de Galles. Malheureusement, après l'hymne national breton et gallois (le même, en fait), le dérapage - vous comprenez leur effort culturel, la passion de leur vie, à la guerre en Bosnie. Il est facile de trouver les mêmes mots dans les pays ? Je préfère dire qu'il y a peu de différence entre la lutte pour la francophonie et celle qui défend nos cultures minoritaires. La différence ? Elle est simple : VOUS, qui avez été créés par l'argent de nos impôts contre nous, VOUS, la voix des ondes, qui privilégiez du travail et du sang des autres.

Faites-nous une émission sur le musée de l'école à Tregarvan en presqu'île de Crozon pour essayer de comprendre la souffrance de nos grands-parents interdits de leur langue par l'école de la République des droits de l'homme. Mais nous n'avons qu'une seule richesse : notre culture, histoire, langue, musique, art... le foisonnement du festival de Lorient (sans subventions) et le nombre d'écrivains dans les 2 langues en est la preuve. Les cultures s'ajoutent, Monsieur, elles ne se retranchent pas. C'est l'imperialisme de l'homme (rien) unique dans une langue unique qui crée les guerres. Pas la défense des droits de l'homme. Pourquoi notre musique si vivante et excellente ne passe-t-elle pratiquement pas sur vos ondes ? ELEN KERANVEL, Roanne.

OPUS DEI : AMALGAMES

"Pour la première fois je suis en TOTAL désaccord avec l'un des articles d'Armor. Il s'agit du papier signé Guy Lannou, concernant l'Opus Dei en Bretagne. C'est stupide, car mal documenté (bibliographie : Le Monde et le Télégramme...), plein de sous-entendus et d'amalgames. (...) Dans les mouvements de pensée liés à une religion, combien font la différence entre musulmans, salafistes, fondamentalistes, intégristes et simples assassins utilisant la religion ? Entre chrétiens, catholiques, catholiques pratiquants, traditionalistes, intégristes et adeptes de Mgr Lefèvre ? Entre Israélites, pratiquants, religieux, hassidim, Lubavitch, mitnagdim, caraites, orthodoxes, ultra-orthodoxes et simples assassins utilisant la religion ? (...) Pour ma part, je fais, en premier

lieu, la différence entre ceux qui sont des meurtriers et ceux qui ont des convictions religieuses. Cela me paraît antinomique. Si je ne connais pas bien l'Opus Dei (ce n'est pas l'article de M. Lannou qui pourrait m'apporter des lumières), je n'ai jamais entendu dire que leurs membres (ou les sœurs de Béthléem) aient pour but de pratiquer des assassinats. Lorsque j'étais enfant, dans le Pays de Retz, nous chantions *Catholiques et Bretons toujours*. Alors, à première vue, comme Catholique et comme Breton, j'aurai toujours moins d'apprehension vis-à-vis d'un mouvement contrôlé par la papauté, qu'en face des églises en France, imprégnées d'un gallicanisme militant, cherchant toujours à être bien en cour, et s'opposant le plus possible à Rome, comme aux cultures exogènes. Quant à l'attaque contre l'Institut de Louvain (sans doute le but final de cet article), cela me laisse rêveur. C'est la première fois que je vois *Armor* s'en prendre violemment à une institution qui peut être considérée comme issue de l'Emmav. (...) MERIADEC DE GOUYON MATIGNON, Châteaunay.

OPUS DEI : NON-INFORMATION

"Dans le numéro de novembre 1995 d'Armor magazine (L...), l'article de la page... "L'Opus Dei s'installe en Bretagne", m'a semblé vraiment très mal informé et est, du coup, un vrai tissu de fausses informations... (ou de "non information")" Abbé YANN-TANGI KENECHDU, presbiter de la Cathédrale, Dol-de-Bretagne.

Pour
comprendre
et vivre
la Bretagne
aujourd'hui



**le peuple
breton**
Pobl Vreizh

Abonnements : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannonn Cédex

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

KELAOUENN VIZIEK BREIZH

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

- * Direction, rédaction, administration, publicité : Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22304 Lamballe Cédex - T. 96 31 20 37 +
- * Renerzh, skridoarezh, mererezh, bruderezh : Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22304 Lamballe Cédex - Pg. 96 31 20 37 +
- * Télécopie : 96 31 22 12

Editeur : SOPEL
* N° ISSN (International standard serial number) :
* N° 0044-8966/94/107735-X
* N° CPPAF : 70 508
* N° SIRET : 3023067741 00018

* Administration et publicité
CATHERINE BOTREL - EURY

* Rédaction
LIONEL RIOCHE

assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BORDON, Frédéric HAMON

et de Yann Brekilien, Jean Cevaer, Christine Desautels, Pierre Fessant, Louis Feuvrier, Georges Gendreau, Serge Graffault, Robert Lemay, Georges Lenoir, Colvère Loezio, Joseph Marthey, Thérèse Morvan, Myrchin, Yannick Pellatier, Edith Perennou, Michel Philippouneau, Claudine Poirier, Alain Robert, Daniel Trechu.

* Publicité Armor
Côtes d'Armor, Ille-et-Vilaine : Luc Bastie
96 38 11 79 - Fax 96 38 14 07
Morbihan : Bernard Moulin - 97 50 84 42
Autres : au journal.

- * Abonnement d'un an : 290 francs
- * Abonnement de soutien : 500 francs
- * Abonnement pour l'étranger : 350 francs
- * Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
- * Changement d'adresse : 50 francs (joindre la dernière bande)
- * C.P. Armor-Magazine : Rennes 2891-70 Y.
- * Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- * Armor Magazine ne publie pas de communiqués.
- * Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- * Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- * La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- * La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- * Seules les personnes titulaires de la carte millénaire 1996 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.
- * Tout document, commande ou engagement non valide par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avisé.

* Diffusion : M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abonn. services.
* Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazelle, rue M. Seguin, Tréguier - Tél. 88 81 42 66
N° imp. 1470
* Photogalerie : Gravure Concept
Rue de Paris - St-Brieuc

* Rener ar gelouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

NOUVEAU

ENTREZ EN CONTACT AVEC LES DÉCIDEURS
DU MONDE POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

VOTRE OUTIL



NOS CONTACTS



QUI EST QUI ? QUI FAIT QUOI ?

"3617 FRANCE DÉCIDEURS" vous ouvre le carnet d'adresses le plus indiscret. Découvrez les fonctions, postes, mandats des 350 000 décideurs qui détiennent vraiment le pouvoir en France. Patrons et cadres dirigeants de tous secteurs d'activité. Et, EN EXCLUSIVITÉ, les 20 000 décideurs du MONDE POLITIQUE : le nouveau gouvernement et ses états-majors, les Parlementaires et les Maîtres... avec leur biographie. Ce tout nouveau Service Kompas sur Minitel vous dit tout sur la France du Pouvoir économique, financier et politique.

3617 FRANCE DÉCIDEURS

Accès direct (4,62 F HT soit 5,57 F TTC/min.)



LE PLUS COURT CHEMIN D'UNE ENTREPRISE A UNE AUTRE

BULLETIN D'ABONNEMENT

- 1 an (11 numéros)
 250 F TTC (ordinaire)
 500 F TTC (soutien)
 350 F TTC (étranger)

Nom
Prénom
Adresse

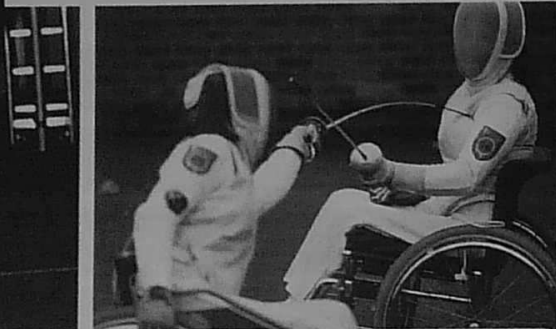
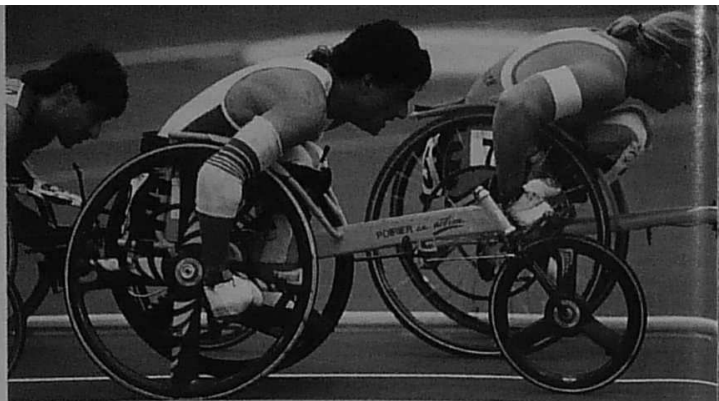
Règlement à l'ordre d'Armor magazine par

- chèque bancaire
 chèque postal
 virement au CCP Armor
 2691.70 Y Rennes

Code Postal
Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1996 54



EDF et la Fédération Française Handisport

EDF soutient les sportifs qui ont de l'énergie à revendre.

*EDF
est l'heureux
partenaire officiel
de la Fédération Française
Handisport pour les Jeux
paralympiques d'hiver et pour
les prochains Jeux d'été qui
se dérouleront à
Atlanta en
1996.*

EDF
Electricité
de France

Nous vous devons plus que la lumière.

Délégation Régionale Bretagne - 2, avenue Charles Tillon - 25000 DENNES - Tél. 09 33 17 17